Beau et chaud

Vallée d'Ottawa et région de Montréal — Beau et chaud.

LE JOURNAL

Beau et plus chaud

Région de Québec et Golfe — Beau [et] plus chaud.

TROISIEME ANNEE—N° 224 MONTREAL, LUNDI, 8 SEPTEMBRE 1902 8 PAG[ES] UN CENTIN

3 Bourbonnière, Dlle
Elmire
1 juil 03
511 Ave Belmont

....LA GUADELOUPE EST SAUVE....

LA DIMINUTION DES TAUX D'ASSURANCE

Aujourd'hui, à l'assemblée du Conseil, on agitera la question de la réduction des taux d'assurance pour les quartiers d'affaires de la ville. Le principal argument sera l'injustice d'un tel procédé.

Le chef Benoit dit que les compagnies d'assurance ont assuré, il y a quelque temps, que les taux seraient réduits si le matériel des pompiers était augmenté. Ces taux sont trop élevés et il n'est pas étonnant qu'on s'en plaigne.

La brigade des pompiers est bien mieux outillée maintenant qu'elle ne l'a jamais été. On achète en ce moment 2 nouvelles pompes de 12,000 gallons de capacité chacune. Le contrat d'achat de 8,000 pieds de boyau est donné. On achetera aussi une nouvelle voiture et 4 voitures à boyaux.

De plus, on agrandit 4 postes de façon à pouvoir y loger le double de matériel. Ils sont situés aux endroits suivants : coin Wellington et Dalhousie, coin Guy et Sainte Catherine, coin Hôtel-de-Ville et Ontario, coin Craig et Gain.

Tout le matériel sera doublé au centre de la Ville pour qu'on n'ait pas besoin de faire venir des voitures de tous les points de la Ville, quand il y aura un feu au centre.

Quand on votera le budget civique on bâtira un poste de pompiers près de l'ancien marché Sainte-Anne. De la sorte les compagnies d'assurance ne subiront aucun risque si elles abaissent leurs taux.

LES PLANTEURS DE LA JAMAIQUE

Demandent formellement la fédération avec le Canada

Kingston, Jamaïque, 7.—Des planteurs importants de la Jamaïque, assemblés ici hier ont adopté des résolutions blâmant la Grande-Bretagne à cause de sa négligence des Antilles ; négligence qui a presque ruiné l'industrie du sucre, et démontrant l'insuffisance des mesures proposées par la Grande-Bretagne pour l'allégement des planteurs de sucre des Antilles, et demandant la confédération avec le Canada comme le seul moyen de refaire la fortune de la Jamaïque.

Bien que la question ait été beaucoup discutée récemment c'est la première fois qu'on propose un projet précis de fédération avec le Canada.

BEAU DEVOUEMENT

Il refuse $2,500 pour ses services

Dix-huit mois après la terrible conflagration qui détruisit une partie des deux villes d'Ottawa et de Hull nous apprenons que M. J. C. Browne, administrateur du fonds de secours des incendies a refusé d'accepter une somme de $2,500 qui lui avait été votée unanimement par le comité du fonds de secours pour les services qu'il a rendus et les fatigues qu'il a endurées pendant les longs mois qu'il a dévoués aux victimes de cette terrible conflagration. L'argent refusé par lui fut replacé au crédit des victimes.

Défaite des mineurs

Charleston, 6— La grève des mineurs de la Virginie Occidentale s'est terminée par la défaite des ouvriers.

Une éruption de la Soufrière enveloppe d'un nuage de feu toute l'Ile de Saint-Vincent

Le gouvernement français n'a pas encore décidé de faire évacuer la Martinique—L'éruption de la Soufrière est la plus violente qui se soit encore produite

Washington, 7.—Le dépêche suivante a été reçue au département d'Etat :

Pointe à Pitre, 3 septembre.—Guadeloupe sauve,

(Signé) I LORANDIN.
& Vice-Consul.

Kingston, Ile de Saint-Vincent, 4.

On a été témoin ici hier soir d'un phénomène terrifiant qui a durée 9 à 5 heures ce matin. Une terrible éruption de la Soufrière a enveloppé d'un nuage électrique et de fumée l'île entière.

Château-Belair n'a pas été détruit. La ville voisine de Fitzburgh a beaucoup souffert. Georgetown est sauf. On croit que la destruction du pays des Caraïbes est complète.

L'éruption d'hier a été la plus longue et la plus violente qu'il y ait jamais eu ici. Les plus affolés essayaient de s'abriter un peu partout. De légers chocs de tremblement de terre ajoutaient à la terreur générale.

A deux heures du matin, de lourdes et rapides explosions se mêlèrent au terrible et perpétuel grondement, et l'obscurité profonde fit place à un firmament flamboyant où jouaient les boules de feu et les éclairs qui formaient un funèbre et grandiose feu d'artifice dont aucune imagination ne peut rêver la splendeur. Ce spectacle dura jusqu'à trois heures du matin.

Hier soir, il était évident que le Mont Pelée était en éruption en même temps que la Soufrière. Les nouvelles de la Martinique confirment que l'éruption du 30 août a été la pire qu'il y ait encore eu dans l'île. La Guadeloupe était complètement couverte par les cendres tombantes. Le gouverneur de la Martinique fait évacuer les paroisses du nord et amener les blessés à Fort de France. Un raz de marée est entré trente mètres dans Fort de France et a causé une panique. On dit que la chaleur est insupportable à la Martinique.

Paris, 7.

On n'a rien décidé sur l'évacuation totale ou partielle de la Martinique La question n'a même pas été étudiée par le gouvernement.

TEST CASE A CAUGHNAWAGA

Vendredi a commencé, à Caughnawaga, un procès dont les conséquences seront très importantes pour les blancs qui vivent sur la réserve.

Le conseiller John Simpson, un des plus jeunes membres du conseil de la tribu, a pris, au nom du conseil, une action par laquelle il accuse William Meloche, un forgeron, de s'être établi sur une partie de la réserve où nul autre qu'un Indien n'a le droit de demeurer, à moins qu'il n'ait obtenu une permission spéciale du surintendant général des Affaires Indiennes.

M. A. Brosseau, de Laprairie, agent de ce bureau préside aux débats, M. J. Waniente Jocks, avocat est interprête et M. Seth P. Leet, C.R., occupe pour la poursuite.

Meloche plaide non coupable et demande le délai nécessaire pour se procurer certaines preuves. Il prétend qu'il a droit de demeurer dans le village parce que la grand'mère de son père était Iroquoise. Les sauvages prétendent que la loi ne lui confère pas ce droit et Meloche dit que cette loi n'a pas d'effet rétroactif. Il dit de plus qu'il a un permis du Bureau et que sir John Thompson a, en 1894, donné une décision en faveur de ses parents.

Simpson, Louis Beauvais (Sate Kaienton) et Michel Montour (Sarontinetha), ces deux derniers anciens chefs, disent que Meloche n'a jamais été reconnu comme Iroquois.

Pour donner au défendeur le temps de se procurer une copie de la décision du ministre de la justice (Sir John Thompson) la cause est ajournée à vendredi prochain.

Le bill Mulock

Les ouvriers n'en veulent pas

Et il pourrait bien être rejeté par le Parlement

Ottawa, 8 (spécial)—Le bill de M. Mulock pour le règlement des disputes entre patrons et ouvriers de chemins de fer, bill qui a été soumis à l'étude à la dernière session pour être discuté à la prochaine, sera vivement critiqué et probablement rejeté par le congrès ouvrier de Berlin. On trouve que ce n'est pas placé les ouvriers et patrons sur un même pied d'égalité aux yeux de la justice en imposant une amende aux ouvriers qui déclareraient une grève ou un lock-out, aussi bien qu'aux patrons qui renverraient leurs employés, car les premiers ont mille raisons et autant d'occasions d'abandonner légitimement le travail, s'exposant ainsi à l'amende tandis que le patron provoquera rarement une suspension d'opérations par la destitution de ses employés. On assure que ce bill sera aussi rejeté par le parlement. Le bruit circule que M. Ralph Smith, M. P., commence à tomber en défaveur parmi ceux qui l'ont porté aux honneurs et que sa candidature sera censurée au congrès de Berlin.

NOS SOLDATS

Seraient employés à la défense d'Esquimault

Halifax, 8— Il est rumeur que cinq cents hommes du Royal Canadian se sont envoyés à Esquimalt pour y renforcir la garnison anglaise.

Emouvante arrestation d'un meurtrier

Niagara Falls, Ont., 7.—Le nègre Pewee Johnson, un meurtrier, a été arrêté sur le territoire américain, après une chasse émouvante des deux côtés de la frontière. Il a été arrêté à la pointe du revolver.

Les Allemands se Fâchent

Le commandant de la "Panther" ordonne à l'amiral Killick, de la marine haitienne, d'abandonner en cinq minutes la "Crête-à-Pierrot". Le nègre demande un délai de dix minutes et met le feu au bateau firministe

LES MARINS DU KAISER COULENT LA "CRETE-A-PIERROT"

Cap Haitien, 7.—La cannonnière Crête-à-Pierrot qui était au service du parti de Firmin, a été coulée à l'entrée du port de Gonaives par la canonnière allemande Panther.

Le 2 septembre, la Crête à Pierrot a arrêtée, à l'entrée du port du Cap Haitien, le steamer allemand "Markomancia", capitaine Nansen, de la Hambourg-American Packet Co., qui avait à bord des armes et des munitions, envoyées par le gouvernement provisoire au Cap Haitien, et une force armée a été envoyée de la canonnière sur le steamer et malgré le protêt du capitaine Nansen et du consul allemand, s'est emparé des munitions de guerre. La saisie a été considérée par le gouvernement allemand, comme un acte de piraterie.

La canonnière Panther est arrivée ici le 5 septembre, et a reçu, du gouvernement allemand, ordre de capturer la Crête-à-Pierrot. Elle est partie immédiatement pour Gonaivres, le siège du gouvernement de Firmin, et ayant trouvé la Crête-à-Pierrot dans le port de Gonaivres, le commandant de la canonnière allemande, a annoncé à l'amiral Killick qu'il lui fallait débarquer son équipage et livrer son vaisseau en cinq minutes. L'amiral Killick a demandé quinze minutes. Cette demande lui fut accordée, à condition que les armes et munitions resteraient à bord de la Crête-à-Pierrot. L'équipage de la Crête-à-Pierrot quitta le vaisseau en grand désordre. Les quinze minutes expirées, la Panther envoya une chaloupe avec un officier et vingt matelots pour prendre possession de la canonnière de Firmin ; mais l'équipage, en quittant la Crête-à-Pierrot, y avait mis le feu. La Panther a alors tiré trente coups sur la Crête-à-Pierrot et l'a coulée.

On est très indigné contre les Firministes et leur cause est considérée mauvaise. Des troupes sont parties d'ici pour attaquer St-Marc. Port-au-Prince est tranquille.

A TRAVERS L'OFFICIEL

Nominations

Le lieutenant-gouverneur a fait les nominations :

Adjoints à la commission de la paix pour le district de Montréal, MM. Ls. Elie Geoffrion et Alphonse Leduc, marchands en gros, et le Dr Joseph Gonzalve Leduc, 2054, rue Notre-Dame, tous trois de la cité de Montréal.

M. Louis Philippe Sylvain, bibliothécaire du parlement. Ottawa, pour le district d'Ottawa.

Pour le district de Montmagny, M. Cyrille Brochu, marchand de Saint-Magloire, canton de Roux, Bellechasse et Dasquam, comté de Bellechasse.

COMMISSAIRES D'ECOLES

L'Assomption, "l'Assomption", paroisse.—M. Joseph Landry, en remplacement de M. Amédée Hétu, sortant de charge.

Bonaventure, "Mann".—Révd. F. Pacifique et M. Malbew Gerayhey, en remplacement d'eux-mêmes, leurs termes d'office étant expiré.

Matane, "Saint-Moïse".—M. Hilaire Paradis, fils, en remplacement de M. Joseph Ouellet, sortant de charge.

Vaudreuil "Dorion", village. — M. Gilbert Méreault et Narcisse Lalonde, en remplacement d'eux-mêmes, leur terme d'office étant expiré.

Syndics d'écoles:—

Argenteuil, "Saint-André," paroisse. —M. Louis Fournier, en remplacement de M. Joseph Giroux, dont le terme d'office est expiré.

Bonaventure, "Cox." — M. Benjamin Joseph, en remplacement de M. Moïse Fulhem, dont le terme d'office est expiré.

Pontiac, "Bryson". — M. Richard McNally, en remplacement de M. C. Barsalow, dont le terme d'office est expiré.

MM. Dolphis Grandmaison, Joseph Bourguignon et Toussaint Gareau, estimateurs de la municipalité du canton de Wolfe, comté de Terrebonne.

M. Edmond Roy, estimateur de la municipalité de Saint-Ulric de Matane.

Adjoint à la commission de la paix pour le district de Bedford, M. Albert Ernest Lagrange, cultivateur et spéculateur, de Saint - Armand-Est, comté de Missisquoi.

Etaient de passage à Montréal vendredi dernier: M. L. N. Gendreau, de Sainte-Hyacinthe, directeur de la fanfare Saint-Dominique de Lewiston Maine, et M. Jos. Côté, président de l'Association Saint-Dominique que dirige les PP. Dominicains de l'endroit. Ces messieurs se sont retirés au Riendeau.

STATIONS EN REPARATIONS

Le département du feu a résolu de faire certaines réparations importantes à la caserne des pompiers No 10 rue Sainte-Catherine ouest. Pendant que l'on fera ces réparations, la pompe à vapeur Merryweather a été transportée à la station No 5 sur la rue Ste-Catherine, près de la rue Bleury.

La pompe chimique du poste No 5 a été transférée à la station No 2, rue St-Gabriel.

MORT ACCIDENTELLE

La petite Maria Elliott, qui a été victime d'un si pénible accident, vendredi après-midi au champ Fletcher, est morte samedi matin, à l'hôpital Victoria.

Le coroner n'a pas jugé àpropos de convoquer un jury, et un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

Trouvé mort sur la voie ferrée

Iberville, Qué 6.—Un vieillard, P. R. Printemps, a été trouvé mort sur le chemin de fer. Il avait une épaule brisée ; mais l'enquête n'a plus établir s'il avait été tué par un train ou s'il était tombé mort sur la voie.

Bourinot est mieux

Ottawa, 7. (Spécial) L'état de sir John Bourinot s'est un peu amélioré depuis trois jours, et ses amis ont plus d'espérance qu'ils en avaient il y a quelques semaines.

UNE DEPECHE de Paris dit que l'équipage de la Crête à Pierrot a été noyé.

Essai de conciliation dans le cabinet du président du tribunal.

—Voyons, monsieur, demande le président au mari, vous, que demandez-vous ?

—Le divorce ! déclare le mari.

—Et vous, madame ?

—Le divorce ! hurle la femme.

—Voyons, reprend le président, il faudrait s'entendre, vous disiez tous deux en entrant ici que vous n'étiez jamais d'accord ?

LE REGLEMENT RELATIF A LA PESEE DU PAIN

L'Association des boulangers est unanime à demander sa mise en vigueur immédiate par les autorités

Samedi soir l'Association des maîtres boulangers a eu une grande assemblée. Il a été question du règlement que le conseil de ville a passé dernièrement pour fixer la pesanteur du pain, et il a été résolu unanimement, de demander au chef de police que ce règlement soit immédiatement mis en vigueur, car le commerce de pain en souffre beaucoup de la lenteur qu'on apporte à faire exécuter ce règlement.

Courrier d'Ottawa

Ottawa, 8 (spécial). — La compagnie canadienne de navigation intérieure et océanique, siège social Toronto, a été incorporée au capital de $3,000.-000.

—Le ministère d'agriculture a livré à la circulation le rapport favorable d'un de ses employés, M. Moore, sur la nécessité d'établir une ligne de bâtiments-marchands entre le Canada et le Cap dans les intérêts du commerce. M. Moore a étudié la question sur les lieux mêmes.

—M. Blair a trouvé les moyens de dépenser un autre demi-million sur les ponts du canal Welland. Une douzaine de ponts tournants, pivotant sur leur centre, seront remplacés par des ponts pivotant par une des extrémités seulement afin de laisser le canal complètement libre à la navigation. Les piliers placés dans le milieu du canal sont un obstacle à la navigation rapide vu qu'il ne reste que 45 pieds de passage chaque côté, et ils seront tous enlevés.

—On attend M. Mulock à Ottawa, aujourd'hui.

—Le juge Musgrove a repris ses fonctions et son suppléant M. S.D.Smith a retourné à sa pratique.

—M. le juge Mills, de la cour Suprême, est de retour à Ottawa, après avoir passé ses vacances à London. Il a acheté sa résidence dans la rue Concession.

ROSS CONTRE OGILVIE

Ottawa, 9. — (Spécial). — La nouvelle circule tendant à faire croire que M. Wm Ogilvie, premier gouverneur du Yukon, sera l'adversaire de M. Ross, l'actuel gouverneur dans la prochaine élection.

On connait l'immense popularité de M. Ogilvie dans ce territoire, et on dit que s'il fait la lutte à M. Ross, ce sera la plus intéressante élection partielle qui ait eu lieu en Canada.

A Propos d'Emigration francaise

Le "Speaker" de Londres se fend d'un article fanatique

La spéculation sur les terres et l'"Investor's Review"

Toronto, 7.—Câblogramme spécial à l' "Evening Telegram" :

Londres, 6.—Le "Speaker" d'aujourd'hui, dans un article sur la loyauté des colonies, fait incidemment allusion à l'influence du parti ouvrier dans l'administration fédérale de la confédération de l'Australie, qui voulait insérer dans le bill des aubains de Sir Edmund Barton une clause qui aurait virtuellement fermé la porte de l'Australie à la face de l'ouvrier anglais. "Mais", dit l'article, "le particularisme de l'Australie n'est rien comparé à la haute sédition de sir Wilfrid Laurier. On nous a dit qu'il était très important d'augmenter et de renforcir l'élément anglais en Canada, et quiconque lira l'article de M. Henri Bourassa dans la Monthly Review comprendra pourquoi les impérialistes croient le problème si important. Le premier ministre Ross, dans sa lettre au "Times", en septembre 1901, exhorte vivement les Anglais à émigrer au Canada, donnant en autres raisons, l'avantage de renforcir cet élément de la population coloniale. Cependant, sir Wilfrid va en France et suggère une ligne directe de steamers et implore la France d'envoyer des émigrants au Canada.

Pendant que M. Chamberlain épuise son éloquence à persuader les Anglais d'émigrer au Canada et aux autres colonies de l'Empire, sir Wilfrird Laurier s'évertue à stimuler un courant d'émigration française."

Londres, 6.—L'"Investors Review", dans un article sur le "land boom" canadien, parle de la hausse rapide de certaines actions, et dit que les journaux ont fait tout en leur pouvoir pour aider le "boom" par des exposés et des interviews qui sont pleins d'optimisme et d'enthousiasme.

L'"Investors Review" ajoute : C'est là la partie intégrante du jeu. Toute la chose est en très grande partie de la blague, organisée par des financiers sans scrupules qui se sont entendus pour s'enrichir et qui ne s'occupent aucunement de la misère que leurs projets sont certains d'amener à leurs victimes.

Tué par un élévateur

Québec, 7. — (Spécial). — Un nommé Chicoyne, de New-Jersey, en promenade chez M. Blondeau, de la rue Saint-Valier, a été tué hier par l'élévateur des chutes Montmorency. Il a été écrasé par les portes à fermeture automatique.

LA CONTESTATION DE DEUX-MONTAGNES

M. Ethier résigne son mandat et une nouvelle election aura lieu sous peu

Samedi, à Sainte-Scholastique, le juge Taschereau a rendu jugement dans la contestation de l'élection des Deux-Montagnes. La motion de Mtre Perron à l'effet de refuser les particularités présentées par le requérant, a été renvoyée. Ce voyant, M. J. A. C. Ethier, ex-M.P., a résigné son mandat immédiatement, et il devra y avoir sous peu une autre élection.

Il est rumeur que M. J. A. C. Ethier, ex-M.P., se porterait de nouveau candidat.

Maitres Beaudin et l'honorable T. Chase Casgrain occupaient pour la poursuite.

L'EMIGRATION HONGROISE

Ottawa, 9. — (Spécial). — Le comte Paul d'Esterhazy, qui arrive d'Assiniboine, où il a établi une colonie hongroise a fait adopter officiellement son historique illustré de l'immigration hongroise en Canada et le ministère le fait imprimer en anglais et en hongrois pour être distribué en Europe.

M. Henri Bourassa s'en va à Québec

Ottawa, 8. — (Spécial). — M. Henri Bourassa, M.P., s'en va s'établir à Québec, pour préparer ses examens d'admission à la pratique du droit.

L'ATTAQUE DE LA "CRETE-A-PIERROT"

Et ses conséquences internationales

Washington, 7. — On ne paraît encore avoir reçu dans les cercles officiels, aucune nouvelle officielle de la Crête-à-Pierrot.

Presque tous les fonctionnaires sont en vacances, il est impossible d'avoir une expression d'opinion sur les conséquences possibles de cet incident sur les relations germano-américaines.

Manchester, Mass., 7. — L'un des fonctionnaires de l'ambassade allemande se déclare parfaitement sûr que l'affaire ne provoquera aucun incident entre Allemands et Américains.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carré St-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a.-m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell: Est 1840. 218-Z. A. 3m.

M. TARTE ET LE TARIF

Le ministre des Travaux Publics fait un autre discours ardemment protectionniste

IL RECLAME LE DROIT DE CHANGER D'OPINION

Toronto, 7.—C'était hier la journée des commis-voyageurs. Elle a obtenu un grand succès. Au lunch offert par les directeurs, M. Tarte qui, dans l'après-midi, s'était prononcé en faveur d'une subvention qui permettrait de faire de l'exposition une affaire nationale, disant que Québec serait e faveur d'un tel mouvement, a fait un discours dans lequel il s'est fortement prononcé en faveur d'un tarif protectionniste. Il a dit entre autres choses: "Hausser le tarif en faveur des manufacturiers, cela revient simplement à créer un marché pour les produits des cultivateurs. Ces centres commerciaux deviennent un marché général pour tout le Canada. Je suis un bon canadien, et je ne vois pas pourquoi les Canadiens achèteraient des pays étrangers. Si nous donnons aux Canadiens de l'Ouest des facilités de transport, ils achèteront des produits manufacturés.

Il nous vient des Etats-Unis une grande émigration, mais je ne crains pas cela. Nous aurons quelques difficultés, mais rien de sérieux. Nous ne devons pas nous occuper des marchés américains. Si nous continuons à acheter chaque année pour cent cinquante millions de produits manufacturés américains, cela n'avancera pas nos affaires.

Je ne crois pas qu'un homme puisse avoir honte d'évaluer en ces questions quand changent les circonstances elles-mêmes.

C'est naturel, c'est juste, la vérité n'est pas dangereuse, le temps change toutes choses. Je veux avoir le privilège de changer d'opinion. Nous avons de grandes ressources naturelles, blé d'inde, charbon, blé, terres et beaux ports. Pourquoi n'avons-nous pas, dans le passé, fait plus de progrès que les Etats-Unis, qui ont avancé si rapidement? Parce qu'ils ont des moyens de transport et la protection pour leurs industries. Notre perspective est brillante et nous avons les produits des terres et des manufactures près les uns des autres. L'Allemagne peut se protéger, les Etats-Unis peuvent se protéger; John Bull peut en faire autant. Protégeons-nous. Le meilleur moyen de garder le pays sous le pavillon britannique est d'établir nos propres industries, notre propre commerce. Pourquoi n'avons-nous pas de transport, de lois de tarif et de ports convenables? Ce n'est après tout qu'une question de ports domestiques. En discutant la question d'une politique financière, discutons là avec un esprit canadien. Jetons la vue sur nos grandes ressources et mettons de côté nos sentiments personnels et de parti.

C'est la position que je prends et je n'en ai pas honte. Mais les autres hommes publics ont droit à leur opinion et, après tout, le peuple est le juge de la valeur de nos opinions. C'est là la suprême cour d'appel à laquelle ces choses puissent être soumises.

Il ne faut jamais laisser les petits intérêts de parti embarrasser la marche de la nation vers le progrès. Montrons à tous les Canadiens et à tous les intérêts en cause que nous avons un but commun: faire une nation, et invitons tout le monde à contribuer au développement des industries canadiennes."

M. Marcil a parlé brièvement à peu près dans le même sens.

CAMBON ET ROOSEVELT

Ce que l'ex-ambassadeur à Washington pense du Président américain

M. Cambon ne se rendra à Madrid qu'à la fin de l'année

Paris 7. — M. Jules Cambon a bien voulu s'entretenir avec un correspondant du "Herald". Voici le compte rendu de l'entrevue:—

"J'ai trouvé M. Cambon, dit le correspondant, dans son appartement de la rue Daubigny. Il portait un costume de voyage, car il arrivait de la gare et s'apprêtait à quitter Paris, dans la journée, pour se rendre à la campagne. L'ex-ambassadeur était d'excellente humeur et en parfait état de santé; ses yeux brillaient avec vivacité derrière les lorgnons qu'il porte toujours. Il dit: "J'ai accepté certainement avec beaucoup de satisfaction l'ambassade de Madrid pour laquelle on a cru que j'étais spécialement apte, par suite des événements récents.

"C'est avec un profond regret que j'ai quitté les Etats-Unis où j'ai passé quelques-unes des années les plus brillantes et les plus heureuses de ma vie et où j'ai acquis des amis que j'espère toujours garder.

"Avant de me rendre à mon nouveau poste, j'espère retourner en Amérique et présenter mes lettres de rappel au président Roosevelt, à l'amitié duquel je dois un des charmes de mon séjour à Washington. Le président des Etats-Unis, est, en effet, un des hommes que j'aie jamais rencontrés dont les connaissances sont les plus étendues, non seulement dans les questions politiques et économiques, mais encore dans celles de l'art et de la littérature.

"Ce fut par une discussion littéraire sur un roman américain "Unleavened Bread" que nos relations commencèrent avec M. Roosevelt."

—Retournerez-vous bientôt aux Etats-Unis?

—Entre le 15 et le 20 octobre. Je tiens à passer tout un mois en Amérique pour faire mes adieux à mes amis de New-York, de Washington, de Chicago, de Boston, de Baltimore et d'autres villes.

"Mon successeur M. Jusserand n'arrivera probablement que vers la fin du mois de novembre, car la saison politique ne commence guère avant cette époque. J'aime à espérer que mon prochain voyage en Amérique ne sera pas le dernier que je ferai.

—Quand comptez-vous entrer dans vos nouvelles fonctions?

—Je serai à Madrid à la fin de l'année. Des questions intéressantes ont déjà commencé à s'élever."

JOHN MURPHY & Cie

Nouvelles Flanelles à Blouses....

100 patrons à votre choix dans les dessins et couleurs les plus nouveaux. Voyez l'étalage dans nos vitrines de la rue Ste-Catherine, pour quelques exemples.

Nouvelle Flanelle d'Opéra Française Unie

Assortiment de toutes les couleurs et des plus belles qualités.

Nouvelles Flanellettes de Fantaisie

Pour blouses, peignoirs, etc., dans tous les nouveaux patrons d'automne. Au-delà de 50 nouveaux dessins à votre choix.

Nouvelles Soies Unies et de Fantaisie

Les dernières nouveautés de Londres et Paris. Des centaines de patrons à votre choix.

Nouvelles Soies à Rayures de Dentelle

Noires, blanches et toutes les nouvelles nuances, $1.10 et $1.25 la verge.

Nouvelles Soies Noires....

Nouvelles soies noires Taffetas. Nouvelle peau de soie noire. Nouveau satin noir de Lyon. Nouveau satin noir merveilleux. Nouvelles soies noires brochées. Nouvelle soie noire française Faille. Nouvelle soie noire Gros Royal. Nouvelles soies noires de Chine. Nouvelles soies noires Gros Grain. Nouvelles soies noires Surah. Nouveau satin noir Duchesse.

Les ordres par la malle exécutés avec promptitude.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

Chronique.... de l'Hygiène

LES PROPOS DU DOCTEUR

Les Poissons

En thèse générale, la chair du poisson a une valeur nutritive très grande, surtout quand elle est riche en laitance. Mais il ne faut pas cependant assimiler cette valeur à celle de la viande ; un poisson nourrit moins qu'une tranche de viande saignante.

Au point de vue nutritif les poissons peuvent être classés en deux catégories : 1o poissons à chair blanche (truites, carpes, soles, morues,) facile à digérer ; 2o poissons à chair rouge (saumon, thon,) les plus nourrissants.

Le poisson exige d'être mangé très frais ; il ne faudrait pas entendre par là qu'un poisson conservé même vivant dans un baquet d'eau soit frais; le poisson frais est celui qui est consommé "peu après la pêche", qu'il soit de mer ou d'eau douce.

Quand vous achèterez un poisson mes chères lestrices, veillez à ce que les ouïes soient humides, d'un rouge vif, et que les yeux aient encore un certain éclat ; surtout ne vous laissez pas prendre à la coloration en rouge des ouïes avec du sang frais; mouillez votre doigt et passez-le sur les ouïes, c'est la meilleure pierre de touche.

L'influence de la chair du poisson sur la peau est indiscutable, c'est ainsi que l'ingestion du homard, de la langouste, de l'écrevisse, du crabe favorise certaines éruptions, surtout chez les tempéraments herpétiques et rhumatisants.

Les crevettes si roses que vous croquez si gentiment, mes chères lectrices, rentrent dans cette catégorie.

N'allez pas attacher une importance exagérée à ce que je viens de vous indiquer et mangez du poisson sans arrière pensée, le principal c'est qu'il soit frais.

Il en va autrement par exemple,pour les mollusques, qui peuvent produire des troubles intestinaux assez graves; dans cette catégorie il faut ranger les moules, les huîtres, si fraîches soient elles, leur provenance est la première chose à envisager. Nombre de ces mollusques sont ramassés dans des baies mal balayées par les vagues, ou à l'entrée de ports dont les eaux sont plus ou moins contaminées, de là des indispositions graves qui déroutent parfois les savants eux-mêmes.

Si par hasard, ce que je ne vous souhaite pas, vous étiez indisposées par l'ingestion de mollusques, le meilleur moyen de vous débarrasser de cette intoxication est d'absorber du café très fort en attendant de pouvoir prendre un vomitif énergique et l'arrivée d'un médecin qu'il ne faut pas hésiter à appeler.

A propos de mollusques et surtout de moules je vous recommande, mes chères lectrices, de ne pas employer pour la cuisson de celles-ci des casseroles en cuivre; ce moyen est dangereux à tous points de vue et n'est nullement indispensable pour la préparation de ces coquillages.

Dr LECTOR.

ÇA ET LA

Par ces temps de grandes chaleurs, c'est une erreur de croire que l'eau glacée procure une sensation agréable. Si vous voulez éprouver une exquise fraîcheur, passez sur votre corps un coup d'éponge à l'eau tiède, très additionnée d'eau de Cologne.

Si vous voulez transporter de la campagne à la ville quelques fleurs de votre jardin et qu'elles arrivent toutes fraîches à destination, faites votre cueillettes autant que possible le matin, alors que les fleurs sont encore couvertes de rosée, et non l'après-midi; enveloppez-les avec de la mousse humide et faites un léger paquet fermé et faites un léger paquet fermé et ficelé ; ficelé ; vous n'assemblerez votre bouquet qu'une fois arrivée.

Un petit conseil à votre jardinier, en passant. S'il a semé des radis noirs dans votre potager, dites-lui d'en arracher quelques-uns à peine formés, alors qu'ils ne sont pas plus gros que de petits radis roses. A ce moment, ils sont tendres et délicieux à croquer, avec du pain, du beurre et du sel.

Faites bien attention de ne jamais placer vos œufs frais dans votre garde-manger, à côté d'objets ayant de l'odeur, tels que fromage, poisson, etc. Il suffit de ce voisignage pour que l'œuf prenne le goût de ces produits et perde toute sa saveur.

Un moyen de préserver les plumes métallique de l'oxydation si fréquente c'est de les essuyer avec une éponge arrosée d'une dissolution de carbonate de potasse, qui les rend luisantes et les préserve de tout dégât.

Pour rendre leur éclat aux meubles dévernis, il faut les frotter avec un morceau de peau légèrement humectée d'eau, puis les recouvrir, toujours en frottant avec un morceau de peau, d'un mélange composé d'huile d'olives et d'essence de térébenthine par portions égales.

Le concombre, ce hors-d'oeuvre si agréable à manger avec la viande froide, a une mauvaise réputation. On l'accuse de donner la fièvre. C'est tout simplement parce qu'on l'apprête mal. On doit le peler bien soigneusement, enlever toute la pelure vertes, le couper en tranches très minces, et recouvrir ces tranches, bien étendues dans un gros plat, de gros sel gris. On le laisse ainsi dégorger plusieurs heures, trois heures au minimum, au bout desquelles il a rendu toute son eau, on le fait égoutter dans une passoire, ou mieux on le presse dans un linge et on l'assaisonne avec huile, vinaigre, cerfeuil, estragon haché très menu, sans crainte d'additionner de beaucoup de poivre. Il est alors absolument inofensif et très savoureux.

On essaie de bien des moyens pour se débarrasser d'un corps étranger qui s'introduit dans l'oeil. Le meilleur est encore de saisir la paupière supérieure et de l'abaisser en la faisant glisser sur la paupière inférieure. Les larmes, en coulant, entraîneront la cause du mal.

Encore un petit remède, celui-là, contre les crampes, qui réveillent parfois si douloureusement les dormeurs. On place sous les pieds du lit, du côté de la tête seulement, un morceau de bois ayant l'épaisseur de deux briques. En élevant ainsi la tête et le buste, on obtient un soulagement immédiat.

MARJOLAINE.



LA MODE DU JOUR

EXPOSITION DE SAINT-JEAN

En rapport avec l'expotition provinciale à Saint-Jean," Qué., la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc ajoutera à son excellent service régulier, un "Train spécial", les 9, et 10 septembre, quittant Montréal à 12.45 p.m., et revenant de St-Jean à 10.30 p.m. Cela permettra aux visiteurs d'arriver à l'exposition à temps pour les ATTRACTIONS de l'APRES-MIDI, qui commencent à 2 hrs p.m. Le 8 septembre sera le GRAND JOUR D'OUVERTURE par Son Excellence le lieutenant-gouverneur, et le premier ministre Parent, et d'autres ministres du cabinet. Le 9 septembre, sera le JOUR DE MONTREAL et les membres du conseil de ville seront présents.

Notez que les terrains de l'exposition ne sont qu'à 3 MINUTES DE MARCHE de la gare du chemin de fer du Grand-Tronc. 222—2



Aux Hotels

Sont à l'hôtel Riendeau :

Philippe E. Michaud, Lévis ; W. E. Ford et dame, New Haven ; A. Beauchemin, Arthabaska ; J. Plourde, Cité ; Arthur Beauchesne, St-Jean ; J. H. Michaud, St-Gabriel de Brandon ; Jules Allard, Saint-François du Lac ; Damase Gauthier, Laurentides ; J. V. Martel, L'Assomption ; J. Boyer, Beauharnois ; Antoinette Arpin, Waterbury, Conn.; Arthur Charland, Yamaska ; Geo. Dansereau, Verchères ; P. A. Trudeau, Waterloo ; Z. Desaulniers,Duluth Minn.; J. E. F. Chartier, St-Hyacinthe ; J. Scriver, Toronto ; L. J. Saucier, Maskinongé ; J. H. Chabot et dame, L'Original ; Louis A. Bouillé, Deschambault ; A. Whiteford, Cité ; H. Whitefield, Sherbrooke ; Louis Decelles, St-Jean ; X. Genest, Québec ; Ulric Marquis, Québec ; A. Thibault, Lévis ; Lucien H. Bonefils, J. Richard, Québec ; Ernest Gorette, St-Nazaire ; Wm Fageau, Lowell, Mass ; J. Morris, Ottawa ; George Anglis, Paris ; A. Rousseau, Lyster Station ; J. B. O'Brien, Ottawa ; J. H. Dun, Cité ; Albert Archambault, Hector Monette, St-Dominique ; J. Joskins, Chas Close, Miss Mary White, Miss Maud, New-York ; J. Eugène Cloutier, J. D. Paquin, Trois-Rivières ; P. Emile Bélanger, N. P., Québec ; Georges McLeod, Trois-Rivières ; A. Julien, Pont Rouge ; D. Bédard, Pont Rouge ; Etienne Dussault, Nap. Maranda, Jos. Maranda, Lévis ; M. Adams, Trois-Rivières ; Jos. Garceau, Mme Carr, Sorel ; Ulric Grenier, Cité ; Maxime Dupas, St-Henri Mascouche; Thos Dupas, Camille Dupas et dame, Montréal ; Louis Kurzweil, Phil Mathews, Pauline Claus, Flossie Kliber, Rose Frank, New-York ; J. A. Milot et dame, L. Jourdain, Trois-Rivières ; J. H. Lefebvre, St-Pierre les Becquets ; E. Vaillancourt, St-Pierre les Becquets ; J. E. Chenier, L. A. Radicot, Cornwall ; L. Asselin, Rimouski; Capt. Boisvert, Ste-Croix.

Sont à l'hôtel St. James :

J. W. Cloutier et dame, Lévis ; Maurice Rousseau, Montmagny ; C. A. Desjardins, W. Anderson, Québec ; MM. Chollet, Du Beau et Carré, officiers du croiseur français "L'Isly" ; Arthur Bruneau, St-Jean, P. Q ; John E. Hill, H. J. Harris, Halifax ; H. Champagne, H. Gervais, Saint-Hyacinthe ; N. M. Sabourin, Malone, N. Y ; M. G. Derham et dame, Chicago, Ill ; W. Peters et dame, Londres, Ang.; W. D. Peacock et dame, Lancaster ; J. P. Tobin, Brockville ; H. F. Lemaître et dame, Boston, Mass ; L. Boulanger, Ste-Agathe ; H. T. Bently, Halifax ; W. J. Ramsey, Toronto ; W. P. MacCall, Manchester ; J. Lemieux, St-Lin ; Arthur Comtois, L'Ange Gardien ; E. Gravel, Nicolet ; Geo. Roy, St-Jean, P. Q. ; T. Gendreau, St-Charles ; F. X. Germain, Granitville ; A. Thomas, Richmond ; E. Tremblay, Dorchester.

Sont arrivés à l'hôtel Royal Muskoka dernièrement :

MM. S. F. Langdon et dame, Toronto ; H. D. Walbridge, Détroit ; F. E. Haskill et dame, Boston ; D. Balais et dame,New-York ; Mme B. Kalish, Mme A. Kalish, F. Kalish et Chas Kalish, New-York ; A. T. Muir et dame, New London ; Mme E. G. Ragon et Miles Ragon, Evansville ; Mme M. L. Oldham, Decatur, Ill.; Geo. R. Wheeler, Cleveland ; E. Allenby, Toronto ; MM. W. L. Travis et W. H. Smith, Wyoming ; Mme Warren, Toronto ; Mme Smith, Stratford ; C. C. Billings, Bracebridge ; H. Paton et dame, Montréal ; J. F. Ermesch, Terre Haute, Ind.; J. Piggot et dame, Chatham ; C. F. Smith et dame, Indianapolis ; C. D. Puller et dame, Latrobe ; F. A. Brebst, Mauch Chunck ; C. E. Bredhead et Miles Brodhead, Mauch Chunck ; W. L. Edmold, Toronto ; F. J. Goodshall et dame Philadelphie ; J. Moir et dame, East Orange ; H. R. Wilson et dame, East Orange ; Geo. Karr, Toronto ; A. Bell et dame, Buffalo ; A. MacPherson et dame, Toronto ; J. W. Hampton et dame, New-York ; MM. D. Israel et W. S. Humbul, Niagara Falls ; B. Wesmith, Toronto ; MM. T. S. Ford et Wm. Ford, Mitchell ; Rév. S. F. Collins, Bracebridge; Mlle E. Lamay, Bracebridge ; W. J. Dolan, Peterboro ; E. Sandreuter, Montréal; Karl Sandreuter, Brésil ; Suisse ; M. Haffman et dame, Peoria, Ill.; J. R. Kemper et dame, Baltimore ; J. A. Bronson et dame, St-Louis ; W. T. Robson, New-York ; J. J. Kennedy et Dame, New-York ; Rév. et Mme F. W. Norris, Brooklyn ; Col. W. M. Blant et dame, U. S. A. ; Chas Greene et dame, Providence ; Mlle L. P. Pollis, Providence ; R. D. Lewis, Toronto ; S. J. Stewart, Battle Creek ; Mme E. W. Laughlin, Philadelphie ; Chas D. Barney et dame, Philadelphie.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

Département de tailleur pour hommes.

Les Redingotes

Tiennent encore le premier rang comme vêtements élégants et désirables pour l'automne.

Les "Vicunas" non finis et les "Thibets" sont les étoffes en vogue, et ceux-ci, doublés et garnis avec des étoffes spéciales, seront le trait principal de notre département de tailleur, cette saison.

NOUVEAUX PATRONS DE TWEEDS ECOSSAIS.

Un assortiment complet de gris mêlés, blanc et noir, effets rouges, Patrons de Couronnement, etc.

Etoffes pour Pantalons (Les nouvelles lignes sont très belles) Prix, $6, $7, $8

HENRY MORGAN & CIE, - MONTREAL.

LE GOUVERNEMENT ET LA COLONISATION

Le cabinet provincial prend parti contre les colons. Un récit navrant

Québec, 7 (Spécial) —Il n'y a plus à se dissimuler maintenant que notre gouvernement provincial constitue le plus sérieux obstacle au développement de la colonisation en cette province. Il a bien le devoir de travailler à la faire progresser et aussi celui de la protéger, mais ne s'en soucie guère, et peu lui importe le colon pourvu qu'il puisse s'assurer les bonnes grâces du marchand de bois. Il n'est pas besoin d'une commission royale pour démontrer cela : les faits nombreux qui ont été signalés depuis quelque temps dans les journaux de cette province le prouvent hautement. Aussi la colonisation est virtuellement arrêtée, et les développements rapides qu'elle pourraient atteindre avec un peu d'encouragement et de justice de la part des autorités provinciales restent impossibles par suite de l'alliance néfaste du gouvernement Parent et du marchand de bois contre le colon.

Je viens de prendre connaissance d'une correspondance venant du canton Nemtaye, l'un des plus beaux de la Matapédia. Ce canton est ouvert à la colonisation depuis quelques années déjà. Mais là comme ailleurs, le marchand de bois, de connivence avec le gouvernement de Québec, y fait des siennes, au détriment de la colonisation. Voici, à ce sujet, un extrait intéressant de cette correspondance :

"Ces terres conviennent merveilleusement aux fins de la colonisation, de l'agriculture: fertiles, bien arrosées, faciles à défricher, assez rapprochées de l'Intercolonial dont les sépare Amqui seulement, comment ne pas croire qu'elles ont été créées et mises là pour nous. La partie la plus belle du Canton Nemtaye, cependant, nous reste interdite. C'est la réserve des King, et le Département refuse d'y vendre des lots. Cette partie aurait pu être le paradis terrestre du colon, notre "paternel" Gouvernement a préféré en faire le paradis terrestre des marchands de bois."

"Nous avons demandé à plusieurs reprises que l'accès nous en fût permis afin que ceux des nôtres à qui l'espace manque dans nos paroisses passent s'établir près de nous. Pris à partie, l'hiver dernier, l'honorable ministre des Terres a commencé par dire qu'il n'avait jamais défendu la vente des lots dans ce district. Nous avons insisté: s'il ne la défendait pas, il la permettait donc ? Alors, poussé au pied du mur, l'honorable ministre a successivement refusé, promis, accordé, retiré, et le tout s'est résumé en une dérisoire permission d'une journée, à la faveur de laquelle, une vingtaine de colons purent acheter les lots qu'ils désiraient et en avoir les permis. C'était peu, mais c'était encore trop pour le mauvais vouloir de nos ennemis qui se jurèrent de faire annuler cette vente.

Comme ils ont les capitaux au service de leur cupidité, ils ont réussi, à peu près. Vers le 15 de mai, un avis du Département apprenait à nos nouveaux colons que la vente des lots était confirmée, mais qu'ils ne pourraient en prendre possession que dans un an révolu, et que d'ici là tout droit en était réservé aux King.

C'est-à-dire que ces terres qu'ils avaient bien et dûment payées ne seraient à eux que lorsqu'elles auraient été entièrement pillées et dévastées.

N'est-ce pas pas que c'est inique, tout simplement ? Ceux qui connaissent les lois régissant la colonisation dans notre province, comprendront dans quelle impasse nos malheureux défricheurs se trouvent acculés par une telle mesure.

En effet le colon qui veut rester propriétaire de son lot doit s'y établir et y faire quelques acres d'abattis dans les six mois qui suivent l'obtention du permis. Sinon, ils n'est pas un colon de bonne foi, et le premier venu peut le déposséder. Aussi les nôtres, voulant sauvegarder leurs droits, et ne sachant plus comment faire pour concilier leurs obligations avec l'avis du mois de mai, résolurent de ne point tenir compte de celui-ci, et de commencer leurs travaux de défrichements. Mais dès les premiers coups de hache on est venu leur signifier, de la part des King, d'avoir à cesser immédiatement leurs travaux, les menaçant de procédures, de prison, etc., s'ils continuaient à bûcher. Et voilà nos colons réduits à l'impuissance pour l'année. Les King en profiteront pour enlever sur leurs lots le plus de bois marchand qu'ils pourront, et l'année prochaine ils les feront sûrement canceller, ce qui leur permettra d'achever le pillage. Après cela, on daignera peut-être rendre ces lots à leurs acquéreurs légitimes. Mais pour le coup l'on peut être sûr que pas un de nous n'aura l'âme assez canine pour ramasser ces os rongés, quand nous devrions aller coloniser chez les Patagons' Et le Gouvernement assez - disons habile pour retirer deux paiements d'une même vente pourra se vanter à son aise de son tour de force si le cœur lui en dit."

PERSONNEL

Le dentiste Franchère est absent et sera de retour à son bureau au mois de septembre.

EN COLOMBIE

On s'attend à une grande bataille

Panama, Columbie, 6.—Tout le monde s'attend à ce qu'une grande bataille qui décidera du sort de la révolution ait bientôt lieu dans l'intérieur du département de Panama.

LA HOLLANDE ET LES ALLIANCES

Ce petit pays n'entend pas se lier à ses voisins

Paris, 7. —Le correspondant du "Temps" à la Haye a eu différentes entrevues avec plusieurs députés hollandais et trouve que tous les partis sont opposés à ce que la Hollande se joigne à une alliance quelconque.

Le député Lohman dit que toutes les grandes puissances sont peu scrupuleuses et que les petits Etats doivent rester passifs. La France n'a pas d'affinité ou d'intérêts communs avec la Hollande, à laquelle répugnent également le despotisme et le militarisme allemand.

LES FOURMIS CONQUERANTES

Elles déter minent l'évacuation d'un village

Paris, 7.—On vient d'évacuer un petit village à côté de Nérac (Lot-et-Garonne) pour la raison la plus extraordinaire qu'on ait enregistrée. Il paraît que les fourmis ont envahi le village en si grande quantité que les habitants ont été obligés de quitter leurs demeures.

AU PROCTOR

Ce soir, au Proctor, commenceront les représentations de la brillante comédie de Clyde Fitch : "A Modern Match"; elles continueront pendant toute la semaine. Ce sera la première de cette pièce à Montréal. M. Robert Drouet jouera le principal rôle.

La chose est certaine

Les affections de la gorge et des poumons sont infailliblement guéries par le BAUME RHUMAL.

"Argenterie Durable,"

FAITE et CARANTIE par

MERIDEN B. COMPANY.

Une ligne très complète de cette marque authentique, dans Services à Thé, Porte-Gateaux, Porte-Fruits, Etc., et aussi les derniers modèles pour

"1847 Rogers Bros."

Couteaux Fourchettes, Cuillères, Etc.

Feuilleton du JOURNAL

Les Amours d'un Faussaire

61 (Suite)

—Je suis heureux d'avoir été assez mal appris pour venir de si bon matin.

—Vous avez quelque information importante à me communiquer?

—Je le crois miss.

Et tirant de sa poche son carnet :

—La personne qui vous fait surveiller est M. Arthur Varlave.

Miss Rolleston le regarda, étonnée.

—Chacun de ses espions va deux fois par jour à sa maison, dans Russell square lui rendre compte de vos faits et gestes.

—Prenez garde, monsieur Burt, c'est là une bien grave accusation, et qui pourrait avoir de sérieuses conséquences.

—Que voulez-vous, miss? Vous désirez avant tout savoir la vérité, n'est-ce pas? Vous me l'avez dit.

—Certainement.

—Eh bien la vérité est que vous êtes suivie par ordre de M. Varlave.

Burt continua son rapport.

—Un homme, en habit râpé, s'est présenté chez vous hier ?

—Oui, M. Hand, un commis de M. Varlave, et... oh ! monsieur Burt. Cette misérable créature m'a tout avoué! C'est lui qui a écrit la lettre de change fausse... par plaisanterie... pour gagner un pari, et a, ensuite, été trop lâche pour se déclarer coupable!

Ellen raconta en détail toute la confession de M. Hand.

—Hélas ! dit-elle avec un profond soupir, en terminant, son repentir vient trop tard !

—Il n'est pas encore venu, répondit sèchement M. Burt. Naturellement, mes agents ont suivi votre homme. Avant de rentrer chez lui, il a été rendre compte de sa visite à son patron. Il ne se nomme pas Hand, et n'est pas plus commis de M. Varlave que moi. C'est tout simplement un pauvre acteur du théâtre Corinthien. Hand est en Amérique, parti depuis trois mois déjà. Je m'en suis assuré.

—Grand Dieu ! s'écria Ellen, quel horrible monde ! Je ne sais plus où j'en suis, au milieu de tous ces mensonges.

—Cela ne m'étonne pas, miss. Mais pour nous autres, l'affaire est suffisamment claire. M. Varlave a payé un acteur pour qu'il jouât le rôle de Hand et vint vous débiter un mensonge qu'il pensait devoir vous être agréable.

—Monsieur Burt, dit tout à coup Ellen après quelques instants de réflexion. Voudriez-vous m'accompagner chez M. Undercliff l'expert ?

—Avec plaisir, ma'am. Mais laissez moi d'abord vous compléter mes renseignements. La nuit dernière, il s'est passé quelque chose de nouveau. Votre maison était surveillée par six personnes: deux pour le compte de Varlave et trois pour le mien ; mais la sixième était là pour son propre compte et mes agents n'ont pu réussir à s'assurer de son identité. Ils pensent cependant qu'un des espions de Varlave l'a reconnu, car il partit comme le vent pour Russell square et ramena avec lui M. Varlave déguisé. Maintenant, miss, j'ai fini, et je suis à vos ordres. Je vais aller chercher une voiture et nous nous rendrons ensemble chez Undercliff.

Edward Undercliff était en train de lithographier. Il reçut miss Rolleston avec une grande déférence, fit un signe de tête amical à Burt, et posa sur la table son fac-simile de la lettre de change fausse à côté de l'écriture véritable du vieux Varlave et de l'endossement de Robert Beauchamp.

—Regardez cela, M. Burt. J'ai prêté serment, vous savez, lors du procès Robert Beauchamp, que le billet n'était pas écrit par l'accusé.

—Je me le rappelle, dit Burt.

—L'autre jour, cette lady m'a chargé de découvrir, si je pouvais, quel était le véritable auteur du faux. Malheureusement, les documents qu'elle m'apporta n'étaient pas suffisants. Mais, hier soir, un jeune homme tomba des nues dans ma boutique. Je ne sais quel pressentiment, un instinct plutôt, me dit que c'était un de vos agents, miss Rolleston. Sous cette impression, je fus quelque peu indiscret, et lui laissai entendre ce que nous avions déjà découvert, et ce qui nous arrêtait maintenant. " Je pense que je puis vous aider, " me dit ce jeune homme, en me remettant une lettre. Eh bien, monsieur Burt, un seul coup d'œil sur cette lettre m'a suffi. Elle était de la main de notre faussaire.

—Une lettre ! s'écria Ellen.

—Oui. Je la comparai à la lettre de change fausse, et si vous vous y connaissez seulement un peu en écritures, vous verrez tout de suite comme moi, que la même main a écrit le billet faux et cette lettre. En outre, je suis prêt à affirmer sous serment que celles portant la signature de Hand ont été écrites par cette même personne.

Il déposa alors froidement sur la table la lettre d'Arthur Varlave qu'Ellen avait reçue à bord de la "Proserpine," et se préparait à en indiquer les points de ressemblance avec les documents du procès, quand, il fut interrompu par un cri perçant d'Ellen.

—Ah! il est ici!... un seul homme au monde a pu vous apporter cette lettre que j'ai oubliée dans l'Ile. Robert est ici! C'est lui qui vous l'a remise!

—Vous ne vous trompez pas... Quel imbécile je suis! Je n'ai d'yeux que pour l'écriture. Il a une barbe!..., ah! quelle barbe!

—C'est Robert! c'est lui! répétait Ellen, le cœur débordant de joie, il est arrivé juste à temps, et...

—Juste à temps pour se faire arrêter, interrompit Burt. Comment! Mais il n'a pas fini sa peine! Il va se jeter dans la gueule du loup.

—Mon Dieu! mon Dieu!

—Oui, les espions de Varlave, j'en suis certain, ont découvert sa présence à Londres. Ils le feront arrêter et jeter en prison comme forçat en rupture de ban.

—Allez à l'instant à Scotland Yard, monsieur Burt, dit vivement Ellen.

—A Scotland Yard! Pourquoi?

—Pour demander d'être chargé de son arrestation. Vous êtes notre ami.

Burt se frotta les mains.

—C'est là une excellente idée, miss. Oui, vous avez raison. Mais j'arrêterai d'abord le vrai coupable, vous pouvez y compter. Maintenant, monsieur Undercliff, rédigez votre rapport sans perdre une minute et remettez-le à miss Rolleston avec vos fac-simile. Vous feriez bien aussi d'y ajouter une déclaration que nous communiquerons à un magistrat. Vous, miss, ne bougez pas d'ici, Vous entendrez probablement parler de moi, aujourd'hui même.

Burt remonta en voiture et Ellen, quoique inquiète et troublée à la pensée des dangers que courait Robert, s'assit en s'efforçant de conserver le calme nécessaire, et se mit à comparer la lettre d'arthur avec les documents faux.

—J'ai besoin, dit tout-à-coup Undercliff, d'une lettre d'Arthur Varlave, qui n'aurait jamais été en la possession de Robert Beauchamp. En avez-vous une parmi vos papiers?

—Oui. En voici une justement où se trouvent les mots : Robert Beauchamp.

—Cela suffit. J'en ferai la base de mon rapport.

Pendant qu'il le rédigeait, mistress Undercliff entra. Ellen se hâta de lui raconter ce qui venait de se passer.

—Il y a longtemps déjà que j'en suis arrivée à la même conclusion, dit la vieille dame, mais quand vous m'avez révélé qu'il devait être votre mari...

—Ah! interrompit Ellen, nous autres femmes, nous sommes de pauvres créatures. Nous trouvons toujours quelques bonnes raisons pour nous refuser à l'évidence. Maintenant, expliquez-moi donc le mystère de mon livre de prières.

—Eh bien, miss, j'étais certaine qu'il le volerait. J'ai en conséquence prié Ned de m'en faire un fac-simile. C'est celui-là qu'il a ramassé dans le square. Le tour n'a pas été mal joué, n'est-ce pas?

—Oh! chère madame Undercliff, il faut que je vous embrasse!

L'expert, pendant ce temps, avait rédigé son rapport en duplicata.

—Je déposerai celui-ci chez un magistrat et l'affirmerai sous serment, dit-il, et je vous enverrai l'autre.

A quatre heures, le même jour, Ellen reçut un mot de M. Burt, lui annonçant qu'il avait l'ordre d'arrêter Robert Beauchamp. "Il est nécessaire, ajoutait-il, que vous dissimuliez ; demandez à Monsieur Varlave de vous rejoindre à neuf heures, ce soir, chez le vieux M. Beauchamp. Soyez là, à huit heures et demie, sans une minute de retard, et apportez avec vous le rapport et la déclaration de M. Undercliff, ainsi que votre livre de prière, etc., etc."

A l'heure dite, miss Rolleston arriva à Fairfield-Cottage, où Nancy l'introduisit dans la chambre du vieux Beauchamp, ou plutôt lui en ouvrit la porte, qu'elle referma vivement derrière elle, en redescendant l'escalier quatre à quatre.

A peine Ellen était-elle entrée dans la chambre, qu'un homme se leva et s'avança vers elle. Mais ce n'était pas Michel Beauchamp, c'était Robert. Un faible cri, un soupir d'inneffable joie, et sa tête fut sur son épaule, ses bras autour de son col, et leurs deux cœurs battirent à l'unisson, comme ils se regardaient et se pressaient dans les bras l'un de l'autre, et se regardaient encore avec une expression d'amour indicible.

Quelque temps après un coup discret fut frappé à la porte. C'était Nancy Rouse.

—Entrez, Nancy, entrez, dit Ellen.

—Oh ! miss Rolleston, je vous amène un homme repentant. Il est là dehors et n'ose pas se présenter à vous. S'il a été coupable, c'est par amour pour moi. Mais maintenant il est prêt à tout avouer. Sa faute est en partie la mienne. Venez Joe, venez, et défendez-vous vous-même.

Ainsi interpellé, Joseph Wylie entra, baissant piteusement la tête.

—Elle a raison, monsieur, commença-t-il. Je suis venu vous demander votre pardon, et celui de la lady ; non pas que j'aie jamais eu l'intention de vous faire aucun mal ; c'est bien assez, n'est-ce pas, d'avoir détruit le navire? C'était un crime, et je n'ai pas eu, depuis, un instant de repos. C'est Nancy qui a l'argent. Je le rendrai aux assureurs, et si vous et la lady voulez bien accorder son pardon à un pauvre garçon qui s'est laissé tenté par l'amour et l'argent, eh bien ! je dirai toute la vérité en votre faveur, quoique ça soit une rude pilule.

—Je vous pardonne, dit Robert, et j'accepte votre offre de service.

—Et moi de même, ajouta Ellen. En vérité, ce n'est pas à nous que vous avez fait tort. Mais je suis bien heureuse, pour Nancy, de votre repentir.

—Miss, je me mettrais au feu pour vous, répondit Wylie en relevant la tête.

Le vieux Beauchamp entra en ce moment.

—Arthur Varlave est en bas avec un policeman !

—Qu'il monte, dit Robert.

—Oh ! non, Robert, s'écria miss Rolleston, il me fait horreur !

—Qu'il monte, répéta doucement Robert, et, vous tous, asseyez-vous.

Arthur Varlave ignorait quelles personnes se trouvaient dans la maison. M. Burt ne le lui avait pas dit. Quoiqu'il eût des craintes vagues, il ne s'attendait cependant qu'à y voir sa fiancée.

Robert Beauchamp fit placer Ellen en face la porte et asseoir Wylie, Nancy et son père un peu en arrière, dans l'ombre.

A peine cet arrangement était-il effectué, qu'Arthur entra, avec un air aimable, la figure radieuse. Mais il n'avait pas fait trois pas dans la chambre, qu'il aperçut les trois hommes. A la vue de Robert, il tressaillit et devint pâle comme un linge!

Il reprit, cependant, son sang-froid presque aussitôt et s'écria :

—Ma chère Ellen, c'est là, en vérité, un plaisir inattendu. Vous me réconcilierez, j'espère, avec celui de l'innocence et de la respectabilité duquel je n'ai jamais douté et lui direz, n'est-ce pas, que c'est un peu à moi qu'il doit sa réhabilitation ?

(A Continuer.)

RAPPORT ANNUEL DU PACIFIQUE

Résultat des opérations financières

Travaux, matériel, détails des affaires

La compagnie du Pacifique Canadien vient de publier le 35e rapport annuel de ses opérations pour l'année terminée le 30 juin 1902

Les chiffres qu'il contient sont les suivants:

Recettes brutes	$37,503,053
Dépenses d'exploitation	23,417,141
Recettes nettes	$14,085,912
Plus:	
Intérêts sur dépôts et prêts	$271,224
Intérêts de bons du Duluth, Southshore & Atlantic Ry.	496,000
Intérêts de bons sur Minneapolis, St-Paul et Sault Ste-Marie Ry.	159,720
Intérêt sur Mineral Range Ry.	31,882
	958,826
	$15,044,739
Moins:	
Charges déterminées survenues dans l'année, y compris intérêt sur bons de terre	7,334,825
Le surplus pour l'année a été de	$7,709,913
Moins:	
Pour les dépenses de steamers	150,000
	$7,559,913
Ainsi répartis:	
Dividende 2 p. c. sur stock privilégié 1er avril	628,420
Dividende de 2 1-2 p. c. stock ordinaire 1er avril 1902	1,625,000
	2,228,420
	$5,311,493
Dividendes déclarés:	
2 p. c. stock privilégié payable 1er octobre 1902	623,420
2 1-2 p. c. stock ordinaire payable 1er octobre 1902	1,625,000

DEPENSES D'EXPLOITATION

Les dépenses d'exploitation ont été pour l'année de 62,44 p.c., des recettes brutes et les recettes nettes ont été de 37.56 des recettes brutes, au lieu de 60.75 p.c. et 39.25 p.c. en 1901.

La recette par passager a été de 1.75 p.c. par mille parcouru et pour les marchandises, de 0.75 par tonne portée et par mille parcouru au lieu de 1.93 et 0.79 en 1901.

VENTES DE TERRES

Les ventes de terres cette année se sont élevées à 1,362,852 acres pour $4,442.136 soit une moyenne de $3.26 l'acre.

Les directeurs ont rappelé et remboursé pour leur valeur nominale $1.401.000 de bons de terre p.c. et ont rappelé depuis la fin de l'exercice le restant de ces bons entre les mains du public, soit $1.430,000 qui vont être remboursés.

LES RECETTES ET LES DEPENSES

Le rapport des recettes pour l'année finissant le 30 juin 1902 est comme suit:—

Des passagers	$9.359.522
Du fret	24,199,428
Des malles	655,407
De l'express	737.107
Des wagons salons et dortoirs	530,764
Du télégraphe, des élévateurs à grains et d'autres sources, comprenant le profit des steamers du Pacifique.	2,020,023
Total	$37,503.053

Le rapport des dépenses d'administration pour l'année finissant le 30 juin 1902 est comme suit:—

Pour la conduite des passagers	$5,361.067
Entretien du chemin et des constructions	5,634,497
Pouvoir moteur	7,387.065
Entretien des wagons	1,868,045
Dépenses des wagons salons et dortoirs	115.770
Dépenses des navires des lacs, et des steamers	468,943
Dépenses générales	2,088,848
Télégraphe Commercial	492.902
Total	$23,417,141

L'EQUIPEMENT

Le rapport de l'équipement au 30 juin 1902, démontre que la compagnie possède:—

Locomotives	745
Wagons de première et de seconde classe, de bagages et wagons-dortoirs, pour les colons	678
Wagons réfectoires et dortoirs de première classe	124
Wagons-salons, wagons officiels et des maîtres payeurs	40
Wagons de fret et à bestiaux, (toutes sortes)	21,159
Fourgons des conducteurs	448
Wagons servant à réparer les dommages, wagons aux outils et pelles à vapeur	928

Steamers océaniques. — Empress of China, Empress of Japan, Empress of India, Athenian, Tartar.

Steamers des lacs. — Alberta, Athabasca, Manitoba.

Bateaux traversiers. — Ontario, Michigan.

Steamers de rivières. — Schwatka, Waish, Kootenay, Rossland, Lytton, Kokanee, Siocan, Illecillewaet, Aberdeen, Nelson, Moyie, Minto, Wm Hunter, York.

Remorqueurs. — Columbia, Sandon, Ymir Proctor, Valhalla, Denver.

LE REVENU

Etendue de la voie ferrée, d'après retour	7,587
Etendue sur d'autres lignes opérées par la compagnie	734
Etendue sous construction	324
	8,646
Etendue de la voie de Minneapolis, St-Paul et Sault Ste-Marie	1,413
Etendue des chemins Duluth, South Shore et Atlantic	565
	1,977
	10,623

LE TRAFIC

La nomenclature du fret transporté est comme suit:—

Farine, barils	4,921,993
Grains, boisseaux	52,719,706
Bétail, par tête	963,742
Bois de sciage, pieds	1,033,569,377
Bois de chauffage, cordes	204,963
Articles manufacturés, tonnes	2,288,234
Autres articles, tonnes	2,571,136

Le trafic du fret indiqué:—

Nombre de tonnes transportées	8,769,934
Nombre de tonnes transportées pour 1 mille	3,247,922,167
Recettes par mille, par tonnes	0.75 cts.

Les chiffres du trafic des passagers sont:

Nombre de passagers transportés	4,796,746
Nombre de passagers transportés un mille	534,777,135
Recettes par passager pour 1 mille	1.75 cts.

AU PARC MASCOTTE

Un magnifique programme de jeux y a été exécuté, samedi, sous les auspices du Conseil Central des Métiers et du Travail

Le Conseil Central des Métiers et du Travail a fait, comme il l'avait promis son pique-nique au parc Mascotte, samedi dernier.

Comme c'était une fête remise les organisateurs ne pouvaient s'attendre à un énorme succès. Quoique l'assistance n'ait pas été très nombreuse, on doit dire en toute justice, que le programme des amusements a été très bien réussi, à l'honneur des organisateurs.

Les courses ont été très belles et le concours des pompiers a particulièrement soulevé à plusieurs reprises les applaudissements.

Voici la liste des gagnants:

1o—Course ouverte aux garçons au-dessous de 10 ans:—

1er, F. Scott; 2e, A. Fisher; 3e, J. Howard; 4e, J. B. Beaudoin; 5e, D. Barton; 6e C. Huot; 7e, A. Rose.

2o—Course pour fillettes de 10 ans et au-dessous:—

1er, A. McCarthy; 2e, C. Howard; 3e, T. Howard; 4e, C. Paulet; 5e, Carpentier.

3o—Course ouverte aux garçons de 15 ans et au-dessous:—

1er, Stuart; 2e, J. Lukeman; 3e, A. Forest; 4e, J. H. Dodd; 5e, C. Beaudoin; 6e, Lefebvre; 7e, T. Lavigne.

4—Courses pour jeunes filles de 15 ans et moins:—

1er, E. Martel; 2e, M. Quinn; 3e, R. A. Martel; 4e, K. Rose; 5e, N. Singleton; 6e, A. Ross; 7e, N. Baker.

5—Course de 100 verges:—

1er, W. Caldwell; 2e, B. Couroy; 3e, B. Scott.

6o—Course d'un demi mille en bicycle:—

1er, J. Cardin; 2e, C. Gloschin; 3e, D. Houlzet.

Lancer un poids de 16 livres:—

1er, Jos. Emond, 36 pieds 7 1-2 pouces; 2e, W. Caldwell, 33 pieds 6 pouces; 3e, T. Philipps, 32 pieds 4 pouces.

8o—Course de 220 verges:—

1er, W. Caldwell; 2e, T. Philipps; 3e, B. Scott.

9o—Course de 1 mille en bicycle:—

1er, J. Cardin; 2e, D. Houlzet; 3e, C. Gloschin.

10o—Course de 440 verges:—

1er, Caldwell; 2e, B. Scott; 3e, E. J. Kioblewhite.

11.—Course de deux milles en bicycle:—

1er, C. Gloschin; 2e, J. Cardin, 3e, D. Houlzet.

12.—Lancer un poids:— Poids de 20 livres:—

1er, A. Smith; 2e, J. McHugh; 3e, J. Emond.

13.—Course de 880 verges:—

1er, J. Barry; 2, K. Kioblewhite; 3e, J. Haite.

14.—Course de 75 verges pour dames:—

1ère, Mme Barton; 2e, Mme Bain; 3e, Mme Welch; 4e, Mme Sullivan; 5e, Mme Quinn; 6e, Mme Chayer; 7e, Mme Bayard.

15.—Saut:—

1er, J. McHugh, 18 pieds 4 pouces; 2e, T. Phillipps, 17 pieds 9 pouces; 3e, W. Caldwell, 16 pieds 8 pouces.

16—Course de 1-4 de mille pour les membres des organisations affiliées au Conseil Central, 100 verges au lieu d'un 1-4 de mille:—

1er, A. Lassault; 2e, L. Champagne; 3e, L. Pine; 4e, Durocher; 5e, W. H. Baker; 6e, Bérard; 7e, Kioblewhite.

17.—Saut en long:—

1er, J. McHugh; 41 pieds 2 pouces; 2e, J. Phillipps, 40 pieds 2 pouces; 3e, W. Caldwell; 38 pieds 1 pouce.

18.—Course de 100 verges:—

1er, A. Williams; 2e, Beaupré; 3e, Guillette; 4e, Brossard; 5e, N. Drolet, 6e, Poudrette; 7e, Boucher.

19.—Course de 100 verges pour les tailleurs:

1er, W. Freedman; 2e, Lévy; 3e, Cohen; 4e, Ross; 5e, Goodman.

20.—Course de 1-4 de mille pour délégués:

1er, J.-B. Mongeau; 2e, L. Pine; 3e, O. Gravel; 4e, C. Thouin; 5e, D. Mohannan; 6e, J. H. Dodd; 7e, W. Poudrette; 8e, Duquette; 9e Lévy.

21.—Course entre les compagnies:

No 1 et No 2 de pompiers volontaires de la Compagnie de Caoutchouc de Montréal. — Compagnie No 1 victorieuse, Temps, 2 minutes 17 secondes.

22.—Partie de baseball entre les Mascotte et les Saint-Hyacinthe: — Saint-Hyacinthe vainqueurs. — Score: 11 à 7.

Remplissaient les fonctions de juges: MM. O. Gravel, E. Howard, R. Duquette, échevin Hébert, F. Bougie, J. Fisher, E. de Cotret.

EXPOSITION A ST-JEAN

Pour l'exposition de St-Jean, le C.P.R. vendra des billets d'excursion, de Montréal à St-Jean et retour, comprenant admission à l'exposition, à un dollar, les 8, 9, 10, 11, 12 et 13 septembre. Pour renseignements concernant le service de train spécial, etc voyez l'annonce du C.P.R., dans une autre colonne. 223—6



1902 Septembre 1902						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

SEPTEMBRE

Oh les belles moissons de septembre, quand les jeunes campagnardes, la faucille à la main, faisaient tomber à pleines gerbes les blés mûrs et pesants! C'était le beau temps des fêtes qui avaient alors un reflet biblique vraiment touchant. Après les faucheuses, les glaneuses faisaient leur récolte et ramassaient les épis oubliés. Les peintres avaient beau jeu à représenter ces scènes délicieuses; les plus belles œuvres des maîtres ont trait à cette époque de l'année où les travaux des champs avaient tant de poésie et de couleur.

Mais aujourd'hui, tout est changé. Les accortes paysannes aux frais tabliers, aux mouchoirs multicolores légèrement jetés sur la nuque, ont fait place aux puissantes machines que traînent pesamment de lourds attelages, et c'est comme les rangs de régiments battus par la mitraille que s'abattent les blés, les orges et les avoines. Aux gaies chansons ont succédé les claquements de fouets; le bruit mat des têtes lourdes tombant sur le sol a fait place au choc strident des lames de la faucheuse qui s'entrecroisent régulièrement.

Le spectacle n'a peut-être plus le même charme; la palette et la rime n'y trouvent sans doute pas aussi bien leur compte, mais qu'y peut-on faire, c'est le progrès; place au progrès!

Cette machine qui fait l'œuvre de dix faucilles, qui, en une seule journée, met à nu les champs les plus vastes, c'est l'image de la vie présente dans laquelle tout s'améliore, se perfectionne, où l'activité humaine est décuplée en toute chose. Il est inutile de regarder en arrière et de jeter sur le passé des yeux tristes. Nous devons être de notre époque et marcher avec le temps.

La jolie faucheuse de notre dessin, c'est le passé, la forte machine d'acier c'est le présent. Il en est de même pour tout. Dans la médecine autrefois, en employant les médicaments lents et compliqués que nous avaient légués nos pères, on utilisait les vieilles médecines, les remèdes de bonne femme, en vertu du principe que si ça ne faisait pas de bien ça ne pouvait pas faire de mal.

Rien de cela aujourd'hui. La science moderne a trouvé et appliqué les remèdes qui agissent, qui guérissent.

Le dernier mot de cette science, c'est les PILULES MORO, le remède énergique par excellence, reconstituant, dépuratif, vivifiant, propre à donner du sang et des muscles, de l'énergie cérébrale et physique. Les PILULES MORO c'est la faucheuse nouvelle, en acier souple et poli, peinte de belles couleurs claires et voyantes, abattant son ouvrage du lever au coucher du soleil, sans jamais se lasser et sans faiblir jamais.

Prenez les PILULES MORO, vous y puiserez la force et la vigueur, vous y trouverez la jeunesse et la puissance, la vie et la gaieté.

"J'ai pris les Pilules Moro régulièrement pendant cinq mois et je suis "on ne peut plus satisfait des effets que j'en ai obtenus. Depuis assez "longtemps j'étais d'une faiblesse extrême, ma digestion se faisait mal et "j'avais des syncopes. Les remèdes que je prenais et qui étaient spéciale-"ment recommandés pour fortifier le système et aider à la digestion ne me "faisaient aucun bien, mais lorsque j'eus commencé l'usage des Pilules "Moro et que j'en eux pris pendant deux semaines je constatai que mon "état devenait meilleur. Encouragé par ce changement, je continuai donc "de prendre ce médicament et j'écrivis aux Médecins de la Compagnie "Médicale Moro. Après cinq mois, les Pilules Moro avaient si bien agi "que ma santé était parfaite. Mes forces étaient revenues, mon appétit "était bon, la digestion ne me fatiguait pas."

ALBERT FOURNIER,
St-Casimir, Co. Portneuf, Qué.

"Au mois de Février dernier j'étais découragé. Depuis plusieurs mois "je souffrais d'une forte diarrhée qui m'avait beaucoup affaibli; javais "presque toujours mal à la tête, je sentais comme une pesanteur au creux "de l'estomac et des douleurs aux reins. Il m'a suffi de quelques semai-"nes de traitement avec les Pilules Moro pour dissiper tous ces sympto-"mes, réparer mes forces et rétablir parfaitement ma santé.

"J'ai donné les Pilules Moro à un de mes enfants qui était faible et "leur effet a été aussi bon et aussi satisfaisant que dans mon cas."

H. DEGUIRE, Brompton Falls, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les hommes, elles sont spécialement adaptées aux maladies que peuvent entraîner leur manière de vivre et les travaux ardus auxquels ils sont astreints.



Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, dans n'importe quelle partie du Canada ou des Etats-Unis. Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent et adressez toujours à

Compagnie Médicale Moro,

1724 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

N.B.—Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à 8 heures du soir, au No 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Votre Portrait

Le Portrait de votre Mère, Père, Frère ou Sœur

UN BEAU CADEAU POUR RIEN

TELLE est l'offre que vous fait le "JOURNAL." C'est une occasion sans précédent. Vous pouvez avoir votre portrait (grandeur trois-quarts) un travail qui coûte ordinairement **TROIS DOLLARS.**

Pour la bagatelle de 50c et 10 Coupons du JOURNAL.

Découpez DIX COUPONS portant chacun un numéro différent, apportez-les aux bureaux du "JOURNAL" avec 50 centins et vous recevrez un ordre à l'adresse de notre artiste qui vous donnera droit à un portrait grandeur aux trois quarts naturelle que vous recevrez dans les quinze jours suivants.

Satisfaction garantie, dans le cas contraire, votre argent vous sera remis.

Les personnes résidant en dehors de Montréal devront envoyer cinquante centins extra, un dollar en tout, pour couvrir les frais d'emballage.

Ne manquez pas cette occasion.

ADRESSEZ:

LE JOURNAL,

75 Rue St-Jacques, Montreal.

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIÉTAIRES

MILTON McDONALD, - Gérant

A Montréal (livré à domicile. $5.00 par année
Hors Montréal..... 3.00 "
Edition Hebdomadaire... 1.00 " "

TÉLÉPHONE :

Administration, Main 613
Rédaction, " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 8 SEPTEMBRE, 1902

DEMASQUONS LES TRAITRES

Ah ! pour celui qui garde un reste de no- (blesse,
Si le regret de l'âme est un soulier qui (blesse,
Si le remords au cœur est un ferment qui (bout,
Que tu dois envier le courage stoïque,
L'indomptable fierté, la pauvreté civique
Du ceux qui sont restés debout !

(Louis Fréchette).

NOUS dédions cette strophe à M. Arthur Dansereau,autrement dit, le "boss". Elle s'applique singulièrement bien à celui, qui, après avoir saigné le parti conservateur pendant trente ans, après l'avoir ruiné pour satisfaire son égoïsme, l'a trahi lorsqu'il l'a vu dans la misère et recommence aujourd'hui son œuvre délatrice dans les rangs du parti libéral. Dans les circonstances difficiles où se trouvaient les chefs conservateurs, en août 1900, ils ont eu besoin de M. Dansereau et de la "Presse", ils ne les ont pas eus. Tout le public le sait, surtout le parti libéral qui a payé les pots cassés.

Depuis lors, la "Presse", pour retenir sa clientèle conservatrice, a joué un rôle d'hypocrite sous l'influence magique du boss ; elle a navigué entre deux eaux, protestant de son conservatisme tout en exaltant le chef libéral et en s'évertuant à faire passer pour francophobes les conservateurs anglo-canadiens. De cette manière, elle a leurré une foule d'électeurs et fait aux amis de sir Charles Tupper et de MM. Borden et Monk un dommage beaucoup plus considérable que les journaux franchement libéraux. Le zèle dont le boss a fait preuve dans cette apostasie a été vite récompensé par le gouvernement Laurier, M. Lionel Dansereau, l'un des fils du directeur de la "Presse", a été nommé traducteur à la Chambre des Communes, et M. Edmond Dansereau, frère du "boss", a obtenu une position rémunérative et peu onéreuse dans le service civil. Est-ce pour les luttes de la "Presse" en faveur de l'Opposition que la famille Dansereau a été ainsi choyée par le parti libéral ? Avec le "boss", on n'obtient rien pour rien. Les services qu'il rend au gouvernement, il se les fait payer. Il faut toujours que lui ou les siens émargent au budget. Loin du fromage son cœur soupire. Nous en savons quelque chose, nous, les conservateurs, qui l'avons longtemps entretenu. Et nous ne pourrons jamais oublier la fois qu'il a reçu du gouvernement Mousseau la somme de quinze mille piastres pour acheter des livres destinés à la bibliothèque du Parlement. Il s'est alors rendu en Europe où il a fait bombance, selon sa louable habitude. Avec l'argent des autres, il ne se prive de rien. Banquets, dîners fins, parties de plaisir, il n'a rien négligé à ce voyage. Il a eu du plaisir, mais il a oublié d'acheter des livres. Plus tard, il s'est procuré sur les quais un certain nombre de bouquins dont il a gracieusement fait cadeau à la bibliothèque de la Province. L'exploitation est pour lui un besoin. Il en a fait toute sa vie et n'éprouve pas encore, malgré son âge, le besoin de se mettre bien dans le monde où l'on pardonne. Il ne songe pas à l'ermitage et nous est avis qu'il mourra comme il a vécu. Il est regrettable que cette pieuvre ait enlacé dans ses tentacules un citoyen aussi respectable que l'honorable M. Berthiaume, qui, jusqu'en 1900, avait toujours été bon conservateur. Si nous avions un conseil à donner à ce dernier, nous lui dirions : prenez garde que M. Dansereau vous compromette à tout jamais et vous perde comme il en a perdu bien d'autres. Ecoutez la voix de votre conscience qui doit sans doute vous reprocher de travailler à la destruction du parti conservateur—un parti qui s'est montré généreux à votre égard. Songez que depuis 1900, votre journal est à la remorque des libéraux. On vous trompe en essayant de diminuer à vos yeux le profond abîme où conduira la voie que vous indique le boss Dansereau.

Le parti conservateur ouvre ses portes assez larges pour permettre l'entrée de tous ceux qui acceptent ses principes et appuient ses chefs; mais il aurait tort de laisser franchir le seuil de son comité de régie à un charlatan renommé comme le directeur politique de la "Presse". Qui a trahi trahira, et et qui saura jamais si le boss n'entrerait dans notre intimité que pour livrer nos secrets à l'ennemi ? Chez le boss tout est subordonné aux soucis de l'intérêt personnel. Sa plume alerte peut défendre et combattre tous les principes connus. Elle devient superbe lorsqu'on le paie bien; elle gronde comme un tonnerre contre ceux qui refusent de le faire vivre. Chez cet homme la raison est soumise à l'estomac. Payez-lui un dîner fla- vous proclamera grand homme; oppo - sez-vous à sa gloutonnerie, il vous accusera de vitupération.

Si le parti conservateur est aujourd'hui dans l'opposition, il le doit en très grande partie au fait qu'il s'est laissé exploiter trop longtemps par des gens de l'acabit du boss Arthur Dansereau. Ces politiqueurs de profession qui n'ont jamais rien produit de substantiel, ont mangé de véritables fortunes et dégoûté les partisans convaincus, ont été nos 'pires ennemis. Le plus tôt ils s'en iront en criant "finis Poloniae" ou autre chose, le mieux ce sera pour les jeunes qui désirent travailler sérieusement à l'organisation du parti.

La "Presse" nous reproche l'attitude que nous avons prise lors des dernières élections municipales. Notre grand crime serait d'avoir adopté la ligne de conduite observée dans tous les journaux de Montréal. Est-ce que la "Patrie" et le "Herald" n'ont pas, à cette occasion, fortement appuyé plusieurs candidats conservateurs au détriment des libéraux? Personne, cependant, dans le parti libéral, n'a songé à les accuser de mauvaise foi. Il ne faut pas mettre partout de la politique. Les questions municipales doivent être indépendantes des partis conservateur et libéral. C'est bien de cette manière que l'entendaient MM. Ames et Laporte lorsqu'ils appuyaient de toute leur énergie les candidatures à l'échevinage de plusieurs libéraux et combattaient celles d'amis conservateurs. La "Presse" elle-même ne s'est pas montrée toujours obligeante envers MM. Ames et Laporte. Dernièrement encore, elle attaquait ce dernier si violemment qu'il la forçait de se rétracter. Elle a mauvaise grâce aujourd'hui de montrer tant de sympathie aux partisans de M. Borden, elle qui a porté aux nues sir Wilfrid Laurier et accusé de fanatisme le parti conservateur, en pleine élection fédérale.

Pendant les luttes dans Saint-Jacques, nous avons pris la position très logique que M. Joseph Brunet ayant vingt-cinq ans d'expérience au conseil de ville, ferait un meilleur échevin que ses adversaires, mais qu'il n'était pas de taille à faire un aussi bon député fédéral que monsieur Bergeron, qui a passé vingt ans à la Chambre des Communes, est excellent orateur et s'exprime également bien en français et en anglais. Nous nous sommes alors mis entièrement à la disposition du candidat conservateur tandis que la "Presse" est restée presque silencieuse. Comment voulez-vous qu'elle appuie ouvertement notre parti? Elle est liée au parti libéral moyennant finances. M. Dansereau reçoit régulièrement plusieurs fois par semaine des dépêches chiffrées des chefs libéraux d'Ottawa. Il a ses entrées dans les cercles les plus intimes du parti libéral. C'était pour servir de conseil à sir Wilfrid Laurier qu'il est allé à Londres, aux dépens de M. Berthiaume, durant la conférence coloniale. Il a écrit d'Angleterre durant ce voyage deux ou trois articles où il appuyait surtout sur la liste des dîners qu'il avait pris et devait prendre avec les grands personnages! Il n'y faisait mention de la politique canadienne que pour louanger le chef des libéraux.

Le boss Dansereau ment sciemment lorsqu'il laisse entendre que nous avons combattu M. Nantel pendant les dernières élections municipales. Nous le défions de trouver dans aucun numéro du "Journal", un simple mot désobligeant pour l'ancien député de Terrebonne.

M. Dansereau devrait avoir la pudeur de ne jamais remettre sur le tapis le scandale Gaynor-Greene. Ne se rappelle-t-il pas qu'il en a profité pour défendre une fois de plus le parti libéral? Il a même traîné dans la discussion le nom de Cartier pour excuser M. Fitzpatrick, ministre de la justice, de laisser son nom au bas des procédures favorables aux prisonniers. Il a alors accolé un beau nom conservateur à celui d'un intrigant libéral et peu scrupuleux, dans le but évident d'avancer les petites affaires du cabinet fédéral. Quant à l'honorable M. Archambault, nous l'avons alors blâmé de tout ce dont il était blâmable. Nos articles sont là pour le prouver. Nous n'avons pas mission de le défendre, mais nous dirons ceci au confrère: si le procureur général de la province est responsable du scandale Gaynor-Greene, pourquoi la "Presse" ne le dit-elle pas? s'il ne l'est pas, pourquoi nous reproche-t-elle de ne pas l'attaquer? M. Archambault n'a droit à aucune faveur de notre part, et le fait qu'il aurait pu être cet été l'hôte personnel de M. Rodolphe Forget n'a rien à y voir. Le ton avec lequel M. Arthur Dansereau fait allusion à cet incident semble indiquer que le "boss" regrette de n'avoir pas été lui-même convié à la table de Giles-Mont, à Saint-Irénée. Il en a l'eau à la bouche. Quel dîner fin il aurait encore pu se donner aux dépens d'un autre!

Nous tenons à dire que si M. Berthiaume veut permettre au boss d'engager la lutte sur des questions d'administration interne, nous y entrerons de plein gré et l'on pourra constater qui des deux en sortira écloppé. Quant à nous, le résultat est loin de nous effrayer.

L'article de M. Dansereau dans la "Presse" de samedi est intitulé: "Qu'on ne s'éloigne pas de la question" Et, chose étrange, le boss n'y parle pas du tout de la question. Mais il nous engueule vulgairement à propos de tout ce qui s'est passé depuis notre existence. Il nous sert une radoterie dictée par la rage et le dépit que lui impose sa position d'exploiteur doublé d'un renégat politique. C'est le coup de dent du roquet infect qui, après avoir mordu, se sauve honteux de son abjection; c'est le dernier arrosement du putois qui empeste les autres et se retire à toute vitesse croyant que par sa course il évitera de s'empester lui-même. Cependant, la question en litige était l'officieuseté de la "Presse" qui persiste à donner des avis au parti conservateur après l'avoir trahi. Le boss n'en a pas parlé samedi parce qu'il trouve le terrain glissant. Nous ne saurions trop l'en blâmer.

CI-GIT L'HOPITAL CIVIQUE

L'HOPITAL Civique est mort et enterré. Il laisse pour pleurer sur son triste sort, des milliers de familles, déçues dans leurs espérances, trompées dans leurs légitimes revendications et indignement méconnues dans leurs pressants besoins de posséder au milieu d'elles un établissement public, destiné à prendre soin de leurs chers malades, aux périodes épidémiques de la mauvaise saison.

Il est donc avéré que la métropole du Canada est impuissante à prendre soin de sa population, en se refusant de pourvoir au bien-être matériel de ses habitants, qu'on écrase d'impôts pour leur faire boire une eau contaminée, les faire marcher dans des rues malpropres et encombrées de déchets et de chats morts, pour les laisser enfin succomber aux fléaux de toutes sortes et de toutes catégories, qui nous visitent à leur aise à toute époque de l'année. Montréal ne peut donc avoir d'hôpital civique convenable, tout comme la plus petite ville de l'Union américaine, où l'on se pique d'honneur au bon endroit? Non, Montréal est refoulée, humiliée à ses yeux et aux yeux des étrangers, et la santé publique, la première et la plus noble préoccupation des maîtres d'une grande cité, l'administration municipale, celle qui a ses quartiers généraux à la commission des fiances, n'en a cure. Qu'importe à ces citoyens revêtus de l'autorité, que leur confère le vote du contribuable intéressé, le danger plus au moins éloigné ou probable d'une épidemie, surtout si le moyen à prendre pour détourner ce danger peut affecter les susceptibilités de race et de religion des membres dont se compose leur assigné ou probable d'une épidémie, sur aveuglement et leur fanatisme les empêchent de voir le péril commun et la nécessité urgente de le combattre par l'union des efforts communs.

Le projet de l'établissement d'un hôpital civique menace de froisser les opinions de celui-ci et les intérêts de ceux-là, vite on l'égorge et on le jette dans la rue pour l'étouffer ensuite sous la pierre des trottoirs. On sacrifie l'hôpital aux trottoirs, sous prétexte que Montréal a besoin de ces derniers, comme si Montréal ne pouvait se donner ces deux améliorations nécessaires à sa sécurité et à son utilité.

L'hôpital civique aura donc le fanatisme pour tombeau. Ci-gît l'Hôpital-Civique de Montréal!

LE Terminal respecte les obligations de son contrat,dit la "Presse".C'est ainsi que les 7-8 de ses employés sont des Italiens, que les contremaîtres sont des étrangers et que pour le salaire de $1.50 par jour, on fait travailler les hommes la nuit sans leur donner "d'extras".

Nous en reparlerons.

L'EXECUTION de l'Hôpital Civique doit faire trembler la Bibliothèque Civique. On s'occupera du sort de celle-ci aujourd'hui au Conseil et le couteau est tout prêt.

IL est question de confier à la Banque d'Hochelaga une portion raisonnable des fonds de la Ville de Montréal. Le projet rencontrera la haute approbation du monde des affaires, car l'importance de la Banque d'Hochelaga est à ce point reconnue aujourd'hui, qu'il est temps de rétablir l'équilibre dans les relations financières de la ville avec les établissements de crédit que nous possédons.

Le port de Liverpool

(Du Marché Français)

Le port de Liverpool est considéré, à juste titre, comme le premier port de l'Angleterre, puisqu'il emploie en moyenne plus de 20 millions de tonnes.

Il est administré par un Comité nommé par les négociants et les armateurs de la ville payant annuellement aux autorités du port une somme de 10 livres sterling, soit en droits de tonnage, soit en droits sur les marchandises importées ou exportées. Ce port est une propriété publique s'administrant elle-même sous le nom de Mersey and Harbour Docks. L'administration ne peut payer aux porteurs d'actions plus que l'intérêt fixé par les actes du Parlement qui ont créé et autorisé ce trust.

Il en résulte que tous les excédents de recettes doivent être consacrés à l'amélioration du port ou être utilisés pour réduire les droits.

M. de Tobriand, le consul de France dans le grand port anglais, a pensé avec beaucoup de raison qu'il serait intéressant d'étudier les transformations subies par Liverpool, transformations résultant de la lutte qui a éclaté à la suite des conditions nouvelles de la navigation, c'est-à-dire de l'introduction de la navigation à vapeur.

Depuis cette époque, en effet, l'outillage des ports a profité des découvertes de la science moderne, et les docks ont dû être modifiés en raison de l'augmentation constante du tonnage des navires.

A l'origine, les docks, depuis Sandon Dock, situé dans la partie nord, jusqu'à Brunswick Dock, construit dans la partie sud, avaient été créés pour l'accommodation des navires à voiles qui occupaient tout le commerce de Liverpool avec les pays étrangers, à l'exception toutefois de celui avec New-York qui se faisait par vapeurs.

Personne n'avait songé alors que la navigation à vapeur dût, en si peu de temps, prendre le développement extraordinaire qu'elle a acquis de nos jours.

M. Jesse Hartley, qui a été le créateur des docks de Liverpool pour lesquels il avait employé d'immenses masses de granit, s'était figuré, comme il le disait, qu'elles dureraient jusqu'au jugement dernier.

Les ingénieurs et constructeurs s'étaient précisément attachés à la solidité sans tenir compte de l'espace des quais et des abris qui n'étaient plus suffisants pour les cargaisons actuelles.

Dans l'ancien temps, un magasin à un étage était plus que suffisant pour contenir le chargement du plus grand navire revenant de l'Inde.

Aujourd'hui le déchargement doit se faire aussi rapidement que possible ; aussi a-t-on adopté des magasins à double étage qui ont une largeur de 125 pieds et une longueur de 4,000 pieds et au-dessus, et la superficie du terrain comporte parfois un acre.

Si l'administration des docks et son principal ingénieur, M. Lyter, avaient prévu que les docks devaient être agrandis en largeur et en profondeur, elle ne pouvait deviner quelles seraient les tendances des armateurs dans la construction de leurs navires.

Or, depuis quinze ans, leur grandeur s'est accrue avec une rapidité inconcevable.

Les armateurs ont compris que l'augmentation de la capacité de transport n'était pas en proportion des dépenses d'exploitation des navires (qui se trouvaient au contraire réduites).

L'administration des docks s'est trouvée subitement en face du problème lorsque la Compagnie "Inmann Line" a construit le "City of Paris", paquebot qui ne peut entrer à Liverpool, ce qui décida cette Compagnie à choisir Southampton comme port. Il en résulta, de ce chef, une perte pour ladite administration de 70,000 liv. st. par an sur les droits de port. Elle s'était figurée que la mode pour les immenses navires, comme le "Great Western", par exemple, ne durerait pas et qu'ils seraient vendus aux enchères.

Depuis, les Compagnies de la "White star" et de la 'Cunard Line', avec leurs steamers "Océanic et Ivernia", ont démontré que la solution adoptée était non seulement pratique, mais profitable.

L'administration des docks a eu naturellement un moment d'hésitation lorsqu'elle s'est trouvée avoir à modifier, après cinquante ans d'exploitation le système de ses docks. Les dépenses qu'elle avait encourues pour les construire avaient été très grandes; pour les reconstruire sur un nouveau plan, il fallait envisager des dépenses encore considérables.

Ce plan, conçu en 1898, entraînait un devis estimatif de 5 millions de livres sterling et prévoyait des commodités pour des navires ayant de 700 pieds à 1000 de longueur avec un tirant en rapport.

L'administration des docks a poursuivi avec acharnement depuis trois ans les travaux de reconstruction qui devaient durés cinq ans. Il y a toute probabilité pour qu'ils soient terminés avant.

Les dépenses de l'année dernière se sont élevées à 1,203,949 livres sterling et ont donné du travail à une armée de 7,800 hommes composée de maçons, ingénieurs, menuisiers, manœuvres, etc.

Rien que les salaires représentaient une dépense de 11,500 livres sterling par semaine.

La partie la plus intéressante des travaux est celle de soutènement des murailles pendant qu'on agrandit le bassin. Il est souvent nécessaire d'entreprendre ce travail alors que le bassin reçoit des navires. Voici comment on opère : on forme un banc de marne parallèlement à la muraille jusqu'à ce que son sommet dépasse le niveau de l'eau.

On pompe alors l'eau qui se trouve entre le banc et la muraille ; les hommes commencent à piocher et à enlever la terre en dessous de la maçonnerie de granit des murailles jusqu'à la profondeur voulue, étayant au fur et à mesure qu'il avancent. En somme c'est un travail connu en France sous le nom de bâtardeau. La seule chose qui paraisse digne d'être signalée ici est l'emploi des pompes, qui peuvent élever 2,000 tonnes d'eau par minute.

Les travaux entrepris, l'outillage dont on s'est servi démontrent donc l'énergie et la persévérance d'une Compagnie privée composée de négociants et d'armateurs, qui, malgré les droits élevés payés par les navires et les marchandises, a su utiliser la position géographique et commerciale du port pour entretenir le trafic immense dont il jouit actuellement.

Son seul rival sérieux serait le port de Southampton qui pourrait être appelé à bénéficier de la combinaison Pierpont Morgan, cet immense "trust' maritime qui a été lancé après le trust de l'acier.

SHERBROOKE

L'exposition a obtenu un grand succès
Notes diverses

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 6.—L'exposition de Sherbrooke s'est terminée hier soir et a obtenu encore cette année un succès remarquable. Le grand nombre des visiteurs qui sont venus pour visiter l'exposition sont retournés enchantés de ce qu'ils ont vu. Toute la semaine la température a été favorable, excepté jeudi où la température a été menaçante, ce qui a, sans doute empêché un grand nombre d'étrangers de se rendre à Sherbrooke.

Le programme de chaque jour a été admiré à cause de la variété et de la beauté des amusements et des courses. Les illuminations du soir ont été fort remarqué. L'aspect était magnifique et les représentations au milieu des nombreuses lumières incandescentes offraient un coup d'œil d'une beauté remarquable. Toute la semaine a été une aubaine pour tout le monde.

Mardi il y a eu banquet présidé par M. N. T. Dussault, président, et auquel assistait les honorables MM. Turgeon,Duffy,Larue et McCorkill ; Tobin, M.P. pour Richmond et Wolfe, Jos. Morin, M.P.P. pour St-Hyacinthe, Lovell, M.P. pour Stanstead, Dr Pelletier M.P.P., Sherbrooke, J. A. Chicoyne, M.P.P., pour Wolfe ; le Dr J. A. Camirand, maire de la ville et E.U. Farwell, président de la Banque des Cantons de l'Est.

Le président proposa la santé du Gouvernement Provincial à laquelle répondirent les hons. Turgeon et Duffy. Le Dr J. A. Camirand répondit à la santé de la ville et M. Farwell à celle de la Banque des Cantons.

—A Stokes Centre, le 3 sept courant, est décédé à l'âge de 12 ans 11 mois Joseph Alfred Zéphirin, enfant bien aimé de Joseph Malenfant.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille.

—Mlle Mathilde de Haerne est de retour d'une visite de plusieurs mois à Manchester, N.-H., Lowell et Amesbury, Mass.

Durant son séjour au delà des lignes, Mlle de Haerne a suivi avec grand succès un cours privé de musique vocale.

UNE SCENE REALISTE

Fatal coup de pistolet au théatre

Londres, 7.—Une dépêche de Vienne, au "Daily Chronicle", donne les détails suivants sur la mort tragique, mercredi dernier, d'un acteur et d'une actrice autrichiens, à Samos-Ujvar (Hongrie) : "Julia Pakey et Julius Bardos avaient été fiancés, mais Bardos avait rompu avec l'actrice. Tous deux jouaient le rôle d'amoureux dans une pièce au cours de laquelle Julia tirait sur Julius un coup de pistolet. Elle chargea son pistolet à balle et tua son ancien fiancé. Le rideau fut immédiatement baissé, mais les premières personnes qui pénétrèrent sur la scène s'aperçurent que l'actrice s'était donné la mort en s'ouvrant les veines".

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste
Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a.

LAURIE ENGINE CO.
REPARATIONS
Nous avons de bons ouvriers, de bons outils et de bonnes usines et pouvons faire promptement l'ouvrage pressé.
TELEPHONEZ, EST 2143.



A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
ARCHITECTE de JARDINS.
Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs, cimetières, tombeaux, ponts rustiques, lacs artificiels, kiosques et de tout ce qui se rattache à l'architecture paysagiste.
Bureau: 1 Cote Place d'Armes.
Tel Bell Main 4138. 90-1-i-s-n

CHEVLURINE
Que vos cheveux tombent ou qu'ils blanchissent...
Vous êtes certain qu'avant même d'avoir fini de dépenser une bouteille de la prodigieuse CHEVLURINE de Paris, ces mêmes cheveux auront recouvré leur couleur de jeunesse et auront arrêté de tomber. Faites-en l'essai et si vous n'êtes pas satisfait votre argent vous sera remis. Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous à CHEVLURINE MFG CO., 1437 rue Notre-Dame, Montréal. 224-1

TAPIS
Dans les plus beaux effets et venant des meilleures fabriques du monde . . . .
Voyez nos nouveautés pour l'automne et mettez votre maison en ordre, de bonne heure en allant chez
THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE, 2474-2476 rue Ste-Catherine, Montréal.

Superbe collection de romans
Tous les amateurs de belle lecture devraient se procurer les romans de la BIBLIOTHEQUE MODERNE.
20c le volume complet, format gr-in-12.
PARAISSANT 2 FOIS PAR MOIS.
Abonnement: 3 mois (6 volumes) 90c; 6 mois (12 volumes) $1.80 : 12 mois (24 volumes) $3.60, payable d'avance.
Volumes parus :
No. 1.—INSAISISSABLE AMOUR.....F. M. CRAWFORD
No. 2.—UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNEMENT.....MME LESCOT
No. 3.—LES ETRANGLEURS DU BENGALE.....LOUIS BOUSSENARD
No. 4.—LE ROI DES ETUDIANTS.....V. E. DICK
No. 5.—LIETTE.....ARTHUR DOURLIAC
No. 6.—CRIME INUTILE.....JEANNE MAIRET
No. 7.—LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS.....JULES VERNE
En vente dans tous les dépôts, librairies et gares, ainsi que sur les trains et les bateaux.
Editeurs: Decarie, Hebert & Cie
3596-3598 RUE NOTRE-DAME, ST-HENRI, P.Q.
192-1 M v.—n

MANQUE D'APPÉTIT



Si l'appétit manque, tout le système nerveux est vite délabré. Le sang s'appauvrit, l'énergie diminue et les forces disparaissent pour faire place à la Faiblesse, la Pâleur, l'Anémie, etc., etc. Il faut donc manger, mais manger avec goût car sans cela on se ruine l'estomac. Le
VIN St MICHEL
est l'Apéritif par excellence. Sous son influence le palais retrouve aux aliments une saveur oubliée. Les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et la faim qui est l'assaisonnement de tous les mets se fait sentir à chaque fois que l'heure du repas sonne.



Quelque soit le cas, le Vin St-Michel
FAIT MANGER

NOS MAISONS D'EDUCATION

Collège Mont St-Bernard
SOREL, P.Q.
COURS COMMERCIAL COMPLET
Classe d'affaires — Clavigraphie, Télégraphie, Sténographie.
Etudes spéciales des langues Française et Anglaise et des Mathématiques.
Discipline douce et ferme. Education soignée. Site pittoresque et hygiénique.
Rentrée : 2 Septembre. Demander Prospectus. 210-20

COURS LEBLOND-BONIN
20 ANS DE SUCCES.
Préparation aux examens (droit, médecine, art dentaire, pharmacie, génie civil, etc., etc.)
S'adresser à M. de Boissier, 71 rue Dubord. 218-1-M-v-1m

International Business College
Place d'Armes, Montreal.
Cours commercial complet, en anglais; sténographie, en anglais et en français; clavigraphie; télégraphie; préparation aux examens civils, etc. Le bureau de comptabilité est maintenant ouvert au public où on y auditte les livres, on y prépare et vérifie les états de comptes, etc., etc. Tous travaux au clavigraphe seront reçus, et exécutés à des prix modérés. Tél. Main, 309.
211-n CAZA & LORD, Directeurs.

COLLEGE COMMERCIAL
DES FRERES MARISTES,
ST-FRANÇOIS-DE-BEAUCE.
Cours Commercial, en anglais et en français.
Situation agréable et salubre.
Prix de pension $8 par mois. Leçons spéciales de latin pour les élèves qui désirent se préparer à un cours classique.
Ouverture des classes, le 2 septembre.
212—15

Le Journal" consacre chaque jour un espace aux choses féminines

Cartes Professionnelles

AVOCATS
F. J. Bisaillon, C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannes Bisaillon, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 12 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchal
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

Bell Tel, 1615. B.P. Boîte 2265.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 Rue Notre-Dame
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.D., L. Lorange, L.L.D., P. St. Germain, H. Loranger, L.L.L.

Campbell, Meredith, Allan & Hague
.... AVOCATS ....
C. S. Campbell, K.C. F. E. Meredith, K.C.
J. B. Allan H. J. Hague
A. R. Holden
Bureau: — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tel. Bell Main 815
P. Ev. LeBlanc, C.R. M.P.P. | MONTREAL
Edmond Brossard, LL.M.

CALIXTE LEBEUF
.... AVOCAT ....
107 rue St-Jacques (Imperial Building)
EN FACE DE L'EGLISE NOTRE-DAME
MONTREAL (Canada) 275-1a

P. B. MIGNAULT, C.R.
.... AVOCAT ....
Edifice de la Banque d'Hochelaga
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1591
281-1

F. D. Monk, C.R., M.P. W. A. Baker, L.L.B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER,
AVOCATS.
58 St-François-Xavier,
MONTREAL. 280-1a

NOTAIRES
Tél. des Marchands 445. Tél. Bell 1834
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . .
58 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
116 RUE VISITATION,
59-1an

A. J. H. St-Denis — Oscar Hébert
St-Denis & Hébert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèque

MEDECINS
Docteur CHRETIEN-ZAUGG
Ex-Chef de Clinique de Paris
ST DENIS, 137
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge Consultations, 1 à 4 hrs p.m. Excepté le samedi. Tél. 1802 Est. 189-1a

ARCHITECTES
Tél. Bell 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Edifice Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 262-1a

G. A. MONETTE, ARCHITECTE
Diplômé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL.
Téléphone Bell Main No. 2469.
Téléphone des Marchands No. 835.

SOLLICITEURS DE BREVETS
BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE. DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

N. LEVEILLE
MARCHAND | Habillement FAIT A 24 Heures d'avis Coupe Garantie | TAILLEUR
1586 Notre-Dame, Cite.

MONUMENTS
en MARBRE et GRANIT
.... TOUS GENRES ....
J. BRUNET
Côte-des-Neiges
Propriétaire des Carrières de Granit des Laurentides
180-1, M, V-S

R·I·P·A·N·S
Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-1y

Scroggie's

Les Costumes faits sur Mesure pour Dames

Sont maintenant confectionnés dans l'établissement. Le département est sous la direction d'un dessinateur habile et pour le seconder, on s'est assuré les services de tailleurs compétents. Nous prétendons que la qualité de l'ouvrage supportera glorieusement en tout point, la critique la plus sévère. Et, comme preuve de nos bonnes intentions, nous vous remettrons l'argent si vous avez quelque sujet de plainte lors de la livraison des vêtements.

Pages de modes avec illustrations des modèles en vogue, visible dans notre Galerie de la Mode.

Soies Artistiques à Draperie ; Dessins Modernes

Un stock tout à fait nouveau de soies artistiques venant directement de New-York. Dessins les plus nouveaux. Effets de Turquie et fleuris ; 80 pouces de largeur. Prix, la verge, seulement. 75c

Veilings dans les plus "Nouveaux" Effets

Tout ce que commande la mode est désirable et correct.

Voiles en chiffon prêts à porter, en grande variété.

Echelle de prix raisonnables.

VENTE SPECIALE DE

Chaussures Echantillons pour Dames

Valeur $2.50 à $4.00 pour $2.00

Il n'y a que les dames qui portent les points No 4, qui peuvent profiter de ce bon marché. Toutes les largeurs et toutes les formes représentées. On ne peut avoir rien de meilleur que les chaussures-échantillons ; — les fabricants sont surexcités dans la composition de leurs lignes échantillon ; car les marchandises doivent subir l'inspection de vingtaines de marchands de chaussures enclins à la critique. Soyez là de bonnes heure aujourd'hui, 8 heures est l'heure d'ouverture.

Le lot comprend 355 paires de bottines, soulliers, pantoufles, pour dames, confection canadienne et américaine de la plus haute classe, dans tous les genres les plus nouveaux, pour l'automne, faits de veau Box, chevreau vici de la plus belle qualité, cuirs vernis et émaillés, avec trépointe goodyear, flexibles et tournés à la main. Une grande proportion de ces chaussures serait une valeur de première classe de $3.50 à $4.00. Votre choix aujourd'hui, 4 points seulement, à la paire..... $2.00

Robes de Nuit en Flanellette pour Dames

Vous ne manquerez pas, à l'approche des froids de l'automne, d'apprécier ce bon marché.

Robes de nuit en flanellette rayée, pour dames, avec collets rabattus, garnis d'un volant autour des manches. Couleurs : rose et blanc. Valant régulièrement 75c. Spécial, aujourd'hui... 40c

Blouses en Satin Noir

Nous avons été beaucoup occupés, ces jours derniers, à pointer et à mettre en stock, les nouvelles marchandises. Les nouvelles marchandises ne moisiront probablement pas sur nos tablettes, si nous pouvons répéter les valeurs indiquées dans l'item suivant :

Blouses en sateen noir genres d'automne nouveaux et supérieurs, étoffe superfine, garnies de revers plis, et finies de manchettes en pointe et de boutons noirs couverts. Elles valent au moins $1.75. Aujourd'hui..... $1.20

Nouvelles étoffes à robes d'automne en grande variété. Valeurs supérieures. Voyez-les !

Articles de Modes Spéciaux

POUR AUJOURD'HUI

Un splendide assortiment de chapeaux d'écolières, chapeaux de feutre à large bord, bérets et canotiers, très bien garnis de ruban de soie ailes et oiseaux. Valeur très spéciale, aujourd'hui..... $1.50

Bérets en poil de chameau, pour jeunes filles, venant d'être mis en stock. Ce sont quelques-unes des plus belles marchandises que nous puissions importer. Dans toutes les couleurs. Le prix seulement..... 60c

Spécialité d'un Département de Réclames

POUR AUJOURD'HUI

Couvre-lits au crochet américains, complètement blanchis et de grande dimension, bien assortis, les plus récents dessins de Marseille. Prix régulier de vente : $1.25, chacun, aujourd'hui..... 99c

Draps de lits en coton ordinaire et non blanchi, épais, bons, au fil rond et égal et exempts de remplissage, deux verges de largeur. Prix régulier, 20 cents la verge. Aujourd'hui..... 15c

Serviettes toutes en toile pure ouvrée, frangées sur les bords, bords en couleurs ou ordinaires, dimensions 20 x 39 pouces, prix régulier, 35 cents la paire. Aujourd'hui..... 23c

Serviettes pour cristaux carreautées rouge et bleu, aussi en toile écossaise épaisse, serviettes pour rouleaux. Prix régulier, 7 cents la verge. Aujourd'hui..... 5c

Serviettes de table complètement blanchies, pure toile, entièrement ourlées, prêtes à l'usage, dessins assortis, dimensions 5-8 x 5-8. Prix régulier, $1.50 la douzaine. Aujourd'hui..... $1.25

Visitez notre nouveau Département des Draperies et des Rideaux Artistiques, Troisième Etage.

Journée d'Economie dans les Départements du Soubassement

Articles en acier émaillé — 5 caisses de divers articles viennent d'être ouvertes. Il y a toutes sortes de pots, casseroles, bols, petits pots, bidons à lait, bouillottes à confitures. Prix régulier, 50 cents et 60 cents. A vendre, aujourd'hui, chacun à..... 33 1-3c

Verrerie — Toutes sortes d'articles de table, bols à noix, sucreries, plateaux à gâteaux, confitures, etc., valant chacun, de 25c à 35c. Aujourd'hui..... 17c

Ou 3 morceaux pour..... 50c

Département des Epiceries aux mêmes prix économiques

Offres Spéciales pour Aujourd'hui

Le meilleur empois de buanderie, la livre..... 5 1-2c

Empois Bee, 3 paquets pour... 25c

Le meilleur Cornstarch, 3 paquets pour..... 19c

Marmelade de Keiller, boîtes de 7 livres..... 75c

Bon beurre de crémerie, la livre..... 20 1-2c

Le meilleur raisin de Corinthe nettoyé, ou raisins, 3 livres pour 25c

W. H. SCROGGIE, Angle des rues Ste-Catherine et Université.

Au Palais de Justice

COUR SUPERIEURE: JUGEMENTS

L'hon. JUGE MATHIEU

HABEAS CORPUS

Adrien Champagne vs J. Swail. —Le requérant a obtenu l'émanation d'un bref d'Habeas Corpus ad subjiciendum contre l'Intimé pour ravoir son enfant, Marie Ethel alias Léa Champagne, âgée de sept ans, détenue par l'intimé Swail.

—Dame M. Lalonde et vir vs A. Lefebvre. — Jugement contre le défendeur pour les frais seulement, attendu que ce dernier a abandonné la jouissance des lieux loués, ce que réclamait la défenderesse.

L'hon. JUGE ROBIDOUX

Dame Catherine Vallée et al vs Louis F. Rhéaume. — Jugement maintenant la saisie-gagerie en expulsion pour $231.

—Standard Life Assurance Company vs Walter D. MacDonald et al. —Jugement donnant ordre au shérif sur son bref, comme dans le cas d'un absent.

—Thomas Thérien, es-qualité, vs The Tétrault Shoe Company. — Rayé.

—Dame Aglaé Fourvel vs Emile Racine. — Jugement prononçant la séparation de biens.

—Dame D. Lafleur vs A. Morin et al. et H. Derome, séquestre. — Jugement autorisant le séquestre à payer les intérêts dûs sur obligation et le montant de réparations faites sur les propriétés.

LE PROTONOTAIRE

—H. Lapointe vs Joseph Locas. —Jugement pour $158.28 montant d'un billet.

GREFFE DES TUTELLES

DISSOLUTION DE SOCIETES

Dame Catherine Fraser, des Cité et district de Montréal, et y faisant affaires seule comme entrepreneur menuisier sous les nom et raison de "Wm. H. Coupland et Co., a enregistré une dissolution de société.

—Thomas Francis Trihey, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires seul sous les nom et raison de "Trihey et Bamford" a enregistré une dissolution de société.

—Dame Maud Miller, des cité et district de Montréal, épouse séparée de biens de Peter Théodore Peterson, du même lieu, faisant affaires seule, à Montréal susdit, comme marchande publique sous les nom et raison de "Vipond Peterson & Co", a enregistré une dissolution de société.

John Brown et Dame Philomène Brunel, épouse de Charles Elisée Lesieurs, Desaulniers, tous des cité et district de Montréal, et y faisant affaires ensemble en société comme agents d'immeubles sous les nom et raison de "Desaulniers et Brown" ont enregistré une dissolution de société.

Alexandre Brosseau et Michel Guay, tous deux des cité et district de Montréal, et y faisant affaires ensemble en société comme entrepreneurs et sous les nom et raison de "Guay et Brosseau" ont enregistré une dissolution de société.

NOUVELLES RAISONS COMMERCIALES

William L. Wasimen, des cité et district de Montréal, y fera affaires seul comme marchands d'appareils électriques sous les nom et raison de "City Electric Coy".

Robert William Goodall, des cité et district de Montréal, marié sous le régime de la communauté de biens, fera affaires seul, à Montréal susdit, comme importateur et manufacturier d'effets d'épiceries, sous les nom et raison de "Royal Manufacturing Company".

Peter Martin Peterson, des Cité et district de Montréal, y fera affaires seul comme marchand de fruits en gros sous les nom et raison de "Vipond Peterson & Co".

Olivier Jutras, marié sous le régime de la séparation de biens, des cité et district de Montréal, y fera affaires seul comme agent d'immeubles sous les nom et raison de "Jutras et Brown".

Dame Laura Hermine Morin, épouse séparée de biens de Joseph Napoléon Cabana, tous deux des cité et district de Montréal, fera affaires seul, comme collecteur, à Montréal susdit, étant autorisée par son mari, sous les nom et raison de "Mammoth Collecting Agency".

COUR D'APPEL : JUGE EN CHAMBRE.—POINT IMPORTANT JUGE SAMEDI.—BREF D'HABEAS CORPUS.

Emma Brazier, requérante :

M. Ernest Pélissier a obtenu de la Cour d'Appel, l'élargissement de la requérante détenue à la prison commune.

Le 25 janvier dernier, madame Alp. Brazier, née Emma Bougie, avait été condamnée à six mois de prison et à payer cent piastres d'amende ou à faire six autres mois de prison, pour avoir tenu une maison de désordre, par Son Honneur le recorder Weir.

Le même jour, Mme Braziee fut condamnée à trois mois de prison et $100 d'amende ou trois autres mois, pour vente de boisson sans licence.

Le jugement prononçant ces deux sentences édictait que les trois mois pour la seconde offense devaient commencer à compter de l'expiration de la première sentence.

Après avoir été six mois en prison, Emma Brazier, voulut recouvrer sa liberté, en payant le montant de l'amende. Le gouverneur de la prison refusa d'accorder à sa demande.

Son avocat M. Pélissier s'adressa à l'hon. juge Ouimet, de la Cour du Banc du Roi, alléguant dans sa requête que d'après l'article 212 de la loi des licences, la deuxième sentence pour vente de boissons sans licence ne devait compter que du jour de l'incarcération.

Le savant juge a maintenu l'Habeas Corpus.

Causerie sur le Pape

Par M. Clapin, P. SS., à la Congrégation des Hommes de Ville-Marie à Notre-Dame des Anges

La force et la bonté ont avec Léon XIII, un pouvoir incontesté. La première s'impose par le droit, la seconde s'insinue doucement et cherche à gagner tous les coeurs.

Tel a été le sujet d'une causerie des plus intéressantes, donnée hier matin par M. Clapin, P.S.S., à la chapelle de Notre-Dame des Anges, en présence des Messieurs de la Congrégation des Hommes de Ville-Marie.

L'assistance qui, malgré le mauvais temps était nombreuse, a écouté avec un religieux silence l'éloquent abbé, supérieur du Collège Canadien à Rome, et actuellement de passage au Canada, sa patrie chérie.

Rome est la capitale du monde chrétien! Jamais peut-être cette vérité ne s'est manifestée avec plus d'enthousiasme que pendant les belles fêtes jubilaires du Souverain Pontife Léon XIII. C'est le cas de dire que la puissance des Césars écrite sur ces murs en ruines a été vaincue par une autorité plus grande; les dieux du paganisme ont reculé devant la croix qui trône sur les temples, les coupoles, les obélisques; aujourd'hui, les martyrs sont rois.

Tous, catholiques et protestants, aiment à voir le Pape, à l'entendre, Chose indiscutable, c'est que des deux trônes de Rome, l'un véritable et l'autre spoliateur, au Saint-Père, couronné de la Tiare, reviennent tous les respects et la plus grande confiance; cela tient certainement de son caractère auguste comme Pasteur des pasteurs et des brebis de l'univers catholiques. Si la santé, l'intelligence, le coeur, sont nécessaires à la perfection de l'homme, le Pontife tant vénéré de la Ville éternelle possède admirablement ce triple diadème.

Il y a deux ans j'ai eu le bonheur de bénéficier de l'indulgence solennelle promulguée par Léon XIII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Quelle solennité incomparable. Vu son grand âge, des sujets hostiles en avaient parlé avec dérision. Grâce à Dieu des milliers et des milliers de pèlerins de tous les pays du monde accoururent dans Rome, à ce rendez-vous des nations civilisées pour acclamer le vicaire du Christ et recevoir ses bénédictions !

Voyez-les ! Les privilégiés montent sur des tribunes ; le commun des mortels s'entasse dans les nefs et les chapelles.

L'enthousiasme, l'amour du Saint-Siège, la curiosité, une attente anxieuse suppléent au recueillement ; l'heure s'avance, instinctivement le silence se fait. Mais tout à coup, du fond de l'immense basilique s'élève une sourd mugissement, comme les eaux qui se brisent sur les bords de la mer ; Léon XIII apparaissait blanc comme sa soutane, avec sa figure émaciée éclairée par un regard lumineux. Le cortège papal s'avançait toujours aux sons des trompettes d'argent et des tonnerres d'acclamations de la multitude. VIVA IL SANTO PADRE, entendait-on partout. Le Pape souriait avec bonheur. D'une voix forte et sonore qui faisait oublier ses quatre-vingt onze ans, il chanta le verset et l'oraison de la bénédiction, et repassa comme un triomphateur au milieu de la foule prosternée.

J'ai été témoin plusieurs fois de l'enthousiasme et des impressions chez des personnes qui voyait le Pontife sacré. Un jour, je me trouvais tout près d'un ministre protestant qui à la vue du Pape officiant dans toute sa majesté pontificale, tomba à genou en s'écriant : Le voilà ! Oui c'est bien le Pape, le Roi de Rome.

C'est une chose merveilleuse que le pontificat de Léon XIII. A part deux se ses prédécesseurs sur la Chaire de Saint-Pierre, son règne est le plus long qui ait existé dans l'Eglise.

Ce que nous devons au Pape, c'est l'obéissance; car c'est bien Lui qui est la grande force dans l'Eglise militante. C'est grâce à ce magistère infaillible que l'Eglise se continue dans une infaillibilité à toute épreuve. Toutes ses Encycliques ne sont que lumière et sagesse. Nous avons le devoir de prier pour Lui en nous adressant au Coeur adorable de Jésus. Il nous sollicite aussi de pratiquer la belle dévotion du Rosaire qui charme et est si puissante auprès de Dieu.

Oui, Très Chers Frères, ayons confiance, car le Seigneur qui semble dormir au fond de la barque de Pierre, veille toujours sur son Eglise. Il la défendra sûrement comme depuis dix-neuf siècles, et conservera la santé du corps et de l'âme de son Vicaire ici-bas, qui ne sera pas livré aux mains de ses ennemis.

Comme il est d'usage, aussitôt après l'office divin, M. le préfet et les autres dignitaires de la Congrégation se firent un devoir au nom de toute l'assistance, de remercier bien cordialement M. l'abbé Clapin, de son agréable présence au milieu d'eux.

H.G.

ST-JACQUES L'ACHIGAN

(Spécial au "Journal")

St-Jacques l'Achigan, 5—In re Alcide Gaudet, commissaire d'écoles vs Jos. Dupuis fils d'Olivier, commissaire d'écoles, nommé par le lieutenant-gouverneur, sur la recommandation du Dr Bissonnette, M. P., à l'instance de la petite clique d'ergoteurs du village. Le dit A. Gaudet avait fait émettre un bref de Quo Warranto contre le dit Jos. Dupuis fils d'Olivier. J'apprends que cette cause vient d'être réglée à l'amiable, le dit Jos. Dupuis ayant donné sa démission comme commissaire et ses amis ayant payé les frais à Mtre J. M. Tellier, avocat du dit A. Gaudet lesquels s'élevaient à la somme de $70.00. C'est une leçon qui coûte cher.., Hein !

A une assemblée des commissaires d'écoles de la municipalité scolaire No 2, tenue le 28 août M. Alcide Gaudet a été à l'unanimité élu président de cette commission scolaire M. L. B. Fontaine, ayant pour des raisons personnelles refusé d'accepter la charge de secrétaire-financier pour une autre année il a été proposé unanimement que la charge vacante fut offerte à Mtre J. E. Marion, notaire. Mtre J. E. Marion ayant refusé lui aussi d'accepter cette charge, les commissaires décidèrent d'offrir la charge à M. J. O. E. Forest, maître de Poste, qui accepta.

—Le 30 août, l'épouse de M. L. E. Fontaine, marchand, a donné naissance à une fille qui reçut au baptême les noms de Marie Rosa Stephanie Albina.

Parrain et marraine, M. et Mme C. P. Mainville, de Montréal.

—La rentrée des enfants s'est faite lundi, le premier septembre, vu les retards dans les travaux, beaucoup de parents ont retardé l'entrée de leurs enfants à plus tard.

Un plus grand nombre de jeunes gens que d'habitude sont partis pour le collège de L'Assomption, le 2 septembre.

—Lundi, a eu lieu à l'église paroissiale, le service de feu M. Nazaire Gagnon, cultivateur du village, décédé le 29 août, après une maladie de 4 mois, soufferte avec résignation.

Tous regretteront le départ de cet homme au caractère si gai; et plus particulièrement les personnes qui ont eu l'occasion de faire une partie de dames avec lui. Ses "New-York," tu vas m'attendre, "t'es pas mon égal," leur resteront gravées longtemps dans la mémoire.

Un grand nombre de personnes venues de différents endroits, assistaient à ses funérailles.

—Plusieurs personnes de la paroisse et du comté ont été choisies comme petits et grands jurés pour le prochainterme de la Cour Criminelle, qui doit s'ouvrir à Joliette le 15 septembre.

Qu'il repose en paix.

—Le 2 septembre, a eu lieu à Ste-Marie Solomée, le mariage de M. Joseph Légaré, journalier, fils de M. Azarie Légaré, à Mlle Elizabeth Dupras, fille de M. Ismaël Dupras, exmaire de la paroisse.

Dans l'après-midi, les nouveaux mariés, suivis des gens de la noce, firent une promenade en voiture, passant par le village de St-Jacques.

Nos meilleurs souhaits.

—En dépit des apparences, la récolte du tabac ne sera pas aussi mauvaise que l'on s'y attendait. C'est regrettable pour le Gouvernement, le tabac ne se vendra pas aussi bien.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2818. Montréal. n

COURRIER DE QUEBEC

On trouve un cadavre--Le pilote Asselin suspendu--Les officiers de la Saint-Jean-Baptiste de Saint-Roch

Québec, 7 (Spécial.)—Le cadavre d'un inconnu a été trouvé dans le bassin Louise hier matin. Il a été transporté à la morgue où aura lieu l'enquête demain.

—M. Ed. Bourret, boucher de la halle Montcalm, vient d'être nommé gardien du Palais de Justice, à la place de M. Gingras, démissionnaire.

—Le pilote Alphonse Asselin, qui commandait le steamer "Manchester Importer", lorsqu'il s'est échoué à l'Ile Blanche, vient d'être suspendu de ses fonctions par la commission du havre de Québec, depuis le 1er septembre jusqu'au 1er mai prochain. Certains armateurs trouvent cependant que la punition n'est pas assez sévère.

—L'enquête au sujet de l'échouement de l' "Indiana" a été ajournée à demain.

—S. G. Mgr Bégin est actuellement en visite paroissiale à St-Magloire, St-Camille et St-Théodore.

—La société St-Jean-Baptiste, Section St-Roch, vient de faire comme suit l'élection de ses officiers :

1er Vice-Président, honoraire, M. C. Delâge, M.P.P.

2e Vice-Président, M. J. Turcotte, avocat.

Trésorier, J. M. Lacroix.

Secrétaire ; Dr J. Dorion.

Ass.-Secrétaire.—M. A. P. Robitaille.

Commissaire-ordonnateur ; M. J. A. Mercier.

Ass. Com. Ord. ; M. Jos Bédard.

Percepteurs : MM. W. Beaulé, O. A. Langlois et Jos Huard.

Auditeurs : MM. J. H. Flamondon et Alf. Huard, N. P.,

Comité de Régie,—MM. G. E. Savariat, J. E. Martineau, Jos. Nadeau, T. Trudel et J. B. Drouin.

Chapelain,—M. l'abbé Ant. Gauvreau.

—Il y a actuellement au collège de Lévis 290 élèves pensionnaires et plus de 200 élèves externes.

Trois élèves finissants de cette institution se destinent à la prêtrise. Ce sont M. Jos. Ferland, de St-Jean Chrysostome ; P. Royal, de St-David de l'Auberivière et M. Léon Vien, de St-Joseph de Lévis.

TRIBUNE LIBRE

La candidature dans Soulanges

Monsieur le Rédacteur du "Journal". Montréal,

Monsieur,

Serait-ce trop exiger de votre bienveillance d'insérer dans le prochain numéro de votre "Journal" les quelques notes explicatives suivantes, concernant une entrefilet paru dans votre feuille quotidienne du 5 septembre dernier, et portant le titre : "Soulanges".

Je n'ai jamais aspiré et n'aspire pas dans le moment à la candidature dans Soulanges pour la législature locale.

Je supporterai, dans la mesure de mes forces, le candidat, quel qu'il soit, choisi par une délégation du comté, régulièrement organisée, et non par une coterie.

Tout en étant un admirateur de la plupart des actes du gouvernement Parent, je ne m'effacerais pas en faveur d'une candidature que le gouvernement Parent, d'après les derniers mots de votre note, fera connaître sous peu.

Avec respect et considération,

Dr DAUTH.

Côteau du Lac, 6 sept. 1902.

AU VENEZUELA

Les Révolutionnaires battus

Washington, D. C., 7.—Une dépêche de Caracas annonce que dans une bataille près de cette ville, les révolutionnaires vénézuéliens ont été battus.

M. COMBES ET LES CURES BRETONS

Le Premier Ministre se venge

Brest, France, 7. — Le gouvernement vient de supprimer le traitement de dix-huit prêtres bretons qui ont le plus vivement protesté contre la fermeture des écoles libres.

LES BOERS CHEZ M. CHAMBERLAIN

Ils obtiennent des concessions

Londres, 7.—On ne croit pas que les chefs boers aient obtenu de M. Chamberlain d'importantes concessions au point de vue politique lors de leur dernière entrevue, mais ils ont dû obtenir certaines concessions au point vue économique, qui seront de secours aux Boers, comme individus.

LES TELEGRAPHISTES DE L'INTERCOLONIAL

Ils demandent une augmentation de salaire

Québec, 7, (spécial).—Les télégraphistes et les chefs de gares de l'Intercolonial, demandent une augmentation de salaire. Le gérant général M. Pottinger doit rencontrer, demain le comité général des télégraphistes pour discuter cette question. Les télégraphistes de l'I. C. R. veulent avoir le même salaire que reçoivent leurs confrères sur le Pacifique Canadien. Ils prétendent que le gouvernement devrait payer les plus hauts prix parce que le trafic sur l'Intercolonial a plus que doublé depuis un an.

Un Incendie à Durand

Durand, Mich., 7.—Un incendie a détruit hier, le hangar à fret du Grand Tronc, ainsi que plusieurs wagons. Les dommages sont considérables.

OUVERT JUSQU'A 9 HEURES CE SOIR

POUR LA VENTE DES LIVRES ET DES EFFETS CLASSIQUES

Pour se rendre au désir manifesté par beaucoup de ses clients qui ne peuvent faire leurs achats durant le jour, l'administration a décidé de tenir le magasin ouvert jusqu'à 9 heures ce soir.

ENTREE PAR LA PORTE CENTRALE, RUE NOTRE-DAME.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 8 Sept. 1902



Habillements Eiégants pour Hommes !

S'il s'agit d'obtenir les meilleurs vêtements pour le moins d'argent, des milliers d'hommes et de jeunes gens à Montréal vous diront que ce n'est pas du tout difficile, et qu'il n'y a qu'un seul endroit où l'on puisse faire ce commerce prudent et économique ; c'est au Gros Magasin.

Habits en serge bleu-marin tous laine, élégamment taillés, bien cousus, dans les derniers genres pour hommes, $9.00 à..... $16.50

Habits en tweed écossais rayé de fantaisie et tout laine, dans de belles nuances de gris et de brun, doublés en drap d'Italie, égaux aux habits faits par tailleur, pour hommes, $15.00 et..... $15.50

VETEMENTS D'ECOLIERS

Des vêtements neufs réjouissent les garçonnets et cela contribue beaucoup au progrès qu'ils font à l'école. Le petit garçon avec un habillement neuf, élégant, chic, a une meilleure chance, travaille mieux, a plus de succès et ça lui donne surtout de l'aplomb et de la confiance — deux attributs qui le conduiront sûrement au succès. Des milliers d'habillements de garçonnets mis en vente à très bon marché, ameneront au Grand Magasin, aujourd'hui les parents et leurs fils.



Habillements d'Ecoliers

Habillements à 2 morceaux, en serge bleu-marin, habit plissé de fantaisie, derrière et devant, pantalons complètement doublés, habillements utiles et jolis, pour écoliers. Prix spécial..... $2.10

Habillements en tweed de fantaisie, 2 morceaux, plissés ou Norfolk, faits avec yoke cousus de soie et les plus belles fournitures, pour garçonnets. Prix..... $4.00

Reefers d'Ecoliers

Reefers bleu-marin, en serge pesante et drap nap, boutons ancre en cuivre, et doublés de serge, pour garçonnets, Spécial..... $1.35

Reefers en drap gris foncé, à doubles parements, collet haut et chaudement doublés, faits spécialement pour écoliers..... $2.30

Offre Gratuite. Offre Gratuite.

Aujourd'hui, le Grand Magasin donnera un BATON DE BASE-BALL EN BOIS FRANC SOLIDE avec chaque habillement, habits ou pantalons de garçonnets à et plus. $1.05

AVIS AU SUJET DE LA CONFECTION DES ROBES

Les dames de Montréal voudront bien ne pas oublier que notre atelier de confection des robes est maintenant ouvert pour les saisons d'automne et d'hiver. Toutes les commandes qui nous seront confiées recevront une prompte et soigneuse attention. PRIX MODIQUES — SATISFACTION GARANTIE.

EFFETS POUR COLLEGES ET COUVENTS

Essuiemains, de..... 0.03 1-2 à 0.75
Serviettes de table, la doz. de..... 0.58 à 2.50
Draps de lit, la pre, de.. 1.15 à 1.35
Taies d'oreillers, de.... 0.18 à 1.00
Valises, de..... 1.10 à 3.50
Services de toilette, de.... 1.20 à 3.00
Couchettes en fer, de..... 2.70 à 6.50
Sommiers en fil métallique, de..... 1.75 à 3.75
Oreillers, la paire, de..... 0.90 à 1.80
Couvertes, de..... 1.35 à 3.00
Edredons, de..... 0.50 à 1.45
Couvrepieds, de..... 0.75 à 2.75

Les ordres par la poste reçoivent une prompte attention.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

MALBAIE

(Spécial au "Journal")

—M. G. I. Bouner, de New-York, a acheté la seigneurie de Mount Murray Bay, (Malbaie) de son propriétaire M. J. T. Reeve, au prix de $45,000. Cette vente comprend les ventes seigneuriales, Manoir, fermes, limites à bois, en un mot tout ce que M. Reeves possède.

M. Bouner a fait une excellente acquisition.

MORT D'UN HOTELIER BIEN CONNU

M. Hubert Giroux, l'un des hôteliers les mieux connus et les plus respectés de notre ville est mort, samedi après-midi, Après une courte maladie.

M. Giroux était un fervent du sport hippique et il fut propriétaire du champ de courses de Longueuil, ce rendez-vous favori de bien des propriétaires de chevaux. Il fut propriétaire d'hôtel pendant plus de 17 ans et sa courtoisie le rendit très populaire avec ses amis et ses connaissances.

REOUVERTURE DE NOS COURS DE JUSTICE

La Cour Supérieure recommencera ses audiences, mercredi matin, et les séances auront lieu jusqu'à la fin du mois les jours suivants :

Enquête et mérite (y compris la division sommaire) du 10 au 26 inclusivement, dans la chambre 24.

Audiences en chambre tous les jours juridiques.

Pratique, chambre 31, du 10 au 29.

Revue (cas de la ville), le 10, le 11, le 12 et le 15. Cas de la campagne, le 16 et le 17.

LE CONTRAT DES BOYAUX A INCENDIE

Le contrat pour les boyaux d'incendie donné tout dernièrement à M. H. K. Martin pour la fourniture de 8,000 pieds de boyaux au département du Feu sera présenté à la ractification du Conseil cette après-midi. La question est de savoir si la ville a, en ce moment, des fonds disponibles pour payer ces boyaux dont le département à un besoin extrême. La chose sera probablement très discutée.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Vers 8.44 heures, samedi soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans la cuisine du restaurant de Mme Cousineau 352 rue Craig.

Les dommages n'ont pas été considérables.

—A 7.45 heures hier soir les pompiers ont été appelés au coin des rues Knox et Charlevoix, pour un fil électrique qui était tombé dans la rue et qui effrayait beaucoup les passants. Il n'y a pas eu de dommage.

ENQUETE DU CORONER

Le coroner McMahon est revenu hier soir de la rivière des Prairies, où il était allé tenir une enquête sur le cadavre de M. Joseph Lajeunesse qui est mort des suites d'un accident de voiture. M. Lajeunesse était tombé en bas de sa voiture et son cheval l'avait écrasé. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Londres, 7.—Le roi Edouard a visité hier, en son château de Skibo, le fameux millionnaire Carnégie.

Guide Commercial du "Journal"

RESTAURANT

RESTAURANT ALCIDE

C'est le lieu de plaisance,
Des jeunes et des vieux
Et tous y font bombance,
Vivant on ne peut mieux
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.

Coin St-Dominique à Lagauchetière
4

CAFÉ

Boissons Glacées

Une spécialité durant les chaleurs au

"CAFÉ DE LA PRESSE"
63 RUE SAINT-JACQUES.

Le charmant rendez-vous des bons vivants.

J. L. PHILLIPS, prop.
Ex-gérant du Club Canadien
(3)

COLLECTIONS

VITAL RABY. J. O. MOTARD

RABY & MOTARD

Comptables, Auditeurs et Commissaires et Agents Généraux

71a Rue St-Jacques, Montréal

Tel. Bell Main 1254. March. 1672

BOIS

Bureau principal et Clos
131 Lagauchetière, Tél. Bell Est 1675, March. 75

BOIS d
Sciage e

D. PARIZEAU

BOIS DE CHARPENTE

CLOS—rue St-Laurent
St-Louis du Mile-End
Tél. des March. 1941

SALONS DE BILLARD ET POOL



SALONS DE BILLARD ET POOL ET Magasin de Cigares

F.-X. SAUVIAT,

1910 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.

155-11-m

BOIS

O. DUFRESNE, Jr. & FRÈRE

BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . .

2388, rue Notre-Dame
MONTREAL.

OPTICIEN

ROD. CARRIERE

Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.

Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.

1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée.
TEL. BELL EST 2287. 15-1a

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON

COMPTABLES

180 ST-JACQUES, - - Montréal.

Tél. Bell Main 2638. Marchands 642
118-6a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS

Electric Eng. & Supply Co.

21, RUE BLEURY

Manufacturiers d'Appareils Electriques Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits. 145-1a

FINANCE & COMMERCE

LE COMMERCE A MONTREAL

LE ton favorable de la situation du commerce à Montréal, tel que démontré par nos rapports précédents, s'est pleinement maintenu cette semaine. Les remises de fonds se font bien en général et les faillites sont décidément peu nombreuses, seulement quatre ayant été enregistrées cette semaine dans le district et dans trois cas le passif n'excède pas $1,000.

L'ouverture des nouveautés d'automne a eu lieu cette semaine et toutes les maisons de gros rapportent une assistance exceptionnellement bonne et des ventes actives.

Les citadins reviennent de la campagne pour l'ouverture des classes et le commerce de détail en bénéficie notablement. Quant aux prix courants, il n'y a guère de changement à rapporter. On signale une hausse de 10 cents sur les cassonades à New-York, mais le marché local s'en tient aux prix établis depuis deux mois. D'après les manufacturiers de sucre la demande est bonne et l'on s'attend à un mois de septembre actif. Des cargaisons de nouveau thé du Japon, qualité moyenne, sont arrivées et l'on cote environ 18 cents, ce qui est une hausse considérable sur les prix de l'an dernier. Il y a bonne demande pour le fer, avec tendance à la hausse dans les prix.

Les prix des peaux d'agneaux ont augmenté de 50 cents cette semaine. (Dun's).

Marché Irrégulier

Sous l'influence de courants contraires. Les Pacifiques et le Détroit sont lourds

LE STEEL EST FERME

Ainsi que le Toronto et le Twin-City— Le Coal faiblit

(Des Bureaux du "Journal")

Samedi soir

L'incident le plus remarquable de la courte séance de ce matin fut sans conteste la vigueur exceptionnelle du Steel, qui a touché 77 3-4 et gagne deux points nets en clôture à 77 1-2. Les marchés de Toronto et de Boston ont sous ce rapport donné le ton à notre place, où cette reprise du Steel était complètement inattendue.

Les autres compartiments ont été flottants en général et seuls le Toronto et le Twin-City ont accusé une réelle fermeté à 123 3-4 et 128 1-8 respectivement, regagnant l'un et l'autre une fraction sur les cours précédents.

Les Pacifiques, le Détroit, le Power et le Coton n'ont guère éprouvé de changement.

Une forte tendance à la baisse a été imprimée au Toledo, qui recule à 38, perdant un point.

Le Coal est moins fort à 144 1-2, contre 145 1-2 la veille. Le Nova Scotia est soutenu à 114 1-2 ; ainsi que le Street à 283 et l'Ogilvie à 136. Le Richelieu est lourd à 108.

Un lot de 50 actions du Lake Superior s'est négocié à 26 3-8.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE

535	Can. Pac. xd	141 1-4
175	Can. Pac. xd.	141
100	Can. Pac. xd.	140 3-4
25	Can. Pac. New	141 1-2
8	Can. Pac. New	140 1-2
200	Can. Pac. New	141
400	Can. Pac. New	140 3-4
780	Can. Pac. New	140 1-4
150	Can. Pac. New	140 1-2
114	Can. Pac. New	140
210	Do. Coal Com.	145
25	Do. Coal Com.	144 1-2
5	Do. Steel Pfd	102
75	Do. Steel Pfd	101
100	Do. Cotton	63 1-2
100	Coal Com. Intercolonial	80
125	Do. Steel Com.	76 1-2
400	Do. Steel Com.	77
19	Do. Steel Com.	76
10	Do. Steel Com.	76 1-4
125	Do. Steel Com.	77
360	Do. Steel Com.	76 3-4
75	Do. Steel Com.	76 7-8
225	Do. Steel Com.	77
100	Do. Steel Com.	77 1-2
50	Do. Steel Com.	77 3-4
50	Do. Steel Com.	77 1-2
13	Mols. Bk	217
100	Toledo Ry	39
50	Toledo Ry	39 1-2
50	Toledo Ry	39
25	Toledo Ry	39 1-4
250	Toledo Ry	38
25	Twin-City	128
100	Twin-City	128 1-4
50	Twin-City	128 1-8
500	Mo. St. Bds	107 1-2
1100	Mo. St. Bds	107 1-2
50	Détroit Ry	96
100	Detroit Ry	95 1-2
175	Detroit Ry	96
50	Detroit Ry	95 1-2
50	Detroit Ry	95 7-8
50	Detroit Ry	95 3-4
150	Detroit Ry	95 7-8
150	Detroit Ry	96
30	Detroit Ry	95 1-2
50	Hlfx Ry Co.	109 3-4
5	Mo. Cotton	132
50	R. & O. N. Co.	108
15	R. & O. N. Co.	107 1-4
50	Lake Superior	26 3-8
2	Bk Comce	162 1-2
6000	Do. Steel Bds	91 7-8
60	Tor. Ry	123 1-4
150	Tor. Ry	123 1-2
5	Tor. Ry	123 1-4
175	Tor. Ry	123 1-2
50	Tor. Ry	123 3-4
350	Mo. St. Ry	283
50	Ogilvie Pfd	136
1	Mo. Power	102
50	Mo. Power	103 1-4
25	Mo. Power	103
36	New Twin	124
25	N. Scotia	114
50	N. Scotia	114 3-8
200	N. Scotia	114 1-2
10	Laur. Pulp Co.	100
1000	Laur. Pulp Bds	105

Banque Provinciale DU CANADA

BUREAU-CHEF, MONTREAL
9, PLACE D'ARMES

Département d'Epargne

COMMISSAIRES-CENSEURS:
SIR ALEX. LACOSTE, - PRESIDENT
HON. J. G. LAVIOLETTE, - VICE-PRES.

BUREAU DE DIRECTION:
G. N. DUCHARME, - - - PRESIDENT
G. B. BURLAND, - VICE-PRESIDENT
HON. L. BEAUBIEN, - - DIRECTEUR
SAM. CARSLEY, - - - - "
H. LAPORTE, - - - - - "

Intérêt payé sur dépots. Prêts sur stocks et débentures. Grande attention et conditions faciles aux clients désirables.

220—l-v-n

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS.	Demande (6 Sept. 12.30 p.m.)	Offre (6 Sept. 12.30 p.m.)	Demande (5 Sept 3.00 p.m)	Offre (5 Sept 3.00 p.m)
Pacifique Canadien	140½	140½	141½	141¼
Detroit Electric	95½	95½	96	95½
Duluth Com	25		25	
Do pref				
Tram Elec., Winnipeg		160		160
S. R'y, Montréal	283½	283	284	283
West India Elec		50		
Do Toronto	124	123½	123	122
Do Halifax	110	108	110	158
Do St-Jean	130		130	
Twin City Transit	128½	128	128	127½
R. & O. nouveau				
Cie Rich. & Ont	109	107½	109	108
Cable Commercial	175	170	175	172
Télégraphe Montr'l		166	170	166
Téléphone Bell			169	166
Dom. Iron Steel	78	77½	75½	72½
Do Do pref	101½	101	101	100
Mont. Heat Lt. Power	103½	103	103½	103
Nova Scotia Steel Com	114½	114½	114½	114
Nova Scotia Steel pref				
Can. Pac. New	140	139½	141½	141
Laurentide Pulp	100	93		
Coton, Montréal				130
Do Dominion	63	62		
Do Can. Coul				
Do Marchands				
Do Montmorency				
Hamilton Elec Ry pref				
MINES.				
War Eagle				
Republic				
Payne				
Virtue				
North Star				
Ogilvie Fm com				
Do pref	138	136	138	136
Dominion Coal Com	144½	143½	145½	145
Do Do pref				
Inter. Coal Com	85	75	80	70
BANQUES.				
Banque Montréal				
Do Ontario				
Do B.N.A				
Do Molsons				
Do de Toronto				
Do des Marchands				
Do Royale xd		174		174
Do de la N. E.		245		245
Do des Cant. de l'Est				
Do de Québec				
Do Union				
Do du Commerce				
Do Hochelaga				
Do Imperiale				
N. W. Land com				
do pref				
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	92	91	91½	91½
Land Grant				
Com. Cable Coupon				
Do Do Reg				
Peoples Heat & Light				
Halifax Electric Ry				
Bell Téléphone				
Can. Col Cotton Bds				
Dominion Coal Bds				
Laurentide Pulp				
Mo. St Ry. Bds				
Ogilvie Bds				

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par J. DeBlois Thibaudeau, courtier en mines, 59 rue St-Sulpice. Tél. Main 3828.

VALEURS.	Dem. (6 Sept 12.30 a.m.)	Offre (6 Sept 12.30 a.m.)	Dem. (— 12.30 a.m)	Offre (— 12.30 a.m)
North Star xd	22	18		
Payne	17	16½		
Slocan Sov	5½	3		
Canada G. Fields	4	3½		
St. Eugène Cons				
Rambler Car	85			
War Eagle	19	18		
Centre Star	41	35		
Iron Mask				
California	3	2		
Evening Star	4	2		
Novelty				
Cariboo Hyd				
Cariboo McKinney				
Virtue	10	8½		
Montréal & Oregon	3	1		
Republic	10	7½		
Black Tail	15	8		
Mountain Lion	28			
San Poil	25			
Deer Trail Con	3	1½		
Granby Con	300	250		
Fairview	9½	7		
Dominion Con	8	6		
Montréal & London	2	1		
VALEURS NON INSCRITES				
Montréal & Boston	4.00	3.00		
Monte Christo	2			
Giant	6	3½		
White Bear	5			
Majestic	2			
Big Three	1½	½		
Morrisson	14			
London & Richelieu	20			
Golden Crown	2½			
Winnipeg	6			

Ventes de l'après-midi :

2000	Giants	4
1500	War Eagle	18 1-2
1000	War Eagle	18 3-4
1000	Dom. Cons.	7
100	Virtue	8 1-2

BOURSE DE LONDRES

Londres, 6 sept.— Congé à la bourse.

L'argent est de 2 à 2 1-2 p.c. Taux de l'escompte, pour billets à courte échéance, 2 3-4 p.c., billets à 3 mois, 2 3-4 à 2 3-16 p. c. L'argent en lingot est tranquille à 23 7 3d de l'once.

Londres 7. — Le paiement d'un autre versement de 20 p.c. consolidé, la semaine dernière, a encore causé des emprunts assez considérables, mais l'argent a été plus abondant et une partie considérable de la dette des marchés à la banque a été payée. Les escomptes et les crédits à terme court se sont faits plus aisément et le taux des billets à six mois reste le même.

Les capitaux restent inactifs et sans intérêt, et, la semaine dernière, l'échange a peu rapporté. Seuls les actions américaines et quelques actions du continent ont marqué de l'activité malgré qu'on prétende que cette activité était artificielle.

Les chemins de fer anglais sont affectés par les articles publiés récemment lesquels comparaient l'administrations financière et les profits des chemins anglais et des chemins américains.

Les consolidés baissent dans l'attente d'un nouvel emprunt gouvernemental considérable, lequel fera concurrence aux consolidés comme placement favorable.

A l'exception des Kaffirs, les mines n'ont eu aucune animation la semaine dernière. Les Kaffirs deviennent plus fermes et avancent encore.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 6—La bourse s'est ouverte très tranquille et sans incident, mais les prix étaient une fraction plus élevés qu'hier.

L'Ontario et Western ont subi une hausse exceptionnelle d'un point dans les grosses opérations, mais la demande pour les autres actions n'a pas été considérabble.

Le marché a ouvert ferme:

Amalgamated Copper, 69 1-8, Atchison, 95 1-8; do préf. 105, Brooklyn, Transit, 69 1-2; Canadian Pacific, 141 1-2, Chesapeake et Ohio, 57; Erie, 42 1-8, Louisville et Nashville, 152 3-4 Manhattan, 138 1-8; Missouri Pacific, 119 7-8; New-York Central, 155, Norfolk and Western, 76 3-4; Ontario and Western, 36 3-4; Pennsylvania, 167 1-2, Reading, 73 1-8 ; Sugar, 129 3-8 ; Saint-Paul, 190 3-8 ; Southern, 39 1-8; Southern Pacific, 79, Texas Pacific, 53 1-4; Union Pacific., 111 1-4; United States Steel, 41 1-2 ; Western Union, 94 7 8.

Septembre 6, 1902.

Le Metropolitan Stock Exchange, édifice de la Bourse, nous fournit les renseignements suivants:

Le marché de New-York a ouvert ferme avec peu de changement sur la fermeture précédente, excepté le sucre qui était en baisse de 1 point, et l'O. W., qui était en hausse de 5-8 point.

Les premiers achats étaient sans activité et l'attente de l'état de compte des banques paralysait les affaires. Cependant quelques stocks ont immédiatement montré beaucoup d'activité, tel que le Brt qui a monté de 1 1-2 points, le O. W., de 1 3-8 points, et le Missouri Pacific, de 1 1-2 points, tandis que le sucre perdait 1 point, le Reading 1 1-4 points et le Colorado Fuel 1 1-4 points.

La grève n'est pas encore terminée mais la fin est proche, dit-on,

L'état hebdomadaire des Banques, montrant des diminutions sur toute la ligne, surtout dans la circulation, n'a pas été reçu favorablement, ce qui a donné lieu à une légère liquidation, et quelques intérêts pour les baissiers.

La fermeture a été irrégulière, montrant des pertes et des gains sans importance.

Ventes totales, 385,000 parts.

LA SEMAINE A QUEBEC

Québec 6 septembre 1902.

Nous avons été favorisés depuis la semaine dernière, d'un temps propice pour les récoltes que l'on fait actuellement, et l'apparence générale des grains est absolument satisfaisante, nous assure-t-on. Si le temps continue sans trop de pluie, les récoltes prochaines seront abondantes et le grain de qualité supérieure, la maturité du grain se faisant lentement. La chaleur intense qui hâte la maturité du grain en détériore toujours la qualité et la valeur.

Les dernières pluies survenues ont fait un bien considérable aux légumes en terre ainsi qu'aux arbres fruitiers.

La récolte des foins est à peu près terminée et a été très abondante malgré quelques pertes causées par les pluies de la semaine dernière, après le coupage. On n'a pas pu mettre assez tôt le foin en grange.

Les marchés locaux ont été largement approvisionnés cette semaine, et les légumes comme les viandes se sont vendus en abondance à des prix inférieurs à ceux des semaines passées, aussi il y a eu des ventes beaucoup plus considérables qui ont été à la satisfaction tout autant des vendeurs que des acheteurs.

S'il est vrai qu'il y a encore sur notre marché des légumes et des fruits de l'étranger, ils sont déjà généralement remplacés par ceux du pays à des prix bien inférieurs.

Le commerce des fruits s'opère sur une grande échelle à Québec et a considérablement augmenté depuis un an, surtout. Les affaires ont été toujours en augmentant et les pertes peu considérables. Les importations de fruits étrangers ont presque cessé, parce que les fruits de la province et du Canada sont maintenant offerts sur tous les marchés, en quantités considérables. La récolte des pommes et des prunes promet d'être très considérables et surpassera certainement celle de l'an dernier.

On cote actuellement les fruits comme suit: les citrons de Palerme ou de Messine, nouveaux, 300 de grosseur de $1.50 à $2.00 ; les bananes de $1.00 à $1.75 ; les tomates de 35 à 45c. le panier ; les cocos frais de $3.75 le sac, et 45c. la doz. ; les prunes à confire en panier , les rouges à 45c. les 3 gallons ; les bleues à 60c, les 3 gallons ; les blanches à 50c, les 3 gallons ; le raisin en panier de 10 livres est coté à 57c. ; les pommes de $1.25 à $2.75 le quart suivant la qualité ; les poires de Californie sont actuellement rares et se vendent à $3.00 la boîte ; les pêches de $1.50 à la boîte. On attend une grande quantité de raisin qui doit venir la semaine prochaine.

Les oranges de Sorrente, Italie sont cotées, suivant la grosseur de $3.00 à $3.50.

Dans les cuirs, les prix ont fléchi très sensiblement.

Les cargaisons de bois de sciage, de madriers, de planches et de bardeaux ont été plus considérables cette semaine que la semaine dernière. Les prix ont cependant varié et ont une forte tendance à la hausse. Les madriers d'épinette se vendent au mille pieds $10.00, les planches, 1,000 pieds $10.00, les bardeaux de cèdre, de $1.00 à $2.80 suivant la qualité.

Dans les grains et farines, les prix ont considérablement varié. Ils accusent une baisse générale sur toute la ligne.

Dans le gros les ventes et les remises sont très satisfaisantes. Les voyageurs sont déjà en route pour les ventes d'hiver et du printemps prochain. Dans le commerce de détail, concernant les marchandises sèches, les ventes ont été généralement calmes. Les touristes américains ont été les plus forts acheteurs en articles de luxe, de fantaisie et de fourrures.

Dans la quincaillerie et la ferronnerie les affaires ont été considérables, mais les prix n'ont pas varié.

THE SOVEREIGN BANK OF CANADA

BUREAU CENTRAL EXECUTIF, MONTREAL
(Coin sud-ouest des rues St-Pierre et St-Jacques).
H. S. HOLT, Président,
D. M. STEWART, Gérant général.

Comptes Courants, Département d'Epargne Intérêt accordé sur Dépôts. Affaires Générales de Banque, Change acheté et Vendu
Prompte attention et excellentes conditions
148-F-X-1-M-s-1a

Nouvelles Maritimes

Québec, 6— Lislet, clair, ouest. Pointe au Père— Clair, ouest, descendant hier à 11.30 p. m. "Nicocris".— Descendant aujourd'hui 4. a. m. "Manchester". — Commerce— 4.30 a. m. "Fortuna"— 6.30 a. m. "Monterey".

Petit Métis— Clair, ouest.

Matane— Clair, nord-ouest,— remontant, 8.45 a.m. "Bergenhaus".

Cape Chatte— Clair, fort, ouest, — descendant hier à 2 p. m. "Lake Champlain".

Martin River —Clair, ouest.

Cape de la Magdeleine— Clair, nord-ouest,— descendant 5 a. m. "Concordia".

Cape Rosier— Nuageux, nord-est — remontant hier, 10 a. m. steamer.

North Shore— North Esquimaux Point.— "Douro", ancré.

Anticosti— Clair, nord.

Low-Point— Clair, nord, remontant, 6 a. m. "Nether-Holme"— parti hier 11.30 p. m. "Catalone".

ARRIVAGES:

New-York, 6— "St-Louis", "Southampton", et "Cherbourg"; "Potsdam", "Rotterdam" ee "Boulogne", Southampton, 6— "Bremen", New-Yorkj'.

Glasgow, 6— "Livonian", "Phila". Hambourg, 6— 5e "Columbia", New-York.

Copenhagen, 6— "Nauplia" New-York.

UNE NOCE MOUVEMENTEE

Le futur jette ses deux beaux frères par la fenêtre de l'église

Avant de prononcer le oui fatal

Danville, (Kentucky) 7— Un nommé Richard League après avoir jeté les deux frères de sa fiancée, Mlle Lilley Pelley, par une fenêtre de l'église, s'est approché avec elle de l'autel et le révérend J. C. Milliam les a unis quelques instants après.

Cet incident s'est passé dans l'église de Béthanie, dans le comté de Mercer, au cours d'une réunion de fidèles qui se tenait dans le lieu saint Un grand nombre de personnes étaient présentes et le ministre leur annonça qu'à l'issue du "meeting" il marierait M. League et Mlle Pelley. Les deux frères de la jeune fille se levèrent alors de leur place et protestèrent, voulant empêcher ce mariage, mais M. League impatienté les jeta l'un après l'autre par la fenêtre de l'église.

La cérémonie du mariage commença immédiatement après et fut promptement terminée par le révérend J. C. Milliam.

8000 Volts ne tuent pas un Canadien

Spencer 7. — Louis Collette, 14 ans, grimpé sur un poteau électrique de 28 pieds, a touché un fil portant 8,000 volts, et est tombé sur le trottoir, coin des rues Elm et Chestnut, à 2 heures 45, vendredi soir.

On l'a ramassé, le croyant mort. Un médecin—le Dr Houle—mandé, lui donna ses soins, et aujourd'hui il se porte aussi bien qu'auparavant. Les 8,000 volts qu'il a reçus l'ont fait tomber inerte, et c'est ce qui explique qu'il ne se soit cassé aucun membre.

DERNIERE SEMAINE

Clôture de la saison d'été au Parc Sohmer — Programme extra pour la dernière semaine de la saison. Voyez le programme dans la colonne d'amusements.

224—2

LE VOLEUR SANS POUCE

Il se repentira d'avoir serré la main de ses victimes

Chicago 7. — Mme Blanche Mintier se trouvait, aujourd'hui, dans la rue lorsqu'elle aperçut devant elle un individu à la main duquel le pouce manquait et reconnaissant à cette marque l'homme qui, quelques jours auparavant, l'avait volée le fit arrêter par un policeman.

"J'ai été réveillée vers 2 heures du matin par un individu qui se trouvait devant mon lit, a-t-elle déclaré au juge. Cet homme avait un revolver à la main et me dit: "Pas un mot, madame, je ne veux pas vous tuer, et, se dirigeant vers un meuble voisin sur lequel se trouvaient une montre d'une valeur de $215 et un portefeuille renfermant $18, le voleur les mit dans sa poche. Il revint ensuite près de moi et me demanda à voix basse dans quel meuble mon mari renfermait son argent. Je lui répondis que mon mari jouait aux courses et en conséquence, n'en avait jamais.

"Je vous plains, madame, me répondit-il, donnez-moi la main car je suis moi-même contre le jeu aux courses." Il me serra la main et je m'aperçus alors que le pouce lui manquait. Mon mari dormait et le voleur avait fait si peu de bruit qu'il ne fut pas réveillé.

Quatre autres personnes, victimes de ce voleur, se sont présentées à la cour. Il leur avait également serré la main et elles l'ont reconnu à son infirmité. Ce voleur compatissant doit à l'heure actuelle profondément regretter sa fâcheuses habitude de tendre la main aux personnes qu'il dévalisait.

L'ACCUSE FORTIN

Ses avocats demandent sa liberté sous caution

Québec, 7, (spécial).—MM. Lane et Galipault, les défenseurs de Fortin accusé du meurtre d'Alfred Beauchamp, vont, paraît-il faire motion à l'effet de faire admettre leur client à caution jusqu'au prochain terme des assises le 10 octobre.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS des MOISSONS au NORD-OUEST CANADIEN

Prix d'aller et retour Classe des colons

Winnipeg, Waskada, Elgin, Estevan, Arcola, Binscarth, Wawanesa, Moosomin, Miniota, Grand View, Swan River	$28.00
Regina, Moosejaw, Yorkton	$30.00
Prince Albert, Calgary	$35.00
MacLeod, Red Deer, Strathcona	$40.00

De toutes les stations dans les provinces d'Ontario et de Québec le 16 septembre 1902.

Valide pour retour jusqu'au 16 nov. 1902.

Pour billets et renseignements complets, s'adresser à n'importe quel agent du chemin de fer Pacifique Canadien.

SPÉCIAL DU LAC BROME Partant de Montréal les samedis à 1.40 p.m. pour Knowlton et Sherbrooke, au retour, arrivant à Montréal à 9.30 a.m. les lundis, discontinué après le 8 septembre.

HUDSON HEIGHTS Le train partant de la gare de la rue Windsor à 12.30 p.m., au retour, partant de Hudson Heights à 1.45 p.m., est discontinué.

EXPOSITION DE TORONTO Montréal à Toronto et retour.

Le 8 septembre $7.00

Les 9, 10, 11 septembre $10.00

Limite de retour, 15 septembre 1902.

Les trains partent de la gare de la rue Windsor à 9.30 a.m. les jours de semaine, 10 p.m. tous les jours.

EXPOSITION DE ST-JEAN, P.Q.

Montréal à St-Jean et retour

Les 8, 9, 10, 11, 12, 13 Septembre.... $1.00 comprenant l'admission à l'exposition.

Billets bons pour aller et retour le jour de la vente seulement.

Les 8, 9, 10, 11, 12, 13 Septembre.... $1.00 (admission non comprise).

Billets bons pour retour jusqu'au 15 Septembre 1902.

SERVICE DE TRAIN SPECIAL—Les 8, 9, 10, 11, et 12 Septembre, un train spécial quittera Montréal (rue Windsor) à 1.00 p.m. pour St-Jean, arrivant à St-Jean à 2.15 p.m. Au retour, quittera St-Jean à 11.00 p.m., le même jour. Les trains réguliers quittent Montréal (rue Windsor) pour St-Jean à 8.30 a.m., 9.00 a.m. 10 a.m., 4.10 p.m. et 4.30 p.m., les jours de semaine, 7.25 et 8.00 p.m. tous les jours dimanches compris; 7.40 p.m., tous les jours, excepté les samedis.

SERVICE DE QUEBEC De la Place Viger †8.30 a.m. †2.30 p.m. §3.30 p.m. *11.00 p.m. *Tous les jours. §Les dimanches seulement. †Jours de semaine.

ST. ANDREWS BY THE SEA Service de chars-dortoirs. Les Mardis et Vendredis, des chars-dortoirs directs quittent Montréal, gare de la rue Windsor, à 7.40 p.m. pour St. Andrews. Au retour, quittent St. Andrews les Lundis et Mercredis, arrivant à Montréal à 8.25 a. m. le lendemain.

Les derniers chars dortoirs quitteront Montréal vendredi, le 12 septembre et St-Andrews lundi, le 15 septembre.

PORTLAND Services direct de chars-salon et chars-dortoir. Les trains partent de la rue Windsor à 9.00 a.m., les jours de semaines, 8 p.m. tous les jours excepté les samedis.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs directs laisse la rue Windsor à 8.00 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste

NAVIGATION

ELDER, DEMPSTER & CIE
Lignes Royales de Paquebots-Postes

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL à LIVERPOOL

De Liverpool Mardi.		De Montréal Jeudi.
19 août	Lake Champlain	4 sept.
26 août	Lake Ontario	11 sept.
2 sept	Lake Erie	18 sept.
9 sept	Lake Megantic	25 sept.
16 sept	Lake Simcoe	2 oct.
23 sept	Lake Champlain	9 oct.
30 sept	Lake Ontario	16 oct.
7 oct	Lake Erie	23 oct.

PRIX DE PASSAGE D'HIVER.

PREMIERE CLASSE, PRIX — $45.00 en montant suivant aménagements et steamer.

DEUXIEME CLASSE, PRIX — $35.00 en montant suivant aménagements et steamer.

PRIX D'ENTREPONT — A Liverpool, Londres et Londonderry, $24.50 en montant.

MONTREAL à BRISTOL

MELVILLE	26 août
MONTEREY	29 août

MONTREAL à LONDRES

MILWAUKEE	23 août
MONTEZUMA	6 septembre
MONTREAL	13 septembre

ELDER, DEMPSTER & Cie, 6 St-Sacrement, Montréal.

R & O

Toronto ET RETOUR $11.50

Comprenant repas et Cabine

A l'exposition de Toronto par la ligne pittoresque de l'Amérique.

Billets à prix réduits bons pour aller jusqu'au 12 septembre, inclusivement, et valides pour retour partant de Toronto le ou avant le 15 septembre 1902, par les vapeurs de la ligne Hamilton-Toronto-Montréal, partant de Montréal les lundis, mercredis et vendredis à 7 p.m.

Les vapeurs de la ligne Toronto-Montréal partent tous les jours, excepté les dimanches, à 12.15 midi.

Prix réduits aussi sur cette ligne.

Les vapeurs de la ligne de Québec partent tous les jours à 7 p.m.

Les vapeurs de la ligne Saguenay, de Québec les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 8 p.m.

Bureau des billets de la ville, 128 rue St-Jacques (en face du Bureau de Poste) 223

Le jeune Teddy a failli tuer un homme

Redfield, S.D., 7. — Le fils du président, Théodore Roosevelt, jr., est ici pour faire la chasse aux poules de prairie et son voyage n'est pas moins rempli d'incidents que celui de son père.

Il a d'abord été en butte aux insultes des fermiers populistes et hier il a eu un accident plus grave. Son fusil est parti accidentellement et une partie du plomb a traversé la bouche de A. C. Johnson, gérant du trafic sur le chemin de fer. M. Johnson, cependant, n'a pas été sérieusement blessé.

Bartholin se serait Suicide

Chicago, 7. — On vient de retrouver dans un champ le corps d'un suicidé, qu'on croit être William Bartholin, accusé du meurtre de sa mère et de sa fiancée.

Guillaume et les officiers étrangers

Berlin, 7.— L'empereur Guillaume a reçu hier près de Frankfort sud Oder, les officiers anglais et américains qui ont suivi les grandes manœuvres allemandes.

CHEMINS DE FER

La Région du Lac St-Jean

Le voyage de Québec à Roberval et Chicoutimi par voie ferrée, à travers les magnifiques paysages de lacs et montagnes des Adirondacks Canadiennes, descendant la rivière Saguenay et revenant à Québec par bateau à vapeur, touchant à toutes les jolies places d'eau du bas du fleuve, est sans aucun doute l'un des plus agréables et des plus variés que l'on puisse faire sur ce continent. Le voyage se fait de jour, aller et retour. Aucun touriste ne devrait le manquer. Tout le confort désirable à l'hôtel Roberval. Billets pour ce voyage : seulement DIX DOLLARS chacun. Un joli guide illustré gratis sur demande faite à

ALEX. HARDY, Québec. 219—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITIONS

Prix réduits de MONTREAL à

TORONTO et RETOUR

Le 8 septembre $7.00

Les 9, 10, 11 septembre $10.00

Bon pour revenir jusqu'au 15 septembre 1902.

LES TRAINS quittent Montréal à 9.00 a.m., 10.30 p.m., tous les jours, 8.00 p.m. les jours de semaine.

Arrivent à Toronto à 4.40 p.m., 7.15 a.m., 6.50 a.m.

Quittent Toronto à 9.00 a.m., 10.30 p.m. tous les jours. 8.00 a.m., 9.00 p.m. les jours de semaine.

Arrivent à Montréal à 6.00 p.m., 7.30 a.m. 6.55 p.m.

ST-JEAN et RETOUR

Du 8 au 13 septembre inclusivement—une admission à l'exposition comprise $1.00

Bon pour revenir le jour de la vente.

Trains de l'après-midi, le 7 septembre, et tous les trains du 8 au 13 septembre inclusivement $1.00

Bon pour revenir le 15 septembre 1902.

Dix trains par jour dans chaque direction.

Les TRAINS partent de Montréal à 7.20 a.m., 9.01 a.m., 10.15 a.m., 1.35 p.m., 4.45 p.m., 6.05 p.m., les jours de semaine, et tous les jours à 6.30 p.m., 8.10 p.m. et à 8.40 p.m.

Arrivent à St-Jean à 8.15 a.m., 9.45 a.m., 11.00 a.m., 2.35 p.m., 2.35 p.m., 6.50 p.m., 7.25 p.m., 9.02 p.m., 9.25 p.m.

Partent de St. Jean à 8.15 a.m., 1.00 p.m., 7.25 p.m., 7.35 p.m., 8.42 p.m., 9.25 p.m., et tous les jours de semaine à 6.20 a.m., 6.30 a.m., 2.35 p.m.

Arrivent à Montréal à 9.05 a.m., 1.55 p.m., 8.10 p.m., 8.20 p.m., 9.35 p.m., 10.15 p.m.

UN TRAIN SPECIAL quitte Montréal les 9 et 10 septembre, à 12.45 p.m., arrive à St-Jean à 1.40 p.m.

Quitte St-Jean à 10.30 p. m., arrive à Montréal à 11.25 p.m.

TERRAINS de L'EXPOSITION— Seulement 3 minutes de marche de la gare du chemin de fer du Grand Tronc.

HUNTINGDON et retour

Trains de l'après-midi, 10 sept. et tous les trains les 11 et 12 sept. $1.15

Bon pour revenir jusqu'au 13 septembre 1902.

Les TRAINS partent de Montréal à 7.00 a.m et 4.00 p.m. les jours de semaine.

Arrivent Huntingdon à 9.07 a.m. et 6.05 p.m.

Partent de Huntingdon à 6.54 a.m. et 2.10 p.m. les jours de semaine.

Arrivent à Montréal à 8.50 a.m. et 4.30 p.m.

UN TRAIN SPECIAL Partira de Montréal, les 11 et 12 sept., à 7.30 a.m.

Arrive à Huntingdon à 9.37 a.m.

Laisse Huntingdon le 11 sept. à 5.30 p.m. et le 12 sept. à 4.30 p.m.

Arrive à Montréal à 7.50 p.m. et 6.50 p.m.

Pour le confort, voyagez par le réseau de chemin de fer du Grand-Tronc.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, ou à la gare Bonaventure.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — LIGNE DE LACHINE — Service de vingt minutes. Départ de la ville (Bureau de Poste), de 6.00 a.m. à 11.00 p.m. Dernier char, à minuit. De Lachine, de 5.30 a.m. à 11.50 p.m. Dernier char à 12.50 a.m. SAULT AU RECOLLET. — Service de trente minutes. Départ de l'angle des rues St-Laurent et Craig et du Sault au Récollet, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m. Chars allant au nord par la rue St-Denis, revenant par la rue St-Laurent. Billets valides de l'avenue Mont Royal. CARTIERVILLE. — Service de vingt minutes. Départ de Cartierville, de 5.40 a.m. à 11.00 p.m. De la jonction Snowdon, de 6.00 a.m. à 11.00 p.m. LIGNE DE LA MONTAGNE. — Service de vingt minutes. Départ de l'angle des avenues Mont Royal et du Parc, de 5.40 a.m. à 11.00 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, de 6.10 a.m. à 11.30 p.m. LIGNE DE CEINTURE DE LA MONTAGNE. — Service spécial via la rue Ste-Catherine, toutes les dix minutes. Chars supplémentaires sur toutes les lignes suivant le besoin. Pour les chars supplémentaires à Lachine, prenez les chars de la rue Notre-Dame, pour raccorder à la Côte St-Paul. Pour les chars supplémentaires au Sault au Récollet, prenez les chars de la rue St-Denis, pour raccordement à la traverse du Pacifique Canadien Livraison de paquets de la gare des Chars urbains, rue Côté. 140—1

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.

PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.

Muni de toutes les améliorations modernes.

THEO. LANCTOT, Proprietaire.

Crown Café

LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.

1992 rue Ste-Catherine (Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)

ABRAHAM DUPERE 104-1a

Téléphone Bell, Main 595.

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUAY, Prop

Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.

58-60 Place Jacques-Cartier

MONTREAL. 110-1a

Hotel Jacques - Cartier.

Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.

Place Jacques-Cartier, Montréal.

Z. DUFRESNE & CIE, Propriétaires 109-1a

—Le brave imprésario arrive essoufflé à son théâtre.

—Mes enfants, je suis un peu en retard, mais ce n'est pas ma faute.... Il m'a fallu passer à la mairie pour faire... égaliser ma signature.

Avantages dont tout le monde peut profiter. Toute personne qui adresse au "Journal", 75 rue St-Jacques, Montréal, quatre abonnements payés a droit à un abonnement gratis. Une prime pour chaque abonné

PAR BENNING & BARSALOU

Vente Spéciale

Au delà de 650 rouleaux prélarts pour planchers et tapis d'escaliers.

A L'ENCAN

Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre.

Jeudi, le 11 Septembre, à 10 hrs a. m.

(Pour le compte d'une manufacture)

Au delà de 650 rouleaux prélarts pour planchers et tapis d'escaliers, grandeurs de 2-4, 5-8, 4-4, 5-4, 6-4, 8-4 et 10-4.

Qualités assorties ; dessins nouveaux.

L'attention des marchands de tapis et de nouveautés est attirée sur cette vente très importante.

Vente sans aucune réserve.

Conditions faciles.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

223-4

FINANCES

J.S. BACHE & CIE.

BANQUIERS ET COURTIERS,

16 Rue St-Sacrement, - - Montréal

C. D. MONK, Gerant.

Bureau Principal, 66 ExchangePl., N.-Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café à New-York, de la Chambre de Commerce à Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.

Rapports et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT

107-a

Nous sollicitons des commandes dans "Detroit United" "Toledo" "Railway and Light" et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.

Fahey & Co.,

(Etablis en 1878)

Membres de la Bourse de Cleveland.

CLEVELAND, OHIO.

167-F-n

McAnally, Penfold & Cie,

Tél. Main 4669

COURTIERS et BANQUIERS

Actions, Obligations, Grain.

FIL DIRECT AVEC

J. L. McLEAN & CIE, New-York.

Commandes exécutées pour placements ou sur marge.

Envoyez pour avoir notre lettre quotidienne sur le marché.

86 rue St-François-Xavier

MONTREAL 205-1a-F

Tél. Bell Main 678 Tél. March. 237

RENE T. LECLERC

COURTIER

56 Rue Saint-Jacques, MONTRÉAL.

Bons des Gouvernements Fédéral et Provincial.

Bons Commerciaux et Industriels. Obligations de Municipalités, de Chemins de Fer, de Fabriques, de Banques et autres Sécurités de Première Classe négociés.

Prêts sur Immeubles. 187-1-j-s-F.

GEO. SPARROW & CO.

118 RUE KING EST

TORONTO

Manufacturiers de Poêles en Acier pour les Hôtels et les Familles.

Fourneaux, Tables, Ustensiles de Cuisine, Machines et Outillage de Boulangers et Confiseurs.

Ecrivez pour Catalogues

38-6m

Un contrat qui peut n'être rempli que dans des années ne devrait être fait qu'avec des parties contractantes dont la solvabilité permanente est hors de tout doute.

Metropolitan Life Insurance Co'y

(Constituée par l'Etat de New-York)

Rapport annuel pour l'année finissant le 31 décembre 1900

$62,158,334.33

Passif—Fonds de réassurance et Réserve spéciale $52,527,661.00

Toutes autres obligations $85,938.41

SURPLUS ...... $,744,434.91

Gain en actif en 1900 ...... $11,486,333.75

Réclamations — pour décès payées en 1900 ...... $ 9,799,124.11

Nouvelles assurances acceptées en 1900 ...... $319,794,693.00

CHARLES STANFIELD, Surintendant,

1670 rue Ste-Catherine

Courroies

The THOS FORRESTER Co.

325 ST-JACQUES,

MONTREAL. 1M v-n-F

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe, il ne contient aucun alun, et coûte aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

MANTEAUX de CHEMINEE DE PREMIERE MAIN

Nous sommes fabricants d'importations et pouvons exécuter des commandes pour toute chose en manteaux de cheminée en bois, tuile ou brique, aux plus bas prix.

THE CHAS ROGERS & SONS Co. (Ltd)

1M v-n-F 97 Rue Yonge, Toronto, Ont.

AMUSEMENTS

ACADEMIE CE SOIR E T ... LA SEM. IN
Matinée SAMEDI.
Ouverture de la Saison régulière.
La grande production de Wm A. Brady : 'WAY DOWN EAST.
Prix ordinaires. Semaine prochaine : "SAN TOY." 224-1

FRANCAIS CETTE SEMAINE MATINÉES RÉGULIÈRES : Mercredi, jeudi et samedi. C'est du plaisir du commencement à la fin Reilly & Wood comédiens de grand théâtre dans "THE FUNNY PAGE." Farce, vaudeville, nouveauté. Prix : 10, 20, 30, 35 et 50c. La semaine prochaine : HOWARD HALL, dans "The Man Who Dared." 224-6

PROCTOR'S Cette semaine "A Modern Match." Prix—Matinées, Dames 10. Prix du soir ; orchestre, réservé 75 et 50 ; balcon, 25c. Galerie 10c. La semaine prochaine "The Three Guardsmen." 224-5

Théatre des Nouveautés | 15 Septembre LUNDI
Et toute la semaine. Matinée samedi. Ouverture de la saison "LA DAME AUX CAMELIAS" Drame en 5 actes d'Alexandre Dumas. La vente des billets commencera Mercredi, le 10 Septembre à 10 a. m. Prix : 15c, 25c, 50c, 75c. Loges 75c et $1.00. Soirée de gala, Mercredi.

THÉATRE NATIONAL FRANÇAIS
1440 rue Ste-Catherine. Geo. Gauvreau, prop. Semaine du 8 septembre : "MADAME SANS-GENE." Paul Cazeneuve dans NAPOLEON. Mlle Henriette Moret dans CATHERINE et toute la troupe du Théâtre National.
PRIX : Matinées, 10c, 15c, 20c et 25c.
" Soirées, 10c, 20c, 30c et 40c. 224—6

PALAIS ROYAL
Lundi 8 septembre, Grande ouverture de la saison 1902-3 : "Paris-Montréal" Revue-Vaudeville en 3 actes de Numa Blès et Lucien Boyer. 30 artistes en scène. Prix des places : Soir, 15, 25, 35 et 50 cents.
Soirées de Gala : Mercredi et Vendredi.
Matinées : Jeudi et Samedi, prix spéciaux pour les dames 10 et 20 cts. On peut réserver ses places à l'avance dès maintenant. 219-6

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine, 8 SEPTEMBRE "THE BLUE BLOOD BURLESQUERS"
Brillant, vif et animé.
8 grands actes de vaudeville, 8—40 acteurs 40.
Prix : 10, 20 et 30 cts. La semaine prochaine : "Gypsy Jack." 224-6

PARC SOHMER
SEMAINE DU 8 SEPTEMBRE
(Après-midi à 3 heures ; Soir à 8 heures)
"La Traviata"
Opéra de Verdi
1er et 3ème actes en costumes avec chœurs et grands Ballets Bohémiens et Espagnols.
Le chœur des soldats de FAUST, avec grande marche par le Corps de ballet.
FERNANDEZ et MLLE MAY, duettistes excentriques.
Les célèbres acrobates WEBB, trio.
224-6 Admission, 10c

PARC RIVERSIDE, MAISONNEUVE, SEMAINE DU 7 SEPTEMBRE.
Matinées :—Dimanche, Lundi, Mardi, Jeudi et Samedi.
Le fameux Falardo, un orchestre vivant.
Les 3 Amazon, danseuses merveilleuses.
Albert Waitz, célèbre bicycliste sur une seule roue.
Autres numéros à sensation Jeudi. Grand pique-nique au bénéfice des musiciens et employés du Parc. Admission, 10c., enfants, 5c.

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, " Kinétoscope " pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
6-jno

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE — $10,000 — A vendre, jolie résidence en pierre située rue St-Denis, à proximité de la rue Ste-Catherine. Prix, $10,000. On accepterait en acompte du terrain vacant au montant de $1,500. E. R. Gareau, bâtisse Impérial, 107 rue St-Jacques, chambre 58. S'adresser entre 9 heures et midi. 223—3

DIVERS

AVIS DE BREVET — JOHN ARMSTRONG, d'Eden Hall, Montpelier Road, Ealing, Angleterre, propriétaire du brevet canadien No 68,768, protégeant des perfectionnements dans le traitement et réduction de minerais oxydés, carbonés ou combinés et en en obtenant des métaux, est disposé à accorder des licences pour l'usage de telle invention brevetée, ou autrement la fournir.
Les demandes doivent être faites à Owen N. Evans, solliciteur de brevets et experts, Temple Building, Montréal. 223-3

FRANÇAIS, docteur en philosophie, donnerait leçons grec, latin, littérature, mathématiques et diction. Ecrire L. T., bureau du "Journal". 222—3

Maison de Choix à louer à Westmount

Une maison moderne, avec avantages spéciaux, proche des écoles et des églises, serait louée à bail ou avec option de l'acheter, à un bon locataire.

VOYEZ MA LISTE.

H. L. Putnam,
1er Plancher, Temple Building.

28 rue McTavish

Cette large maison de pierre, en face de terrains ouverts, et située sur un lot de 26 x 134, est à vendre à $8,000 comptant, pour clore une succession. Il est de plus en plus difficile d'acheter des maisons à des prix modérés au delà de la rue Sherbrooke.

H. L. Putnam,
1er Plancher, Temple Building.

Immeuble

Je désire attirer l'attention sur une maison détachée supérieure, à vendre, plus haut que la rue Sherbrooke, pour le prix de $15,000. C'est une des plus magnifiques parmi les dernières résidences construites à Montréal. L'extérieur et l'intérieur sont tout ce qu'on peut désirer. Raisons spéciales pour vendre.

H. L. Putnam,
1er Plancher, Temple Building.

M. Joseph de Repentigny, fils de I. Olivier de Repentigny, de Belleri-e, et explorateur minier dans le Colorado, à l'emploi de la compagnie de machines Sullivan, de Chicago, n'est pas M. Joseph de Repentigny, cuisinier au Lac Tupper, N.-Y.

SPORT

POLO

Une deception

Le Club de Polo de Montréal ne fait pas bonne figure

Le Club de Polo de Montréal a été défait samedi par le club de Toronto, par un score de 7 à 0. C'était la première partie régulière du Club de St-Lambert, et cette défaite n'a surpris personne. Ses partisans cependant avaient espéré qu'il ferait meilleure figure, mais ceux qui ont assisté à la partie n'ont pas été humiliés en aucune façon, car le Montréal s'est défendu avec la plus grande énergie et a combattu sans relâche jusqu'à la fin.

La victoire du Toronto est le triomphe de l'expérience et de la stratégie, sur la valeur individuelle. Homme pour homme, les Montreal étaient probablement meilleurs joueurs que leurs adversaires mais ils n'avaient aucune notion de jeu d'ensemble et de combinaison. Ils ont accompli des exploits mais n'ont pu trouver une brèche dans le système bien ordonné des Torontos. Enfin, un club ne peut être supérieur dès sa première partie à des adversaires expérimentés, et la joûte de samedi a été une excellente leçon pour notre jeune club.

Malgré la température plutôt froide, une foule d'environ deux milliers de personnes, comprenant l'élite de la société française et anglaise de Montreal assistait à la partie. Pour la grande majorité le polo était encore un jeu inconnu, et n'a pas été compris par tout le monde. Mais chacun, a été enthousiasmé par la beauté de la lutte, par le tableau magnifique présenté par ces huit joueurs blancs et rouges, montés sur de fougueux ponies, courant à toute allure sur ce tapis immense de gazon vert sombre. Malgré la défaite du club local chacun a été satisfait et le polo s'est créé un grand nombre de sincères admirateurs.

MM. Simard, Beaudoin, Miller et Watson ont fait leur devoir. Ils ont noblement succombé après une vaillante lutte. Il n'en pouvait d'ailleurs, être autrement. Ils ne pratiquent le polo que depuis ce printemps, tandis que leurs adversaires étaient des vétérans, qui n'en étaient pas à leur première bataille. Le major McWilliams et le docteur Myers ont été les héros de leur équipe. Il est inutile de comparer le jeu des deux clubs.

Les Torontos savaient s'entraider et manquaient rarement la balle, tandis que les Montréals ne semblaient pas pouvoir toucher à la bille et jouaient purement et simplement chacun pour soi.

Pourtant notre club était mieux monté. Leurs bronchos sont supérieurs à ceux de leurs adversaires, seulement ils ne sont pas aussi bien dressés. Enfin, Paris n'est pas conquis en un jour, et le club de Montréal fera bien mieux la prochaine fois.

LE JEU

Les équipes étaient composées comme suit :

TORONTO

No. 1. E. Osborne
" 2. Major McWilliams
" 3. Capt. J. Elmsley
" 4. Dr C. Myers
M. A. O. Beardmore, umpire.

MONTREAL

No. 1. M. G. Simard
" 2. J. C. Watson
" 3. W. R. Miller
" 4. F. A. Beaudoin
Capt. A. F. Wainewright umpire.

1ère Période.—La bille fut mise en jeu par Wainewright et les Torontos se lancèrent immédiatement à l'attaque. Durant toute la période la balle fut constamment autour des gaules du club local. Watson réussit à changer la situation pendant un instant, mais visiteurs revinrent aussitôt à la charge.

Aucun point ne fut cependant scoré.

2e Période.—Les Torontos continuèrent encore à garder l'offensive et réussirent à scorer.

Le capitaine Eilmsley scora en 1 minute et 33 secondes, puis six minutes plus tard McWilliams scora de nouveau. Il répète cet exploit 8 secondes plus tard.

3e Période.—Le major McWilliams débuta par une longue course qui sans un coup opportun de Beaudoin aurait résulté en un autre point. Après 8 minutes de jeu McWilliams scora le quatrième point.

4e Période.—Les Montréalais se lancèrent à l'attaque avec le courage du désespoir, mais ils ne purent venir à bout de la résistance de leurs adversaires. Il est vrai qu'ils manquèrent plusieurs belles chances. Le major McWilliams scora encore une fois pour Toronto.

5e Période.—Le Montréal prit peu à peu le dessus, mais grâce à sa maladresse à frapper la balle, tous ses efforts étaient inutiles. Toronto scora son sixième point par un beau coup de E. Osborne.

6e Période.—Le jeu fut très égal, mais le Toronto démontra encore une fois sa supériorité en scorant le septième et dernier point. Il fut fait par le capitaine Elmsley.

LA LUTTE

M. E. Tremblay, le lightweight bien connu, est venu hier soir à nos bureaux nous dire qu'il est prêt à rencontrer George Kennedy où et quand il plaira à ce dernier.

Nos lecteurs se rappellent sans doute qu'il y a quelques jours nous avons publié une lettre de Kennedy, disant que, comme Kennedy doit se rencontrer dans quelque temps avec le champion de l'Amérique il s'engage, pour se mettre en condition, à renverser trois hommes de sa classe en une seule heure.

Naturellement le ton arrogant de la lettre a choqué Tremblay, le seul lutteur qui ait su faire mieux que tenir tête à Kennedy, et il a relevé immédiatement le défi. De plus, Tremblay est d'avis qu'il n'a pas besoin de personne pour l'aider et qu'il est prêt à rencontrer Kennedy, tout seul.

Et nous sommes du même avis!



La derniere defaite

Le National termine la saison comme il l'a commencée. Le Shamrock vainqueur

Comme on s'y attendait généralement le Shamrock a encore taillé le National en pièces. Pour les deux milliers de spectateurs présents la joute n'a pas été très intéressante car le champion était manifestement trop fort pour le National. Les deux équipes n'étaient pas de la même classe et le score de 9 à 3 donne une assez juste idée de la partie.

Le Nationa; a médiocrement terminé une saison très mal commencée. Il est inutile d'insulter à son malheur, mais bien que nous approuvons l'idée de former une équipe exclusivement canadienne, nous sommes d'avis qu'il vaudrait mieux avoir avant tout un club gagnant. Un National canadien-français flatte notre patriotisme, mais un National champion flatterait notre orgueil et je crois que nous sommes aussi orgueuilleux que patriotes.

Enfin tous les spectateurs ont vu samedi que la nouvelle équipe du National n'était pas beaucoup supérieure à l'ancienne et par cette tentative que ni le Canadien ni le Mascotte ne pouvaient former une équipe capable de lutter à chances égales avec le Shamrock.

Le jeu fut cependant contesté de temps à autre, mais dégénera en pratique pour le Shamrock, et ce dernier autait facilement augmenté son score s'il eut voulu.

Il n'y a aucun doute maintenant que le Shamrock ne gagne le championnat. Il ne veut plus rien laisser au hasard et joue de mieux en mieux. Hoobin, McKeown, et les deux Brennan composent un quatuor difficile à vaincre. Ils forment la meilleure division d'attaque de la ligue. La défense n'est pas non plus piquée des vers et avec un field aussi fort que celui du Shamrock, l'équipe est parfaitement balancée et à peu près invincible. Il est presque certain maintenant qu'il va être vainqueur à Ottawa, et que la partie de détail avec Cornwall ne sera pas nécessaire.

Il est inutile de donner un rapport détaillé de la partie. Le Shamrock a fait ce qu'il a voulu et le National, tout en faisant son possible n'a pas été dedans.

Voici le score :

1	Shamrock	6 minf
2	National	5 min.
4	Shamrock	5 min.
4	Shamrock	3 min.
5	Shamrock	20 min.
6	National	3 min.
7	Shamrock	2 min.
8	Shamrock	1 min.
9	Shamrock	3 min.
10	Shamrock	5 min.
11	Shamrock	2 min.
12	National	4 min.

Pauvre Toronto

Ses dernières illusions de championnat sont évanouies

Ottawa, 6— Par un score de 3 à 1, le Capital a défait le Toronto cet après-midi et s'est ainsi considérablement approché du championnat.

Il y avait une énorme foule à cette partie qui a été une des plus jolies de la saison. Le jeu fut très rapide, et très peu brutal. Les deux équipes étaient en parfaite condition et donnèrent une splendide exhibition de notre jeu national. Il y eut une difficulté au début de la partie au sujet du referee, M. A. Cameron, du Montréal, choisi par les clubs, brillant par son absence. Les clubs tirèrent au sort, et Toronto eut le choix Il nomma son vice-président M. Thompson. Ce dernier donna satisfaction et fut impartial.

La balle fut mise en jeu par le capitaine Freemantle, commandant de l'équipe anglaise venue ici pour gagner la coupe Palma. Il assista à toute la partie et s'en déclara émerveillé.

Dès le début les Capitals prirent l'avantage. Les Torontos se défendirent brillamment, et au champ se montrèrent supérieurs à leurs adversaires mais ils ne purent passer à travers la solide défense sénatoriale. A la vérité, les visiteurs ne tirèrent pas 3 fois juste dans les buts de Hutton. Leur seul point fut scoré durant les dernières secondes de la partie, et encore ce ne fut que grâce à Hutton, frère du gardien des buts. Il arrêta la balle mais la repoussa aussitôt dans le filet par mégarde. Grâce à ce hasard, les Torontos furent sauvés du blanchissage.

Pour les Sénateurs, Hutton a été solide comme d'habitude et de temps à autre alla faire des excursions au centre du terrain. Hanley n'eut pas ce loisir car il dut continuellement veiller au grain. Jack Powers a joué sa meilleure partie de la saison. Il semblait que les Torontoniens en avaient peur, car chaque fois que la balle allait dans le home, un cercle protecteur se formaient autour de Johnnie. Il joua une splendide partie et embêta soigneusement la défense des visiteurs. Butterworth fit merveille au champ et montra beaucoup de jugement. Binks joua une solide partie, et avec Ralph et Powers il eût l'honneur et le plaisir de décorer la clôture pour cinq minutes.

Il serait difficile de nommer le meilleur joueur de la défense sénatoriale. Elle était invincible. Kimpton et Robertson se distinguèrent. Baldwin joua très bien durant la première demi-heure et dût ensuite se retirer, exténué. Woods ne joua pas aussi bien que d'ordinaire.

Pour les Torontos Mara, Strollery, McLaren et Gordon jouèrent de façon splendide et en général l'équipe fit bonne figure.

Si les Capitals avaient seulement une défense faible, il est probable que le score aurait été beaucoup plus élevé, mais pour le côté adverse.

Voici la composition des équipes et le sommaire :

Torontos.		Capitals.
Hanley	Goal	Hutton
Grey	Point	Moore
Gordon	Cover	Ralph
Wenburne	Defense	Stewart
Iler	"	Robertson
Lambe	"	Binks
Mara	Centre	Baldwin
Kirkwood	Home	Butterworth
Stollery	"	Wood
McLaren	"	Murphy
Adamson	Outside	Powers
Dickson	Inside	Kimpton
J. McFadden	Captain	W. McIntyre

SOMMAIRE

1	Capitals	Powers	24.00
2	Capitals	Powers	26.00
3	Capitals	Butterworth	6.00
4	Toronto	McLaren	15.00



Au Parc Royal

Malgré la température les courses ont un certain succès

L'inclémence de la température a beaucoup nui au succès des courses qui ont eu lieu hier après-midi au Parc Royal. La pluie torrentielle de la nuit et de la matinée avait complètement inondé la piste et à midi toute course paraissait impossible. Cependant le vent et le soleil rivalisèrent de bonne volonté et les organisateurs résolurent de risquer le tout pour le tout et de remplir le programme. Inutile de dire que la foule n'a pas été aussi nombreuse qu'on s'y attendait, mais les amateurs qui se rendirent au Parc se sont bien amusés.

Naturellement, vu l'état de la piste les chevaux n'ont pas brisé de records, mais cependant la lutte a toujours été très contestée. Il fallut six épreuves pour trouver un vainqueur dans le free-for all, et le match entre les chevaux de MM. Castonguay et Chicoine à très bien réussi.

Mais le clou de l'après-midi a été l'autre match entre Viauville Boy, conduit par Madame C. Blanchard, et Ellorie, conduite par Madame J. LeCavalier. Ces dames ont fait preuve d'une habileté et d'une dextérité que leur envieraient nombre de conducteurs de profession. Il n'y a pas à choisir entre elles.

Madame LeCavalier a gagné parce qu'elle avait un cheval moins fringant et plus docile que celui de Madame Blanchard. Cependant si cette dernière avait à se mesurer de nouveau avec sa rivale, avec un meilleur cheval, elle n'aurait pas à craindre le résultat.

Nous donnons maintenant rendez-vous aux amateurs pour mardi après-midi au même endroit, alors que commencera la grande saison d'automne. Nous publierons demain la liste complète des inscriptions :

Free for all :—

Fleetwood, C. Dépatie	4	1	3	4	1	1
Rosebery, A. St-Vincent	1	3	1	3	3	2
Edgar, jr, F. Michaud	3	4	4	1	4	
Napoléon Sinclair, P. Vigneux	2	2	2	2	2	

Temps :— 2.46; 2.40 ; 2.45; 2.39 ; 2.-39 ; 2.45.

Match :—

Sherwood Girl, M. Castonguay	1	1	1
Le Petit François, M. Chicoyne	2	2	2

Temps :— 2.51; 2.41; 2.39 1-2.

Match :—

Ellorie, Madame J. LeCavalier	1	1
Viauville Boy, Mme C. Blanchard	2	2

Temps :—2.45; 2.43.



Une chose inouie !

Le Royal remporte quatre victoires en deux jours.

Notre Royal vient d'accomplir un exploit inoui. En deux jours il a gagné quatre parties et a défait à plate couture le champion de l'an dernier, le Rochester. Jamais encore pareille chose ne lui est arrivé, et c'est à se demander comment il a réussi à nous surprendre autant.

Tour à tour nos pitchers on eu les hommes de l'aimable O'Hagan à leur merci. Souders, Dunleavy, Langton et Raub ont gagné chacun leur partie, et les fans ne savent plus si c'est bien le Pittsburg ou le Royal qui représente la métropole canadienne.

C'est trop beau pour durer, mais ça fait du bien tout de même.

Robitaille devait pitcher hier, mais il n'a pas répondu à l'appel et ne s'est pas présenté sur le terrain. Comme l'espace nous fait défaut nous nous contenterons de ne publier que les sommaires. C'est assez édifiant.

PREMIERE PARTIE

MONTREAL

	Ab.	R.	Bh.	Po	Ae.
Raub, c.	2	2	2	4	1	0
Shearon, r.f.	4	1	1	4	0	0
Fuller, c.f.	3	2	1	1	0	0
Kelly, l.f.	4	1	1	0	0	1
Foster, 2b.	4	0	2	1	6	0
Dooley, 1b.	4	0	1	15	0	0
Quinlan, s.s.	4	0	1	2	3	0
Hill, 3b.	3	0	1	0	4	0
Souders, p.	3	0	0	0	4	0
Totaux	31	6	10	27	18	1

ROCHESTER.

	Ab	R.	Bh.	Po.	Ae.
Blake, c.f.	4	2	2	2	1	1
Frank, 3b.	4	0	0	1	2	0
O'Hagen, 1b.	4	0	2	10	1	1
McAleese, l.f.	4	0	3	2	1	0
Dillon, c.	4	0	0	4	2	0
Zeimer, s.s.	4	0	0	1	4	0
Freck, 2b.	3	0	0	3	2	1
Dennis, r.f.	3	0	0	1	0	0
Horton, p.	3	0	0	0	3	1
Totaux	33	2	7	24	16	4

Score par innings:—
Rochester — 001000010— 2
Montréal — 30201000x— 6

SOMMAIRE

Buts volés: Raub, Shearon, Fuller, Coups pour 2 buts: O'Hagen, Blake, Foster. Buts sur balles par Horton 3, Struck out: par Souders 3, par Horton 1. Wild pitch, Souders. Double jeu, Foster à Quinlan, à Dooley; Horton à Freck à O'Hagen (2) Laissés sur les buts: Montréal 4, Rochester 4. Temps 1.55. Umpire: Sharkey.

Seconde partie.

MONTREAL

	Ab.	R.	Bh.	Po.	Ae.
Raub, c.	4	1	1	5	1	0
Shearon, r. f.	3	1	1	0	0	0
Fuller, c. f.	3	1	1	2	0	0
Kelly, l. f.	4	1	1	1	0	0
Foster, 2b.	4	0	2	2	2	0
Quinlan, s.s	4	0	0	5	2	0
Dooley, 1b.	4	0	1	11	0	0
Hill, 3b.	4	1	1	1	2	1
Dunleavy, p.	4	1	1	0	1	0
Totaux	34	6	9	27	8	1

ROCHESTER

Blake, c.f.	3	0	1	3	0	0
O'Hagan, 1b	2	1	0	7	1	0
Frank, 3. b.	4	1	0	2	2	0
McArless, l. f.	4	0	1	1	0	0
Dillon, c.	4	0	1	3	2	1
Zeimer, s.s.	4	0	1	0	3	1
Freck, 2. b.	3	0	0	3	1	2
Dennis, r. f.	4	0	0	3	0	0
Becker, p.	3	1	1	2	3	0
Totaux	31	3	5	24	12	4

Score par inning :
Rochester 000000030—3
Montréal 00023010x—6

SOMMAIRE

Buts volés : Shearon, Blake, Sacrifi : Shearon, O'Hagan, Freck. Coups pour 2 buts : Dooley. Pour 3 buts : Kelly. Buts sur balles : par Dunleavy, 2 ; Becker, 1. Struck out : par Dun-Dunleavy, 6 ; par Becker, 2 ; laissés sur les buts : Montréal, 6i; Rochester, 5. Temps, 1.45. Umpire, Sharkey. Assistance, 2,500.

TROISIEME PARTIE

MONTREAL

	ab	R.	Bh.	Po	A	E.
Fuller, c.f.	5	1	1	2	0	0
Shearon r.f. et p.	5	0	2	1	3	0
Kelly l.f.	3	2	2	2	0	0
Foster, 2b.	3	0	0	2	3	0
Quinlan, s.s.	4	0	1	5	3	0
Langton, s.s.	1	0	1	2	0	0
Dooley, 1b.	5	1	1	13	0	0
Hill, 3b.	3	0	0	2	3	2
Urquhart, c.	4	2	2	4	2	0
J. Raub, p.	3	0	1	0	3	1
T. Raub, r.f.	0	0	0	0	0	0
	36	6	11	33	17	3

ROCHESTER

	ab	R.	Bh.	Po	A	E.
Blake, c.f.	5	1	1	2	0	0
O'Hagan, 1b.	5	0	1	10	1	1
Marshall, 3b.	5	0	1	4	4	0
Hayden, l.f.	5	1	0	4	0	0
J. McAleese, p.	3	1	1	1	5	0
Zeimer, s.s.	5	0	1	0	0	1
Henry, 2b.	5	1	1	2	2	0
Dennis, r.f.	5	0	2	0	0	0
P. McAleese, c.	4	1	1	8	3	0
	42	5	9	31	15	2

Score par inning:—
Rochester -01002000110—5
Montreal -11000100111—6

SOMMAIRE

Buts volés, Kelly 2, Foster, O'Hagan, Marshall, Hayden. Sacrifices, Kelly, Foster, Urquhart, T. Raub, O'Hagan. Coup pour 2 buts: Kelly. Home run, Blake. Buts sur balles: par J. Raub, 5, par McAleese, 7. Struck out, par J. Raub, 2, par Shearon 1, par McAleese 3. Wild pitch McAleese Passed balls, McAleese 3. Double jeu Shearon à Hill. Laissés sur le buts; Montreal 10, Rochester 9. Temps 2.-25. Umpire, Sharkey.

QUATRIEME PARTIE

MONTREAL.

	Ab	R	Bh	Po	A	E
Fuller, cf	4	2	2	0	0	0
Shearon, rf.	3	1	1	0	0	0
Kelly, lf.	2	1	1	1	0	0
Foster, 2b.	2	0	1	1	4	1
Quinlan, ss.	3	0	0	4	3	0
Dooley, 1b.	3	0	0	9	0	0
Hill, 3b.	2	0	0	0	1	0
Urquhart, c.	0	1	0	2	0	0
Langton, p.	2	1	0	1	3	0
Totaux	21	6	5	18	11	1

ROCHESTER.

	Ab	R	Bh	Po	A	E
Blake, cf.	2	1	1	0	0	0
O'Hagan, 1b.	2	0	0	9	0	0
Marshall, 3b.	3	1	1	1	4	3
Heyden, lf.	3	1	2	3	0	0
Dillon, c.	3	0	1	0	1	0
Zeimer, ss.	2	0	0	0	3	0
Henry, 2b.	3	0	2	1	1	0
Tronan, p.	2	0	0	0	2	0
Dennis, rf.	2	0	0	1	0	0
Totaux	22	3	7	15	11	4

Score par inning :—
Rochester 003000 3
Montréal 12030x 6

SOMMAIRE

Buts volés, Kelly, Quinlan. Sacrifices Urquhart, Langton, O'Hagan. Coups pour 2 buts: Fuller, Foster, Hayden. Pour 3 buts: Fuller, Hayden. Buts sur balles : par Langton, 3; par Tronan, 4. Struck out, par Langton, 2. Wild pitch, Langton. Double jeux: Langton à Quinlan, à Dooley; Langton à Dooley. Laissés sur les buts: Montréal, 7; Rochester, 5. Temps:— 1.10- Umpire: Sharkey. Assistance: 2,200.

Encore battu

Le Mascotte vaincu par le St-Hyacinthe—Les jeunes sont vainqueurs

Samedi après-midi, le Mascotte et le St-Hyacinthe ont joué une grande partie d'exhibition qui s'est terminée par la victoire des visiteurs par un score de 11 à 7. Les deux clubs, ménageant leurs meilleurs pitchers pour la partie d'hier avaient placé dans la boîte deux jeunes gens qui firent très bonne figure. Bédard, surtout, qui pitcha pour St-Hyacinthe se distingua. Jusqu'à la huitième inning il eut les Mascottes à sa merci. Les coéquipiers ne lui ont pas donné un support merveilleux, mais ont très bien joué au bâton.

La partie qui devait avoir lieu hier a été remise à cause du ratard des St-Hyacinthe. Leur train a été bloqué à Ste-Madeleine, et ils n'ont pu arriver à temps au Parc Mascotte.

Score :—

MASCOTTES.

	Ab	R	Bh	Po	A	A.
P. Laurin lf.	5	3	3	1	2	0
Miron ss.	5	1	1	0	3	1
A. Laurin 2b.	3	1	1	5	8	0
Bourdeau cf.	3	1	1	5	8	0
Bernard, c.	3	0	0	3	2	0
Payette, 3 b.	3	1	1	1	2	0
Poirier, 1 b.	3	0	0	15	0	0
Gosselin p.	3	0	0	1	2	2
Aubertin r.f	4	0	0	0	0	0
Totaux	34	7	8	27	18	4

ST-HYACINTHE

	Ab	R	Bh	Po	A	E
Gervais cf.	4	3	0	0	0	2
Cardin, 2b.	4	4	4	3	5	1
Robitaille, 1 b.	3	0	0	12	1	0
Mannion 3 b.	4	0	2	0	2	2
Robert, c.	3	0	0	10	1	1
Tompkins, s.s.	5	1	1	0	1	1
Champagne l. f.	4	1	3	1	0	0
Coderre, r. f.	3	0	0	1	0	0
Bédard, p.	5	2	3	0	3	2
Totaux	35	11	13	27	13	9

Score par inning:—

		R.	H.	E.
St-Hyacinthe	240102011	11		
Mascotte	100000042	7		

SOMMAIRE

Courses gagnées : St-Hyacinthe, 7. Mascotte 2. Buts sur quatre balles par Gosselin, 6, par Bédard, 2. Coups bons pour 2 buts, P. Laurin, 2. Cardin, 2. Champagne 1, pour 3 buts, Tompkins, Home run, Cardin, Double jeux, A. Laurin, A. Poirier, Frapper par la balle. Lancée par le pitcher, Gervais, Struck out par Gosselin, 2, par Bédard, 8. Passed balls, Bernard 3, Robert 1. Wild pitch, Bédard, Buts volé, P. Laurin, Bourdeau, Payette, A. Laurin, 2. Cardin, Bédard, Champagne, 2. Gervais, 3. Sacrifice hit, A. Laurin, 2. Bédard, Gosselin, Gervais, Coderre, Robitaille, 2. Durée de la partie, 2.25. Umpire Nap. Gervais.

Le jeune Mascotte a gagné hier sa onzième victoire consécutive. Son adversaire était le Ste-Catherine, cette fois, et la lutte a été extrêmement contestée du commencement à la fin. L'absence du catcher Laporte a beaucoup nui aux jeunes champions. Le mauvais état du terrain a provoqué nombre d'erreurs. Score:

STE-CATHERINE.

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Trudeau, 3b.	5	1	1	2	2	1
Beaudin, c.	6	2	0	8	2	0
Gervais, 2b.	5	1	1	3	3	3
St-Denis p.	5	0	1	0	3	0
Martineau, 1b.	5	2	3	8	1	2
Pelletier H., l.f.	4	2	1	0	0	2
Gagné, r.f.	3	1	1	1	1	2
Pelletier E., c.f.	4	2	2	0	0	0
Durand, s.s.	4	1	1	2	1	3
Totaux	41	12	11	24	13	13

MASCOTTE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Bastien, 3b	5	0	2	5	2	1
Vézina, l.f.	4	2	0	1	1	1
Lauzon, cf.	3	3	0	1	0	0
Aubertin, 2b,	5	2	1	3	4	3
Massé, 1b	3	3	0	9	1	0
Daigneault, c.	4	0	0	7	2	0
Houle, r.f.	5	0	1	0	0	0
Faucher, s.s.	3	2	1	1	3	2
Manny, p.	4	1	1	0	6	2
Totaux	36	13	6	27	19	9

Score par inning:
Ste-Catherine — -205210020—12
Jeune Mascotte — -30212221x—13

SOMMAIRE

Buts sur quatre balles: par St-Denis 7, Manny 4. Coups bon pour deux buts: Faucher, Haul. Home run: Pelletier. Frappé par le pitcher: E. Pelletier, Massé, Mamy, Lauzon. Struck out: par St-Denis, 4, par Mamy 3. Passed Balls: Beaudin 1, Daigneault 3. Wild Pitch : Mamy 3. Buts volés Ste-Catherine 13. Jeune Mascotte 24. Sacrifice Hit Gagné, Vézina, Faucher. Laissés sur les buts: Ste-Catherine 6, Jeune Mascotte 10.
Durée de la partie 2 heures.
Umpire: J. A. Gervais.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Perc.
Toronto	73	41	.640
Buffalo	76	45	.628
Jersey-City	67	57	.540
Providence	64	57	.529
Worcester	64	56	.535
Rochester	51	69	.425
Montréal	52	71	.423
Newark	38	87	.304

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Perc.
Pittsburg	89	31	.742
Brooklyn	64	57	.529
Boston	59	57	.509
Cincinnati	59	59	.500
Chicago	58	60	.492
St. Louis	54	63	.462
Philadelphia	48	69	.410
New York	40	75	.348

La qualité des Cigares Grandas est Garantie par les Fabricants
Des Cigares Grandas à 10 cents la meilleure valeur est le
GRANDAS
"PURITANOS"
Toutes les marques enregistrées en Canada.

LA FEUILLE DE HAVANE d'un bon arome c'est ce qu'on emploie dans la fabrication des petits cigares
Havanette
Ils sont petits mais très bons. Dix en chaque paquet. (1)

PARC SOHMER

Cette semaine la dernière de la saison.
Le chœur des soldats de "Faust" avec une grande marche par le corps de ballet. — Répétition de l'opéra "La Traviata" avec les ballets.
Les fameux musiciens excentriques, FERNANDEZ et Mlle MAY.
Les trois acrobates insurpassables, WEBB TRIO, Etc. 224—2.

Reconstituer les Forces Viriles Affaiblies, voilà le But des Pilules Moro

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué, sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou malades. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale. Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de ressusciter la sensibilité sexuelle et de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent toute la puissance énergique de la jeunesse même lorsque les aptitudes sont déjà depuis longtemps diminuées ou perdues. Innocuité absolue, traitement, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au No 1724 Sainte-Catherine, Montréal.
194-1,M.v.s.—n

Avis aux débiteurs de H. Lefkovitz & Co

Avis est donné, que les créances que Dame Sarah Schlaiffer, épouse de Herman Lefkovitz, de la cité de St-Henri, et faisant affaires en la dite cité, sous la raison sociale de H. Lefkovitz et Cie, faillis, possédaient contre vous pour marchandises livrées, ouvrages faits, etc., ont été transportées à Gaspard DeSerres, comptable de Montréal, suivant transport sous seing privé, passé le 5 janvier 1902 par MM. Kent et Turcotte, curateurs dûment nommés aux biens des dits faillis, le 27 décembre 1901 et que copie du dit transport a été déposée au bureau du protonotaire du district de Montréal, tel que requis par la loi. Montréal, 5 septembre 1902. Gaspard DeSerres, 97 rue Saint-Jacques. 223—2

AVIS

Les membres de Barreau de Montréal, admis aux examens de janvier et juillet derniers, sont priés de se rendre, en costume, à l'ouverture des Cours, au Palais de Justice, Chambre 24, Mercredi, le 10 courant, à 10 heures du matin, pour être officiellement présentés au tribunal par le Bâtonnier du Barreau de Montréal.

Les membres du Barreau sont invités à assister en costume à cette démonstration.

Montréal, 4 septembre 1902.
(Par ordre).
HENRY J. ELLIOTT,
Secrétaire du Barreau de Montréal.
223-3

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 7 — Il est tombé de grosses pluies dans l'est de la province de Québec aujourd'hui, et les ondées ont été assez générales dans les territoires et le Manitoba. Une autre dépression marquée stationne ce soir sur le Manitoba et de fortes brises sont indiquées pour les lacs.

Températures minima et maxima :

Victoria, 54-64 ; Kamloops, 52-66 ; Calgary, 36-56 ; Qu'Appelle, 46-62 ; Winnipeg, 44-80 ; Port Arthur, 46-70 ; Parry Sound, 54-66 ; Toronto, 56-76 ; Ottawa, 56-74 ; Montréal, 50-72 ; Québec, 48-60 ; Halifax, 44-64.

Probabilités :

Vallée d'Ottawa et région de Montréal—Beau et chaud, aujourd'hui. Fortes brises de sud à ouest, avec averses ou orages, mardi.

Région de Québec et Golfe — Vents frais de sud ouest à ouest ; beau et un peu plus chaud.

LE ROLE DE L'ANNONCE DANS LE COURS DES AFFAIRES

"Les affaires viendraient en torrents d'où l'on s'y attend le moins, et si nous prenions le temps de nous informer, nous pourrions toujours en retracer la source à quelques-unes de nos annonces."

"Col. GEO. MERRITT.
de la "Waterbury Watch Co."

Cas d'Ambulance

Un vieillard de Terrebonne assailli par des voyous et laissé privé de sentiment sur la voie du Pacifique

A 5.05 heures, samedi soir, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, a été appelée au coin des rues St-Jacques et Aqueduc pour un enfant du nom de Charles Lambert, qui a été frappé à la figure par une voiture en traversant la rue. L'enfant a reçu des contusions à l'œil droit.

A 11.05 hrs samedi soir, l'ambulance a été appelée à la gare Viger, pour un nommé Alphonse Marchand âgé de 64 ans, venant de Terrebonne. Ce pauvre vieux a été trouvé sur la voie du Pacifique sans connaissance. Il paraîtrait qu'il se serait fait battre par des voyous. Il souffrait de contusions dans le dos et de plus, il avait une plaie au front. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame et il était assez bien hier après-midi pour quitter l'hôpital.

IL NE FAUT PAS CONFONDRE

Un journal du dimanche, dans un article intitulé "Le poids du pain", s'enfourne lui-même dans un pétrin dont il veut retirer nous ne savons pas trop qui. Ce journal trouve que le règlement concernant le poids du pain est idiot et en rejette la faute sur l'inspecteur du pain, (ou plutôt, des Boulangeries).

Or, l'inspecteur des Boulangeries, M. Edouard Leprohon, fait l'inspection de l'état sanitaire des boulangeries, des fours, des pétrins, des corbeilles, des voitures, etc. ; il dépend du "Médecin Officier de Santé" (voir la section 1 du règlement No 283). L'inspection du poids du pain est confiée à la police (voir la section 2 du règlement No 285, amendant le règlement No 30.)

Donc ces deux choses sont bien différentes et les confondre ne peut provenir que d'une ignorance absolue de notre organisation municipale ou d'un parti pris de dire, des choses désagréables à quelqu'un qui ne cherche qu'à faire consciencieusement son devoir et qui, malgré les insinuations malveillantes du dominical coûtère est absolument qualifié, par les études qu'il a faites et par l'examen qu'il a subi, à s'occuper de l'état sanitaire des boulangeries.

LES INEXACTITUDES DE L'INTERWIEW

M. Anthime Schneider, commerçant de Saint-Rémi de Napierville, est passé à nos bureaux, hier soir, et il proteste avec indignation contre le langage que le reporter de la "Presse" lui a mis dans la bouche, dans une pseudo-entrevue, qu'il lui aurait donnée, le 4 septembre, dernier, à propos du meurtre de Bouthillette au Youkon. M. Schneider déclare emphatiquement qu'il n'a jamais tenu le langage que lui prête le reporter de la "Presse" à l'endroit de M. Hilarion Fournier, autrefois de Saint-Thomas de Montmagny, et qu'il a bien connu durant son séjour au Youkon. Il se propose de demander une rectification, sinon la chose n'en restera pas là.

ACCUSE DE VOL DE GRANDS CHEMINS

Le détective Côté a arrêté, samedi, un nommé Elzéar Beaurivage, sous l'accusation de vols de grands chemins.

L'accusé aurait attaqué, sur la rue, un individu du nom de Marcoux, des Trois-Rivières, et lui aurait volé sa montre et sa bourse. Le prisonnier comparaîtra ce matin en cour de police.

Londres, 7.—Les rapports du Board of Trade pour août indiquent une diminution de $3,623,000 dans les importations et une augmentation de $471,500 dans les exportations.

Le Docteur J. DESJARDINS
OCULISTE & AURISTE

Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles, 230 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Bell Est, 1611. Bureau attenant à la maison Chs. Desjardins et Cie, marchands de fourrures. 142—xl

COUPON PORTRAIT No 73

Dix de ces coupons numérotés différemment, plus cinquante centins, donnent droit à un

SUPERBE PORTRAIT AU CRAYON

grandeur trois quarts naturelle Pour le public en dehors de Montréal, 50 centins extra pour couvrir les frais d'expédition,

ADRESSEZ :

"LE JOURNAL"
75 Rue St-Jacques, Montréal

UNE CEREMONIE QUI SORT DE L'ORDINAIRE

Baptême d'un Chinois à l'église de l'Immaculée Conception, hier soir

Quelques notes sur le passé du nouveau neophyte qui se nommera dorénavant Thomas Hum Bow

Une cérémonie aussi imposante qu'extraordinaire a eu lieu, hier soir, à l'église de l'Immaculée Conception, où un Chinois nommé Thomas Hum Bow, a reçu le sacrement de Baptême.

Tous les paroissiens s'étaient rendus à l'église; ils emplissaient littéralement la nef, les galeries et les tribunes du temple. La cérémonie s'est ouverte à 7.30, par un fort éloquent sermon du révérend Père Adam, curé de la paroisse.

L'orateur sacré s'empare de la fameuse phrase de Tertullien: "Sanguis martyrum semen christianorum", et s'attache à démontrer qu'elle est toujours vraie. Un jour, a-t-il dit, Mahomet disait, en brandissant son sabre avec audace, à une montagne, "viens ici," mais elle n'obéit pas ; c'est lui-même qui est allé à elle ; de même aussi, un jour, St François-Xavier, lors de sa mission au Japon, aurait bien voulu voir la Chine venir à lui; dans son humilité il n'osa pas imiter Mahomet ; mais aujourd'hui, la Chine revient au christianisme, à la religion de Saint François-Xavier. C'est un triomphe pour l'Eglise.

Comme première leçon pratique, il faut prier pour que ces conversions deviennent de plus en plus nombreuses; en second lieu, nous devons être charitables envers ces pauvres Chinois, afin de leur inspirer confiance en notre religion.

Priez, dit en terminant le R.P. Adam, priez, souffrez,immolez-vous,soyez charitables, c'est le gage du salut.

Après le sermon, Mgr Racicot, accompagné des Révérends Pères Bournival, Adam, Cotter et Cox, revêtu des habits sacerdotaux, s'avança au milieu du sanctuaire.

Après la récitation des psaumes de la pénitence, le prélat et ses acolytes se rendent à l'entrée de l'église, où le néophyte est exorcisé. Après les prières d'usage, Mgr avertit de nouveau le cathécumène qu'il est entièrement libre de se faire catholique ou non. Il répond aussitôt: "Je le veux." et il fait sa profession de foi.

Ensuite, a lieu la cérémonie d'usage du baptême. Le néophyte reçoit le nom de Thomas.

Sont parrain et marraine: M. l'échevin E. N. Hébert et Mme Hébert.

La cérémonie est des plus imposantes, et semble remuer profondément les coeurs des nombreux fidèles témoins de ce spectacle.

Au nombre des assistants, se trouvaient trois compatriotes du nouveau Chrétien, qui sont en même temps ses cousins. Ceux-ci recevront avant longtemps le sacrement de Baptême.

LES ANTECEDENTS DE THOMAS

Thomas Henri Bow est âgé de 25 ans. Il est arrivé au Canada il y a cinq ans. A 16 ans il épousait en Chine une jeune chinoise âgée elle-même de 13 ans. Cette dernière demeure en Chine au village de Yum Ung, à 200 milles de Hong-Kong, avec les parents de son mari. Thomas ira les rejoindre dans une couple de semaines et il reviendra au Canada après quelques mois d'absence.

C'est en faisant la rencontre d'un missionnaire à Hong-Kong que l'idée est venue à Thomas de se convertir au catholicisme. Rendu au Canada, il n'a cessé d'interroger les enfants sur la religion catholique et un jour il alla spontanément trouver le R. P. Cotter et lui demanda de l'instruire,qu'il voulait se faire catholique. Le R. P. Cotter lui a donné l'instruction voulue pendant six mois et il s'estime aujourd'hui très satisfait de son nouveau fils en Jésus Christ.

Thomas fera sa première communion ce matin, et il recevra le sacrement de confirmation dans le cours de la semaine.

Dans quelque temps le R. P. Cotter ouvrira une classe pour 25 chinois qui ont demandé instamment à embrasser la religion catholique romaine.

Coïncidence curieuse ; l'église célébrait hier, la fête d'un martyr jésuite du nom de Thomas, qui a trouvé la mort en Chine, et le jeune converti a choisi au baptême le nom de Thomas sans que ce nom lui ait été suggéré d'aucune façon.

Le RR. PP. Jésuites ont une grande confiance dans ses conversions faites sans promesses de choses matérielles et ils croient que, si les chinois n'étaient pas aussi souvent l'objet des moqueries des enfants et même des hommes âgés à Montréal, ces pauvres payens auraient une meilleure idée de ce qu'est la charité chrétienne et se convertiraient en PLUS GRAND NOMBRE.

NOUVELLE INDUSTRIE CANADIENNE

La compagnie de Prélarts Dominion se livrera à la fabrication des "linoléums" et emploiera 500 ouvriers à son nouvel établissement

La compagnie de prélarts Dominion, va incessament ériger une nouvelle bâtisse, rue Parthenais, derrière celle qu'elle occupe aujourd'hui. L'édifice sera en briques comprimées, avec des planchers de fer et de ciment. Cette construction sera à l'épreuve du feu et on y emploiera très peu de bois. Elle aura quatre étages de haut.

Les machines les plus modernes y seront installées à cause de l'intention qu'à la compagnie de fabriquer des "linoleums".

Jusqu'ici le linoleum n'a été fabriqué qu'en Angleterre. Cette industrie deviendra donc canadienne et donnera de l'ouvrage à près de 500 employés.

Lundi M. Chaussé, inspecteurs des des bâtisses, a examiné le site, approuvé les plans et donné un permis de construction. Les plans de cette bâtisse, qui coûtera $60,000, ont été confiés à l'architecte Pringle.

LES ATELIERS DU PACIFIQUE A HOCHELAGA

L'un des batiments aura 750 pieds et sera le plus long du Canada

Samedi, M. Chaussé, l'inspecteur des bâtisses a visité officiellement le site choisi à Hochelaga, par le Pacifique pour bâtir les 14 ateliers de construction des voitures à passagers et des wagons de fret.

Pour commencer, la compagnie bâtira quatre ateliers qui coûteront $235,000.

Ces constructions auront un étage et seront faites de briques comprimées avec des planchers en ciment. Les plans sont préparés sous la direction de MM. Vantalet et Goldmark, les ingénieurs de la compagnie, qui dirigeront ces ateliers.

La longueur d'une de ces bâtisses sera de 750 pieds; ce sera la plus longue bâtisse du Canada. L'inspecteur des bâtisses donnera le permis demandé.

FRAPPEE PAR UN CONVOI

Un citoyen de Montréal se fait mettre sa voiture en pièces à la traverse de la rue Chatham, samedi

Un accident de chemin de fer est arrivé samedi soir, à la traverse du Grand Tronc, rue Chatham. Un M. Côté crut avoir le temps de traverser la voie avant le passage d'un train qui arrivait à grande vitesse; mais sa voiture a été mise en pièces, son cheval a été tué et il a échappé lui-même d'une manière tout à fait miraculeuse à la mort.

LE DR ALBERT LASALLE
des Hopitaux de Paris

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Bell Tél. Est 2324, 138 St-Denis, Montréal. A l'Hôtel-Dieu, mardi, jeudi et samedi, à 9 heures a.m. 125—i-M-e-n-i

GRAND PIQUE-NIQUE POLITIQUE

L'excursion annuelle du Club Morin, aura lieu à St-Eustache, le 21 septembre courant

A sa réunion de vendredi soir, le club Morin, sous la présidence de M. Elie Mourault, avocat, a résolu de tenir un grand pique-nique politique, le dimanche le 21 septembre courant, au village historique de Saint-Eustache.

M. Monk, le chef du parti conservateur dans la province y assistera accompagné d'autres hommes publics distingués. Dès que les détails de cette démonstration auront été arrêtés nous nous ferons un devoir de les communiquer au public. D'après les renseignements que nous avons, nous avons la certitude que ce sera un succès.

PARIS - MONTREAL AU PALAIS-ROYAL

Au cris de : "Les auteurs, les auteurs", au roulement des bravos et des flics-flacs des applaudissements, le rideau est tombé, hier soir, sur le 8e acte, de la spirituelle et spirituelle revue de MM. Blès et Boyer : "Paris-Montréal.

C'était la répétition générale à laquelle avaient été invités les journalistes et les amis du Palais-Royal.

Un auditoire trié sur le volet de personnes quelquefois appelées, par métier, ou par habitude, à écouter avec une arrière-pensée critique, avec les oreilles de la réflexion, autant et plus qu'avec les oreilles du corps ; et cependant, il n'y avait là qu'une claque dont le salaire, la récompense fut l'esprit fusant, pétillant, jaillissant partout, à travers les mots, les idées, les sentiments qu'ont semés à profusion les deux chansonniers.

Dans l'espace relativement étroit de trois actes, dans le temps trop court de trois demi heures, nous avons tout vu, tout entendu : l'affaire Gaynor-Greene, le docteur Onofroff, l'écroulement du théâtre Queens, la soporigénèse de l'Académie, les écoles de la Ferme-Neuve, le procès Blès-Boyer au recorder, le castor, le caribou, le Saint-Laurent, la compagnie des Tramways et le Terminal, la ligne rapide, l'arrivée du duc d'York, l'affaire Humbert-Crawford, le "Faust" de Morrison et celui de Gounod, et des etc., etc. à remplir le "Journal". Tout cela dit, chanté allègrement par les auteurs, par Mmes Jarrié, Rhéa, Pézert, MM. Harmant, Cartal, Delville, Delaunay.

"Boufre, que vous me feriez dire ! " Montréal est le veinard qui se rincera l'œil et l'oreille de tout cela pendant la semaine. Il va certainement falloir agrandir le Palais-Royal, sans cela, il n'y aura pas de place pour y caser tout ceux qui vont assiéger le guichet cette semaine.

Les murs sont solides heureusement, tout aussi solides que l'esprit des auteurs, tout aussi solides que le talent des interprètes.

MAUVAISE CHUTE

Vers 10 heures, hier soir, Mme Jane Dunn, âgée de 81 ans, qui demeure au No 66, rue Université, a été victime d'un accident en tombant dans un escalier, elle s'est fracturé le bras droit à trois endroits différents et elle s'est infligée plusieurs autres contusions.

La blessée a été transportée à l'hôpital Victoria par l'ambulance.

J. A. O. LAFOREST

Ingénieur Civil.— Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egoûts, d'Eclairage Electrique et Lignes Téléphoniques. Bureaux 99 rue St-Jacques. — Tél. Bell Main. 1111. 164 a.

LE TOUR DU MONDE SANS ARGENT ET SANS BAGAGE

C'est un jeune Breton qui a entrepris ce tour de force

Il est arrivé à Montréal, samedi, en route pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre

Il parait que c'est fort gentil le métier de "globe-trotter", les gens de plume y mordent comme dans du pain.

Après MM. Rieter et Galvani, après MM. Blès et Boyer, nous vient un cinquième promeneur: M. Joseph Gérard. M. Gérard, de Montanban de Bretagne, Ile-et-Vilaine, a 30 ans, est clerc de notaire, est parti, le 1er mars, de Bruxelles et est arrivé à Montréal, samedi matin, par le bateau. Engagé par une société de Paris, il fait le tour du monde, sans argent et sans bagage, tantôt à pied, tantôt par tous les autres moyens de locomotion connus et il a déjà traversé la Belgique, l'Allemagne, le Danemark, la Norvège, la Suède, la Finlande, la Russie, la Sibérie (sans qu'on l'arrête pour absence de passeport), le Japon, la Chine, la Cochinchine, la France, l'Espagne, le Portugal, Jersey et Guernesey, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, et s'est embarqué à Liverpool pour l'Amérique.

Si l'argent est le nerf de la guerre, c'est aussi le nerf de la jambe. Pour gagner de quoi défrayer ses dépenses. M. Gérard donne des conférences sur les pays qu'il a visités, sur les incidents et accidents qui lui sont arrivés, sur ce qu'il a vu, sur ce qu'il a entendu, sur ce qu'il a fait et sur ce que les autres lui ont fait. Son costume ? Habit, veston et casquette de cuir, en bandoulière, une sacoche, en sautoir, un manteau, au bras droit, les couleurs françaises, un tricot, à la main, une cravache, aux pieds des godillots, (M. de Calinaux nous a demandé s'il en usait plusieurs paires).

Après le Canada, il verra les Etats-Unis, de New-York à Vancouver de Vancouver à San Francisco. Il globetrottera l'Amérique du sud, l'Australie et l'Afrique. Puis il se reposera ----- dans 17 mois.

ELLE PERIT DANS LES FLAMMES

Une malheureuse mère est ensevelie sous les ruines de sa demeure, en essayant de sauver ses enfants, rue Devienne, samedi soir

Le mari de l'infortunée s'est sauvé avec ses deux enfants, en sautant du second étage

Un incendie qui a eu de funestes conséquences s'est déclaré samedi soir au No. 36 rue Devienne, quelques minutes après 7 heures à la demeure de M. Edouard Yon. Il paraîtrait que M. et Mme Yon venaient de prendre leur souper, lorsque tout à coup une lampe qui était sur la table fit explosion, et les flammes se propagèrent avec une rapidité extraordinaire dans toutes les pièces de la maison. M. Yon, ayant vu le danger monta au deuxième étage de la maison et sauva ses deux enfants qui étaient dans une chambre, en les jetant par dessus la galerie à des voisins qui étaient dans la cour voisine.

Après avoir ainsi mis ses enfants en sureté, M. Yon songea à son propre salut; déjà tout le second étage était en feu et il sauta de la galerie, en sautant M. Yon s'est donné des entorses aux pieds. Le capitaine Fred Taylor du poste des pompiers No. 2, rue St-Gabriel, a accompli un acte de sauvetage des plus héroïques, en sauvant au péril de sa vie une vieille dame septuagénaire qui était déjà à demi asphyxiée, dans une maison voisine. Pendant qu'avait lieu ce sauvetage, on essaya de retrouver Madame Yon qui ne répondait pas à l'appel. Elle fut trouvée au milieu des flammes, dans une chambre à coucher; elle était étendue sur un lit et d'après la version des voisins a dû périr en essayant de sauver ses enfants; car elle avait un couvrepied entortillé autour de la tête. La malheureuse femme a la figure et les bras calcinés, et une partie de ses habits ainsi que le couvre-pieds sont complètement brûlés. Le cadavre a immédiatement été transporté à la morgue par les employés de la maison C.A. Dumaine & Cie où le coroner tiendra une enquête cet après-midi.

La maison a été complètement détruite.

L'HOTEL JACQUES-CARTIER MENACE DE DESTRUCTION

Tout un étage ravagé par un commencement d'incendie, hier

Les dommages s'élèveront probablement à tout près de $3,000

L'hôtel Jacques-Cartier sur la place Jacques-Cartier a failli devenir la proie des flammes, hier, entre midi et une heure. Le feu s'est déclaré à l'étage supérieur de la bâtisse, dans le département où logent les employés de l'établissement. Le feu a été découvert dans une chambre à coucher et les flammes se sont promptement propagées aux appartements voisins. C'est grâce à la prompte arrivée des pompiers si nous n'avons pas aujourd'hui à enregistrer un désastre. Si le feu s'était déclaré la nuit les dommages auraient été beaucoup plus considérables. Quoiqu'il en soit, les dommages causés par l'eau et la fumée, d'après le gérant de l'établissement, s'élèvent tout probablement à $2,000 ou $3,000. L'eau a pénétré presque tous les planchers jusqu'aux plafonds de l'entrée principale ; tout l'étage où s'est déclaré le feu est complètement détruit ; on ignore l'origine de l'incendie.

Les Ministres Australiens à Montréal

Sir Edmund Barton et sir John Forrest sont d'opinion que la Conférence Coloniale produira de bons résultats au point de vue des relations commerciales entre les Colonies et l'Empire

Quelques notes sur la carrière de ces deux politiciens distingués

Sir Edmund Barton, premier ministre d'Australie et sir John Forrest, ministre de la Milice dans le gouvernement australien sont arrivés hier soir de Québec et ils sont descendus à l'hôtel Windsor. Ils sont accompagnés de lady et Mlle Barton, de lady Forrest, de M. E. A. Barton, de M. Austin Chapman, chef-whip du gouvernement australien et de M. J. Flamcey, secretaire particulier du premier ministre australien.

Les distingués visiteurs voyagent, en Canada, à bord des wagons-palais que le Pacifique a spécialement construits pour le transport de Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Cornouailles et d'York lors de leur tour dans le pays. Les ministres australiens sont les hôtes du Pacifique, en ce qui concerne le transport, et, comme toujours la compagnie fait les choses superbement. Elle a confié tout particulièrement le soin de ses voyageurs à un employé d'expérience, M. F. W. Huntingdon.

Sir Edmund Barton est dans toute la force de l'âge. Il porte allègrement ses 53 iannées, on lui en donnerait à peine 45. Il est de taille moyenne et quelque peu porté à l'embonnoint. Il ne porte pas de barbe et l'expression de son visage dénote de l'intelligence, de la bonté et de l'énergie Sa voix est sonore et sympathique à la fois, il parle lentement. Ses manières sont pleines de charmes et engageantes,se qui explique sans doute l'immense popularité personnelle dont il jouit dans son pays natal.

Il est né à Sydney en 1849 Il fut admis au barreau australien en 1871 après avoir étudié à Sdyney. On le dit un avocat très distingué.

En politique c'est un conservateur protectionniste progressif. Sa droiture est proverbiale dans son pays. Un jour qu'il était candidat dans une élection, ses adversaires eurent recours à des moyens malhonnêtes pour arriver à le battre. Ses amis voulurent user de représailles, disant que la conduite du parti adverse les justifiait. Après avoir écouté attentivement la discussion, M. Barton se leva et dit: "Messieurs, si je puis gagner par des moyens honnêtes, je préfère perdre." Il ne s'occupa guère de politique provinciale, bien qu'il ait fait partie de plusieurs administrations dans la législature de la Nouvelle-Galles du Sud. Il fut l'avocat de la fédération australienne. Il parcourut son pays, prêchant les bienfaits que devait produire cette nouvelle organisation.

Après un travail colossal, des délégués furent nommés et les bases de " la confédération" australienne furent jetées. Lorsqu'il s'agit de faire une constitution, on ne trouva, pour remplir cette tâche difficle, personne autre que M. Barton; de sorte qu'il fut non seulement l'apôtre, mais aussi le créateur de la fédération. Quand la question du choix d'un premier ministre pour le "commonwealth," se présenta, Lord Hopetoun alors gouverneur général en Australie, d'après un programme arrêté d'avance, fit d'abord venir Sir William Lyne, premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud. Celui-ci refusa et recommanda M. Barton dont le gouvernement est encore au pouvoir.

Sir Edmund arrive de son voyage en Angleterre; et c'est la première fois qu'il vient au Canada. Il y a deux ans, il se rendit en Angleterre, à la tête d'une importante délégation pour surveiller la passation du bill du "Commonwealth" dans le parlement impérial et au lieu d'y rester six semaines, il y demeura près de 6 mois. La raison de son séjour prolongé fut la bataille qu'il fit pour la sauvegarde d'un principe important que comportait la mesure. Il s'agissait du maintien de l'autonomie australienne, à laquelle Sir Edmund tenait mordicus. "Mais," dit-il, "nous finîmes' par emporter le morceau et nous retournâmes au pays absolument satisfaits."

On se souvient qu'il s'agissait des appels en matières constitutionnelles. L'acte constitutif primitif stipulait que, dans l'espèce, les décisions de la Cour Suprême australienne seraient finales. Les fonctionnaires impériaux introduisirent un amendement donnant juridiction au Conseil Privé. Grâce à la résistance de Sir Edmund, l'amendement ne passa pas.

Sir Edmund Barton est un ardent impérialiste, mais son impérialisme est basé sur l'autonomie complète de chaque partie individuelle de l'empire.

LA CONFERENCE COLONIALE

Parlant de cette importante convention, sir Edmund Barton dit que la liberté la plus entière a été donnée aux représentants des colonies dans toute la discussion qui s'est faite. "La conférence", dit sir Edmund, "sera suivie d'une action d'une nature très importante tant au point de vue d'une plus grande efficacité militaire qu'au point de vue de concessions avantageuses mutuelles pour les colonies. Il est possible que le tarif anglais soit modifié en faveur des colonies."

SIR JOHN FORREST

Sir John Forrest qui, à titre de délégué australien, accompagne sir Edmund Barton, représente l'Australie Occidentale dans le cabinet australien. Il fut d'abord arpenteur général quand l'Australie Occidentale fut organisée il en fut le premier ministre et entra ensuite dans le gouvernement du "Commonwealth". "L'Australie Occidentale est", dit sir John Forrest, "la partie la plus prospère de la fédération. Son développement a été extraordinaire. En 1890 sa population était de 50,000 âmes, aujourd'hui elle est de 200,000. Le total du commerce s'élevait à £400,000 et à l'heure actuelle il est de £2,000,000. Naturellement le nouveau régime ne peut contenter tout le monde; mais avec le temps il sera couronné de succès. Nous avons et nous voulons maintenir la protection, et ce système économique va grandir en popularité chez nous. Nous avons des élections tous les trois ans et en 1904 quand le gouvernement actuel en appellera au peuple, j'ai la certitude qu'il sera maintenu. J'ai visité, en ma qualité de ministre de la milice, votre école militaire de Kingston et j'en suis très satisfait. Nous allons tâcher d'en établir une en Australie et nous serons aidés en cela par le général Hutton aujourd'hui à la tête de nos troupes et qui a commandé déjà les milices canadiennes. Le traitement de nos ministres et de nos juges est plus élevé que le traitement que vos fonctionnaires de même catégorie touchent au Canada."

On demande à sir John si les bases d'un arrangement général ont été jetées à la suite de la discussion de tous les sujets soumis à la conférence coloniale. A cette question sir John répond en souriant: "Je ne puis répondre à cette question."

Ce soir sir Edmond Barton et sir John Forrest sont les hôtes du Board of Trade, à un grand banquet à l'hôtel Windsor.

Au Club Morin

Adoption de résolutions de sympathies à l'occasion de la mort de l'hon J. Royal, du Dr J. C. Prieur et de Mde W. Gravel

A une assemblée spéciale du Club Morin, tenue vendredi dernier, sous la présidence de M. Elie Maurault, avocat, les résolutions qui suivent ont été adoptées :

Proposé par M. le Dr C. Bernier, secondé par M. J. A. Ouimet.

Qu'à l'occasion de la mort l'hon. M. J. Royal, le club désire exprimer la douleur qu'il en éprouve, douleur d'autant plus vive et sincère que le regretté défunt était l'un de ses membres honoraires les plus distingués par les services qu'il a rendus au pays et au parti conservateur tant en sa qualité de journaliste qu'en celle d'homme public.

Proposé par M. le Notaire Nap. Bleau, secondé par M. E. Hallée :

Que le Club Morin a appris avec peine la mort de Mme W. Gravel, épouse de l'un des fondateurs les plus zélés du club et qu'il désire offrir à M. Gravel dans l'irréparable malheur qui le frappe l'expression de ses sentiments de condoléances.

Proposé par M. Thomas Barry, secondé par M. Michel Marquis :

Que le Club Morin tient à exprimer toute la douleur qu'il éprouve de la mort de M. le Dr J. C. Prieur un de ses membres les plus actifs, dont les qualités du cœur et de l'esprit, de même que les services resteront à jamais gravés dans la mémoire et la gratitude fraternelle du club.

Proposé par M. Oswald Lachance, secondé par M. Prudent Paquet que copie des résolutions qui viennent d'être adoptées soit transmise aux familles respectives des défunts ainsi qu'au "Journal" avec prière de publier.

DEUX FRERES SE QUERELLENT

Vers trois heures, dimanche matin, deux individus du nom de Murphy, les deux frères, se sont pris de querelle sur l'Avenue Maple; l'un des deux a frappé l'autre à la figure avec un couteau; c'est le docteur Ross, qui a pansé la blessure.

Les deux individus ont été arrêtés et logés au poste de police No 9 à la Pointe Saint-Charles.



E. N. CUSSON & CIE, Montréal — **VICTORIA CROSS** — FAIT PAR L'UNION.

Vogue Toujours Grandissante. 186-n

LE CHAUFFAGE PAR LA VAPEUR

Nonobstant les difficultés à surmonter, les grandes compagnies sont décidées de vendre le Calorique aux maisons privées, tout comme l'éclairage et le pouvoir

Beaucoup de personnes pensent qu'il n'est pas possible aux trois compagnies qui fournissent la lumière, la chaleur et le pouvoir, de distribuer la chaleur au moyen de tuyaux posés sous les rues, à cause du succès relatif que des compagnies semblables ont rencontré dans le sud, aussi a-t-on demandé aux gérants de ces compagnies, si leur prétention était bien fondée.

Voici leurs réponses:

"Nous voulons vendre tout ce que notre charte nous autorise à vendre, dit M. Holt, président de la "Light, Heat and Power Co.," et nous avons déjà commencé à fournir le calorique à la Royale Electrique, ainsi qu'à la nouvelle station électrique de la rue Prince Arthur, entre autres maisons. Nous avons déjà des bouilloires de 15 à 16,000 chevaux-vapeur, que nous tenons en réserve. De fait, nous éprouvons ici plus de difficultés qu'on n'en a à New-York. Il serait ici plus difficile d'appliquer le système de contraction et d'expansion. Il nous manque également aussi un grand nombre de hautes bâtisses, et cette exploitation ne rapportera pas beaucoup. Cependant, nous allons continuer sérieusement nos travaux."

M. Walbank, de la Compagnie "Standard": "Beaucoup de clients nous ont demandé de leur fournir du calorique et, après une étude approfondie de la question, nous nous sommes informés des prix que pourraient nous donner nos clients. Les difficultés soulevées par les avocats de la cité ne sont pas dignes d'un corps sérieux comme la corporation de Montréal. Il est certain qu'il vaudrait mieux n'avoir qu'une cheminée, que cent qui vomissent de la fumée crasseuse."

Accident de Chasse

Un jeune homme de la rue Ontario est grièvement blessé par la décharge accidentelle de son fusil, hier après-midi

Un jeune homme de 15 ans, du nom de David Proulx, a été victime d'un accident de chasse hier après-midi, vers 3.30 heures. Le jeune Proulx demeure au No 99, rue Ontario.

Hier après-midi, il alla à la chasse avec son père et son frère, Or, en voulant traverser une clôture, son fusil partit et il reçut la charge dans le bras droit, la balle lui traversant le bras de part en part.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

DECES

BEAUDOIN. — En cette ville, hier, est décédée à l'âge de 45 ans, Lillie Drakardon, épouse du capitaine Tas-chereau- Beaudoin.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures à l'église de St-Louis du Mile-End. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, 1334, rue St-Dominique. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HUOT — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 53 ans et 1 mois, Alphonse Huot. Les funérailles auront lieu le 8 courant, à 7 1-4 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 592 rue St-Hippolyte, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 224-1

En cette ville, le 7 courant, est décédée, à l'âge de 69 ans et 6 mois, Mme Maria Sophie Dubord, veuve de Hono é Lepage. La défunte était la mère de MM. J. Alphonse et Arthur Lepage.

Avis des funérailles plus tard.

Aux Citadins en Villégiature

Nous adresserons "LE JOURNAL" dans toutes les places d'été du Canada, au

Prix de 25c par mois.

payable d'avance.

"LE JOURNAL" est reçu le jour même dans toutes les parties de la Province.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. Milton McDonald, gérant, 75 rue St-Jacques.



Serrures de Sûretés

Qui ne s'ouvrent qu'avec la véritable clef.

Importation directe des célèbres serruriers Yale, Bohannan et Reading. Serrures à combinaison, pour portes, pour tiroirs, pour coffres, etc. Cadenas de tous genres.

Poignées en bronze, en cuivre et en nickel.

Prix des plus bas et satisfaction garantie.

L. J. A. Surveyer
6 Rue St-Laurent.
Tél. Bell Main 1914.



224-8-12—I